LA PEUR AU BOUT DU FIL

PAR
Franquin
SCÉNARIO DE GREG
DÉCORS DE Jidéhem

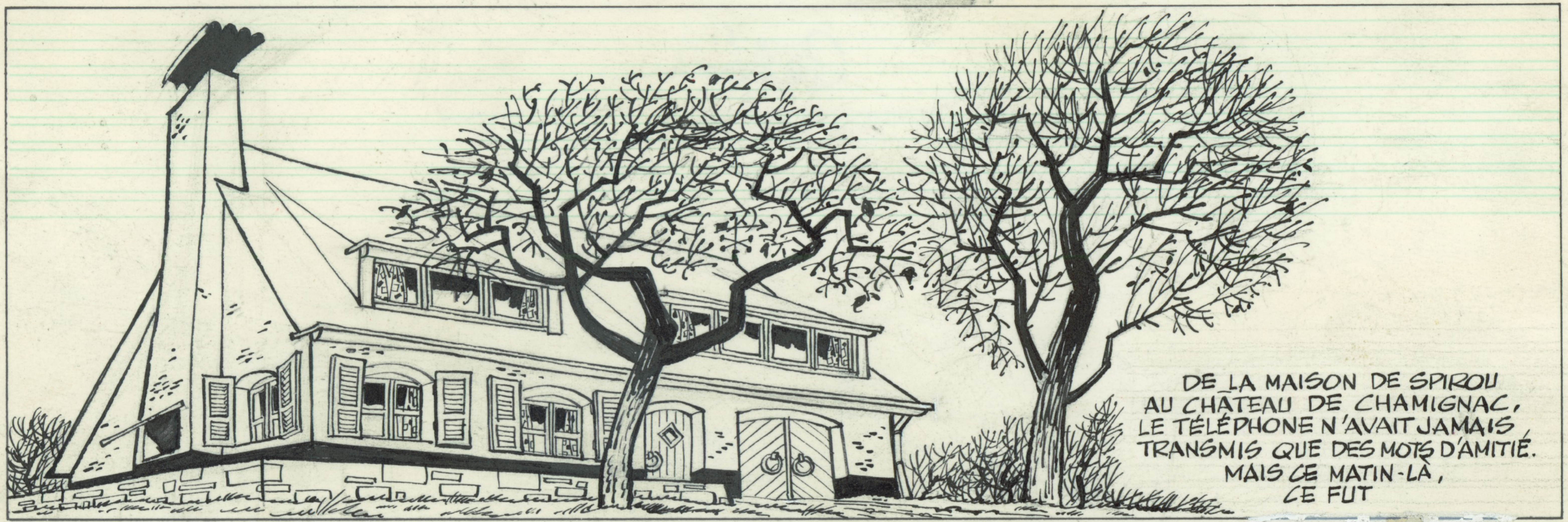
Commenté par
José-Louis Bocquet
et Serge Honorez

DUPUIS

Réduire à la m̃ taille que la bande 1 de la page vis-à-vis

175

175


DE LA MAISON DE SPIROU
AU CHÂTEAU DE CHAMIGNAC,
LE TÉLÉPHONE N'AVAIT JAMAIS
TRANSMIS QUE DES MOTS D'AMITIÉ.
MAIS CE MATIN-LÀ,
CE FUT

LA PEUR AU BOUT DU FIL

Genre de caractère →

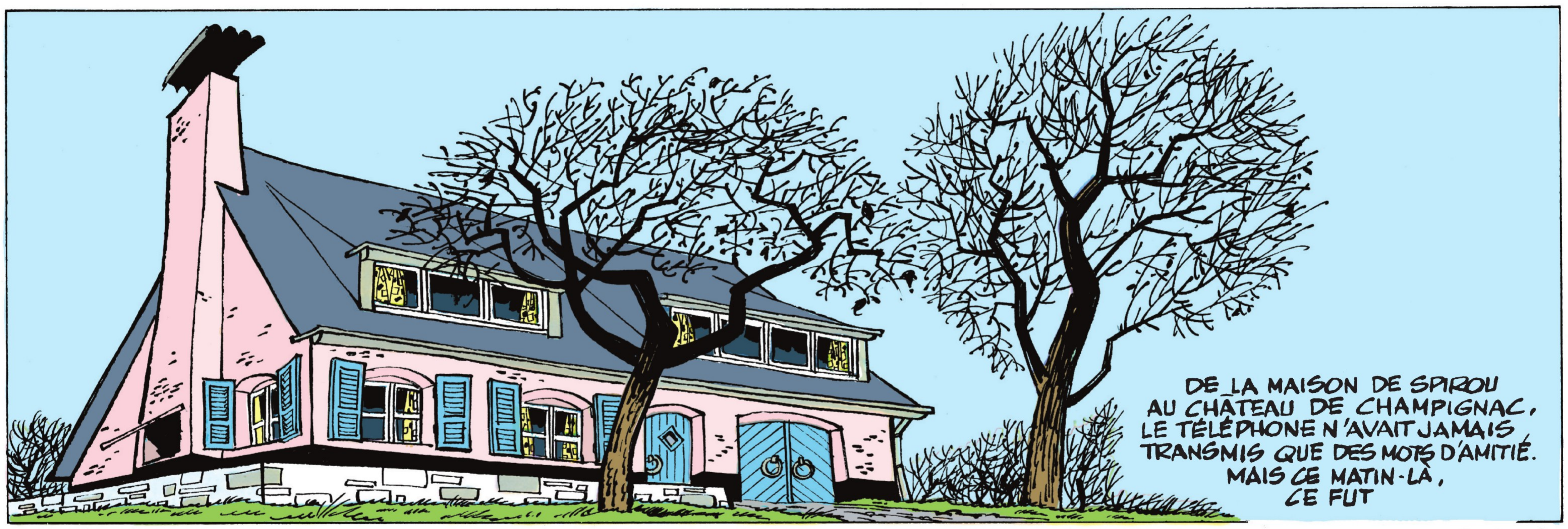
UN SCÉNARIO DE GREG
DES DÉCORS DE Jidéhem

LA PEUR AU BOUT DU FIL

PAR Franquin
Jidéhem ET GREG

Commenté par José-Louis Bocquet et Serge Honorez
Couleurs de Frédéric Jannin

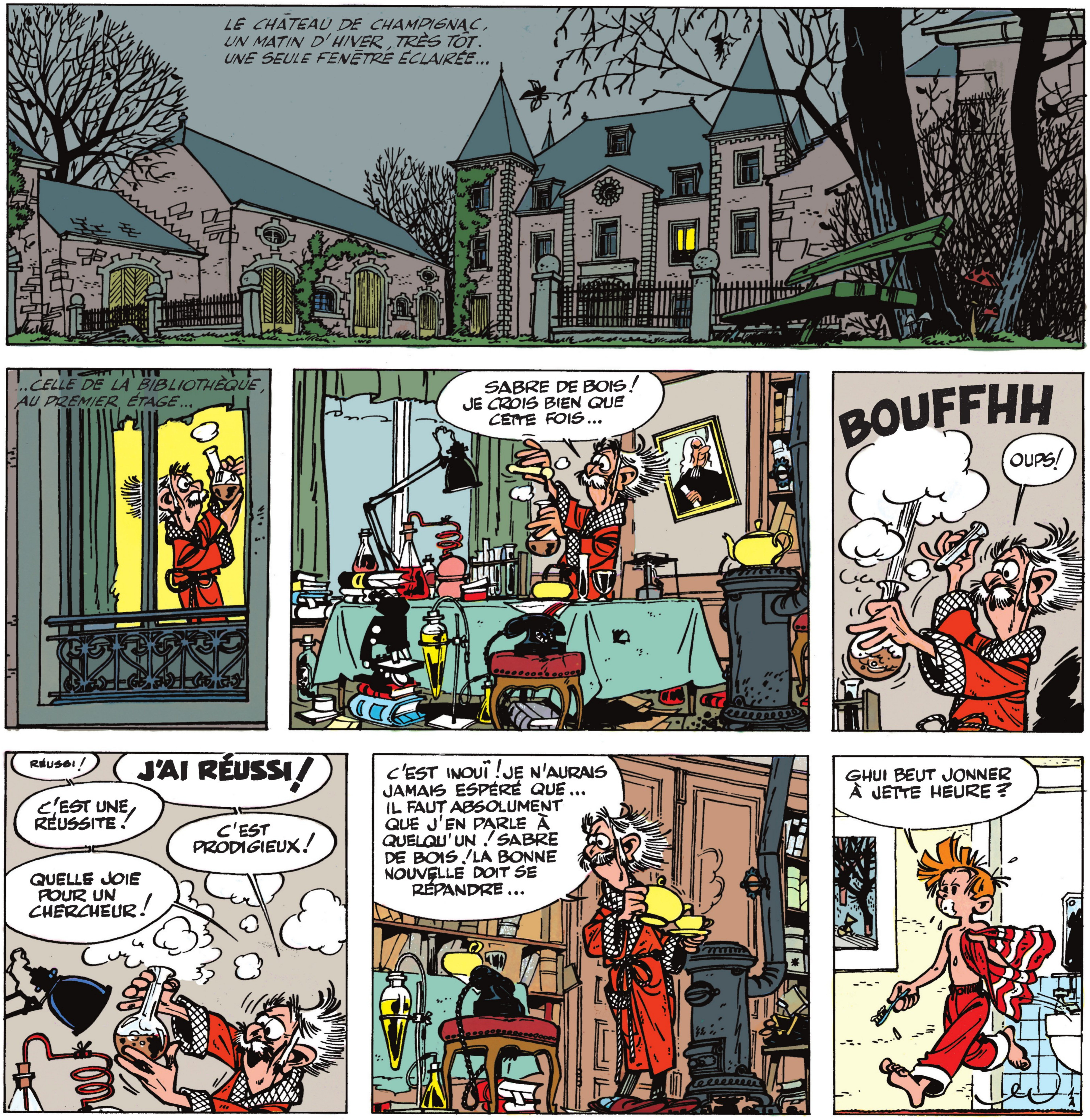
DUPUIS

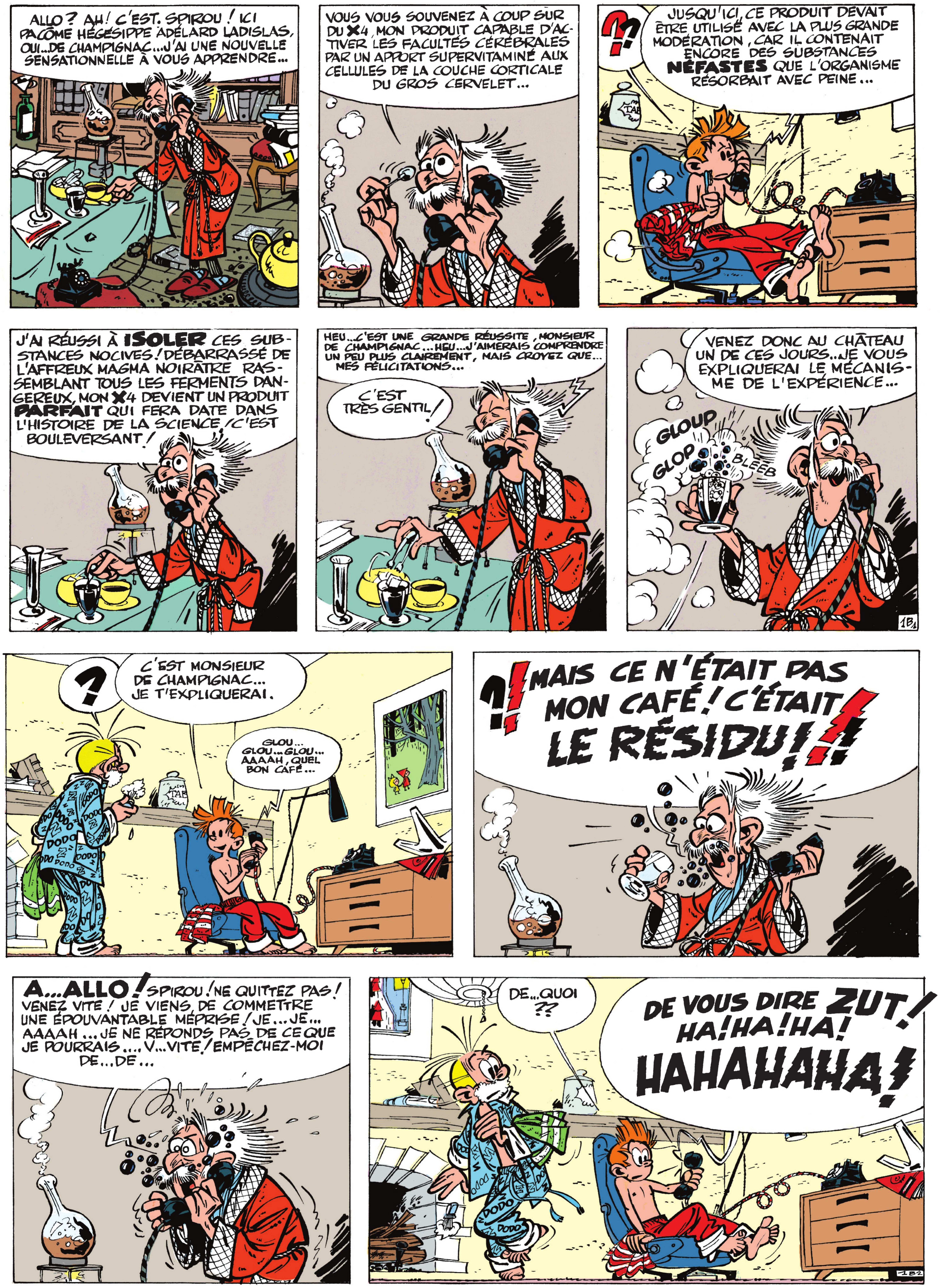

DE LA MAISON DE SPIROU AU CHÂTEAU DE CHAMPIGNAC, LE TÉLÉPHONE N'AVAIT JAMAIS TRANSMIS QUE DES MOTS D'AMITIÉ. MAIS CE MATIN-LÀ, CE FUT

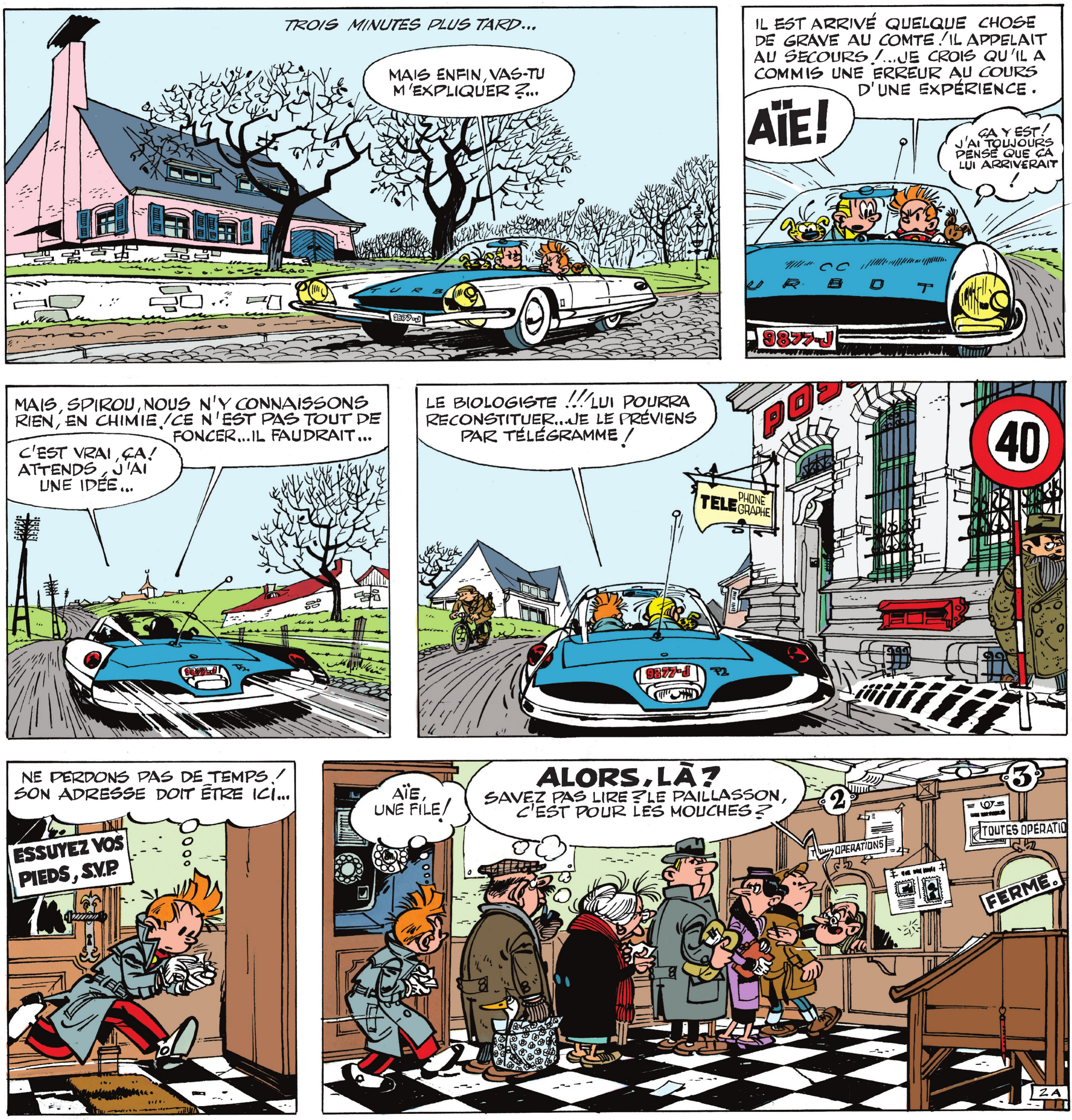
LA PEUR AU BOUT DU FIL

UN SCÉNARIO DE GREG
DES DÉCORS DE Jidéhem

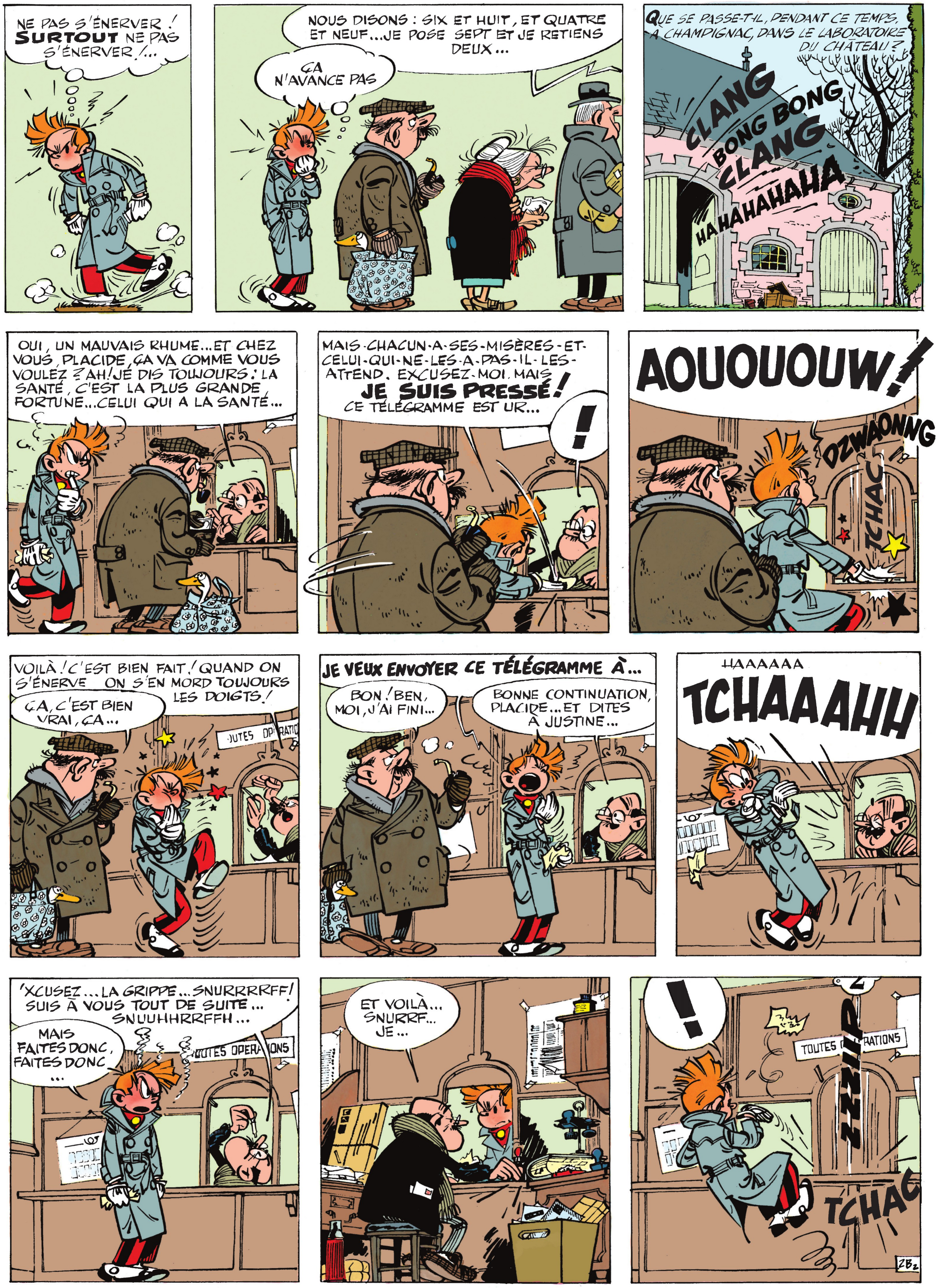
Pour la remise en couleurs de *La peur au bout du fil*,
Frédéric Jannin s'est basé sur les planches originales de Franquin.
En cela, le montage des pages qui suivent
diffère de celui proposé depuis sa publication en 1960,
dans l'album *Le voyageur du Mésozoïque*.

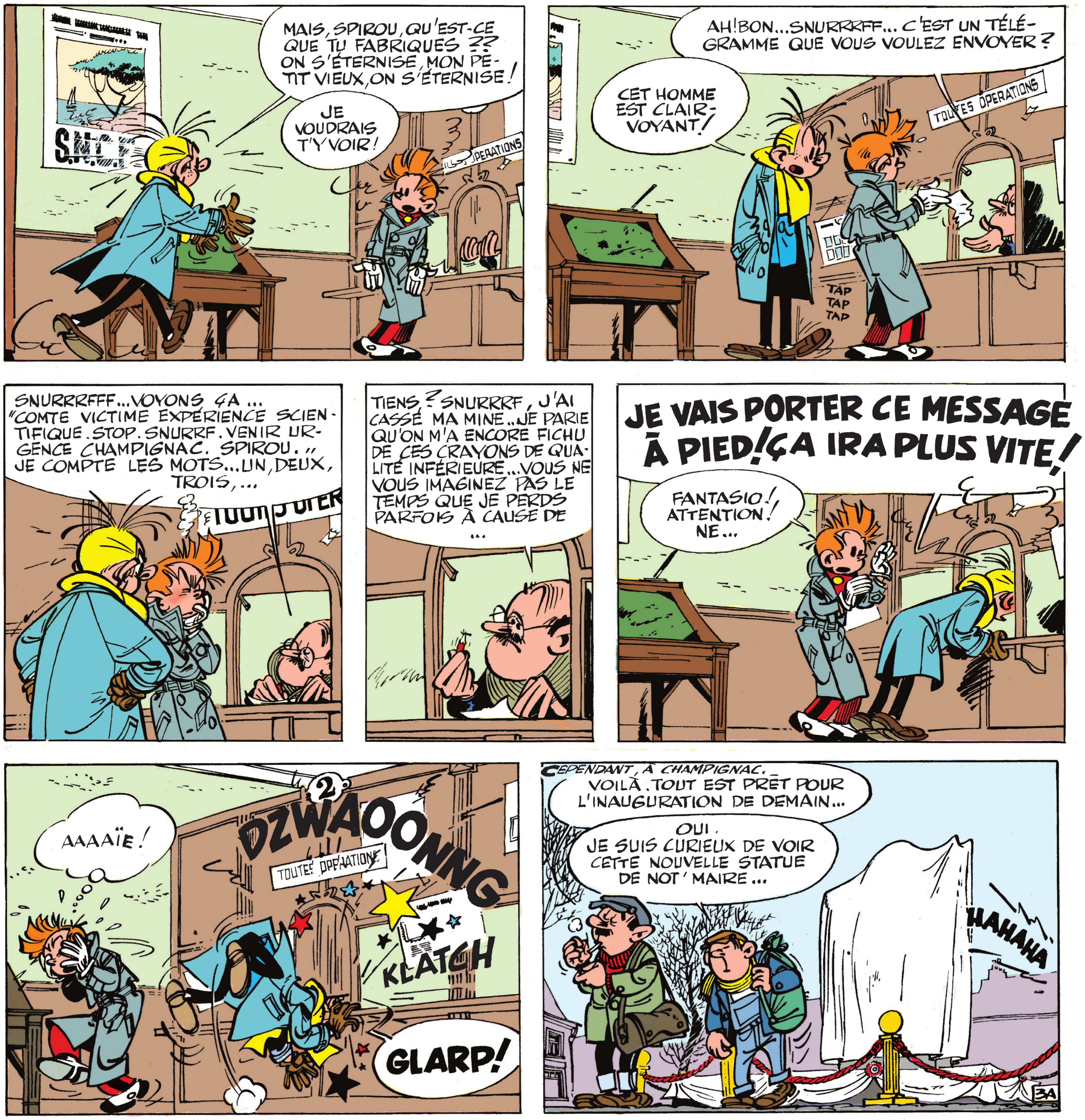

LE CHÂTEAU DE CHAMPIGNAC, UN MATIN D'HIVER, TRÈS TÔT. UNE SEULE FENÊTRE ÉCLAIRÉE...
...CELLE DE LA BIBLIOTHÈQUE, AU PREMIER ÉTAGE...
SABRE DE BOIS ! JE CROIS BIEN QUE CETTE FOIS...
BOUFFHH
OUPS !
RÉUSSI !
J'AI RÉUSSI !
C'EST UNE RÉUSSITE !
C'EST PRODIGIEUX !
QUELLE JOIE POUR UN CHERCHEUR !
C'EST INOUÏ ! JE N'AURAIS JAMAIS ESPÉRÉ QUE... IL FAUT ABSOLUMENT QUE J'EN PARLE À QUELQU'UN ! SABRE DE BOIS ! LA BONNE NOUVELLE DOIT SE RÉPANDRE...
GHUI BEUT JONNER À JETTE HEURE ?

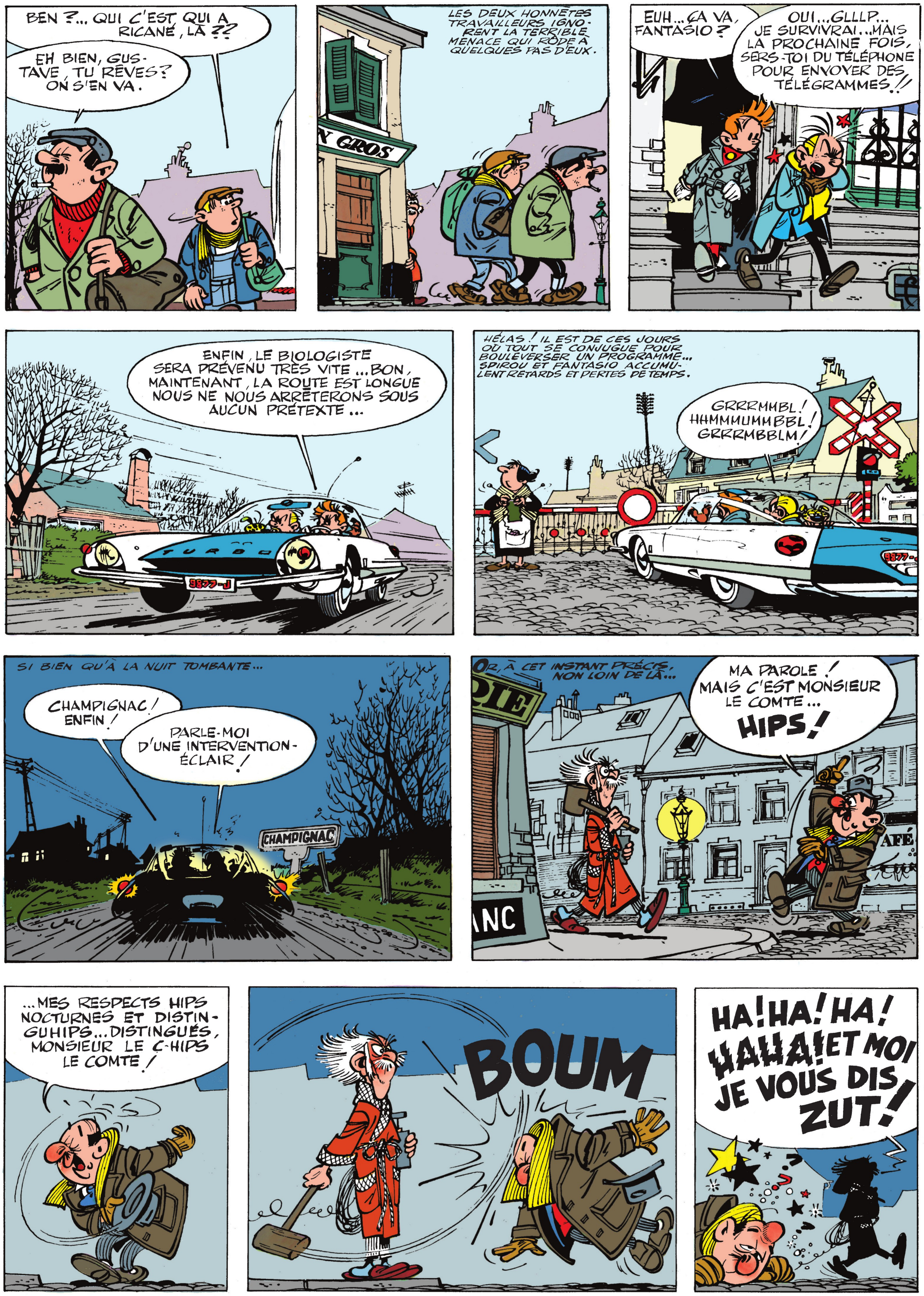

ALLO ? AH ! C'EST SPIROU ! ICI PACÔME HÉGÉSIPPE ADÉLARD LADISLAS, OUI...DE CHAMPIGNAC...J'AI UNE NOUVELLE SENSATIONNELLE À VOUS APPRENDRE...
VOUS VOUS SOUVENEZ À COUP SUR DU X4, MON PRODUIT CAPABLE D'ACTIVER LES FACULTÉS CÉRÉBRALES PAR UN APPORT SUPERVITAMINÉ AUX CELLULES DE LA COUCHE CORTICALE DU GROS CERVELET...
?!
JUSQU'ICI, CE PRODUIT DEVAIT ÊTRE UTILISÉ AVEC LA PLUS GRANDE MODÉRATION, CAR IL CONTENAIT ENCORE DES SUBSTANCES NÉFASTES QUE L'ORGANISME RÉSORBAIT AVEC PEINE...
J'AI RÉUSSI À ISOLER CES SUBSTANCES NOCIVES ! DÉBARRASSÉ DE L'AFFREUX MAGMA NOIRÂTRE RASSEMBLANT TOUS LES FERMENTS DANGEREUX, MON X4 DEVIENT UN PRODUIT PARFAIT QUI FERA DATE DANS L'HISTOIRE DE LA SCIENCE ! C'EST BOULEVERSANT !
HEU...C'EST UNE GRANDE RÉUSSITE, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC...HEU...J'AIMERAIS COMPRENDRE UN PEU PLUS CLAIREMENT, MAIS CROYEZ QUE... MES FÉLICITATIONS...
C'EST TRÈS GENTIL !
VENEZ DONC AU CHÂTEAU UN DE CES JOURS...JE VOUS EXPLIQUERAI LE MÉCANISME DE L'EXPÉRIENCE...
GLOUP
GLOP
BLEEB
?
C'EST MONSIEUR DE CHAMPIGNAC... JE T'EXPLIQUERAI.
GLOU... GLOU...GLOU... AAAAH, QUEL BON CAFÉ...
?! MAIS CE N'ÉTAIT PAS MON CAFÉ ! C'ÉTAIT LE RÉSIDU !!
A...ALLO ! SPIROU ! NE QUITTEZ PAS ! VENEZ VITE ! JE VIENS DE COMMETTRE UNE ÉPOUVANTABLE MÉPRISE ! JE...JE... AAAAH...JE NE RÉPONDS PAS DE CE QUE JE POURRAIS....V...VITE ! EMPÊCHEZ-MOI DE...DE...
DE...QUOI ??
DE VOUS DIRE ZUT ! HA ! HA ! HA ! HAHAHAHA !

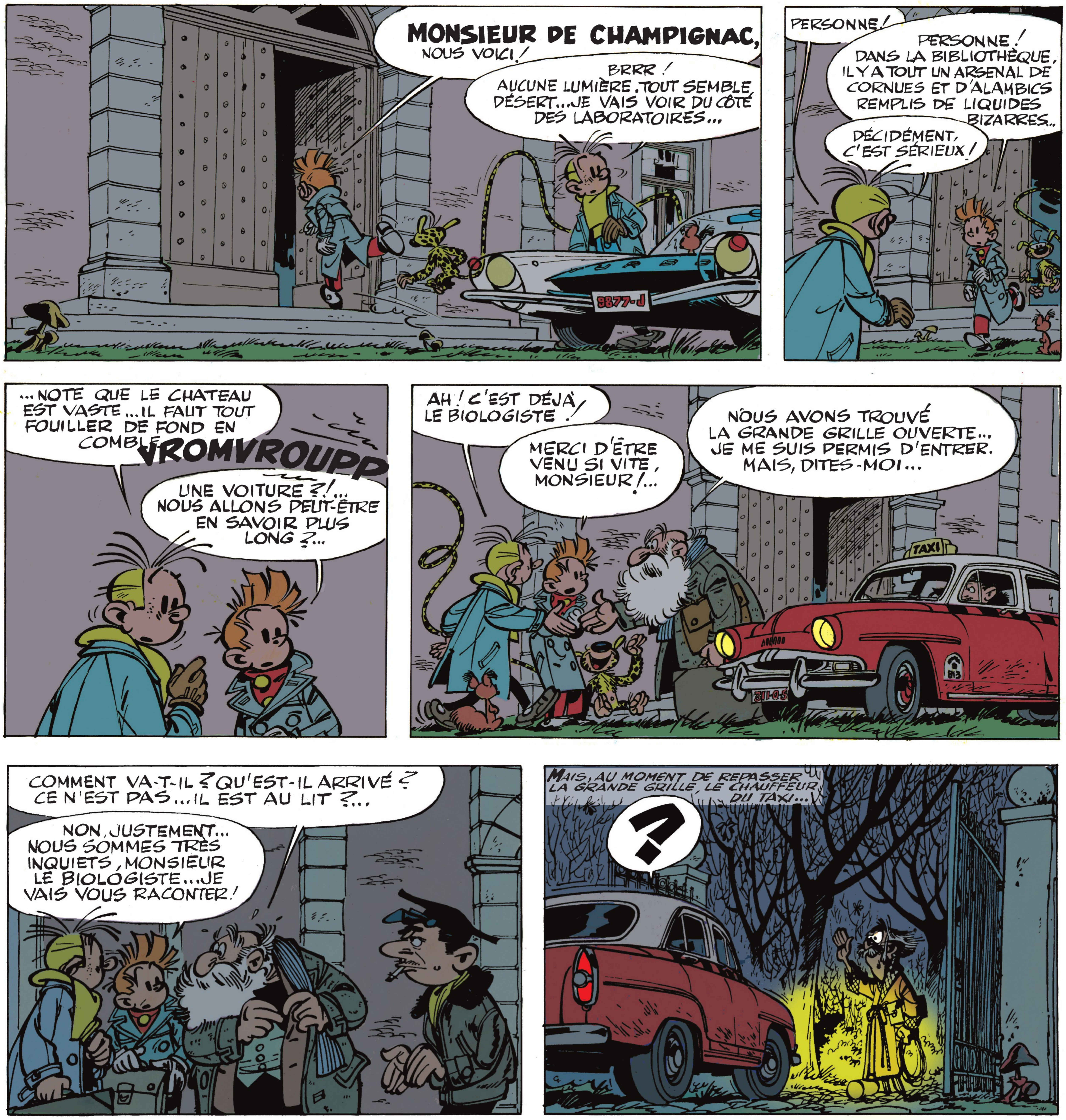


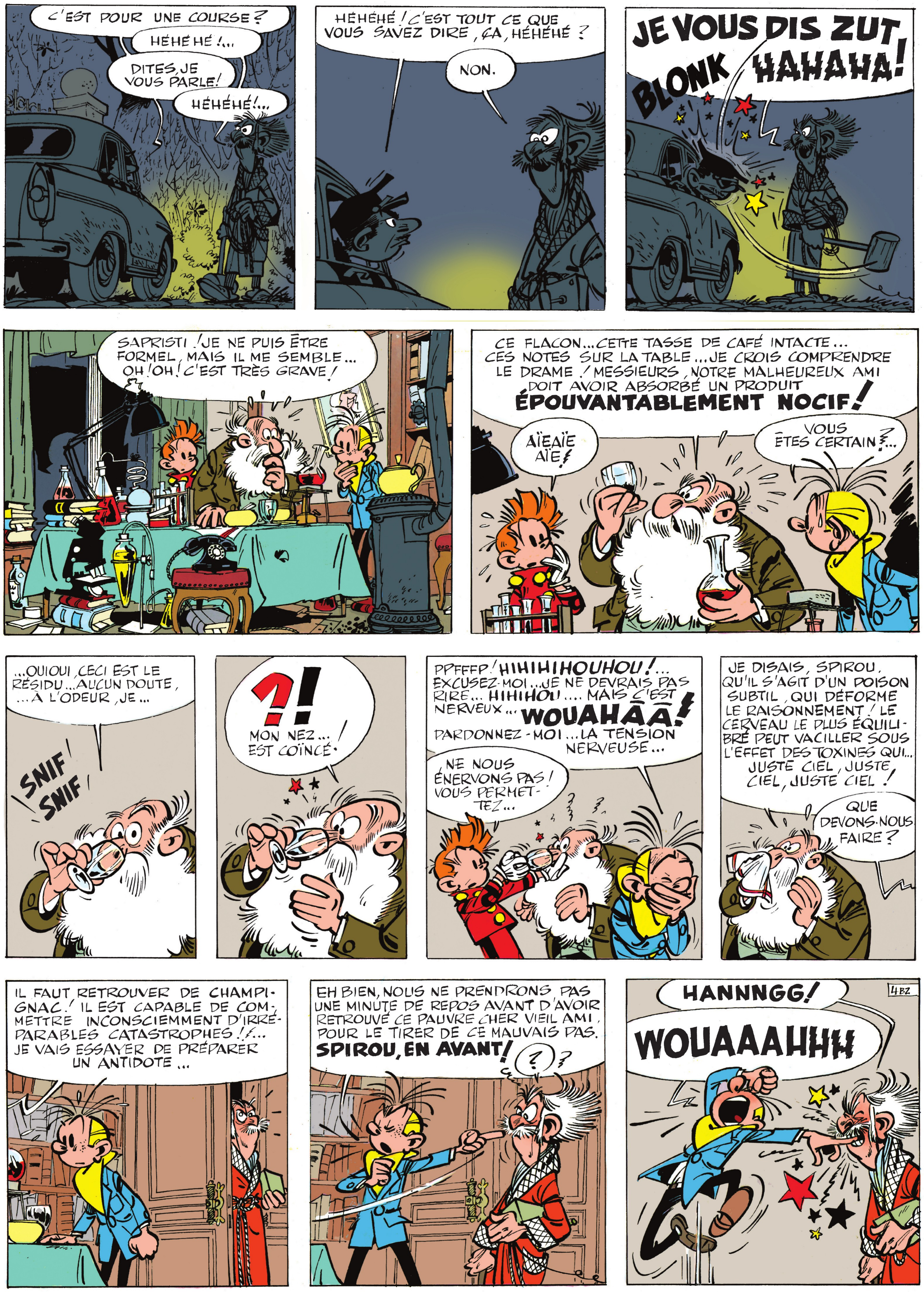
TROIS MINUTES PLUS TARD...
MAIS ENFIN, VAS-TU M'EXPLIQUER ?...
TURBOT
9877-J
IL EST ARRIVÉ QUELQUE CHOSE DE GRAVE AU COMTE ! IL APPELAIT AU SECOURS !...JE CROIS QU'IL A COMMIS UNE ERREUR AU COURS D'UNE EXPÉRIENCE.
AÏE !
ÇA Y EST ! J'AI TOUJOURS PENSÉ QUE ÇA LUI ARRIVERAIT !
MAIS, SPIROU, NOUS N'Y CONNAISSONS RIEN, EN CHIMIE ! CE N'EST PAS TOUT DE FONCER...IL FAUDRAIT...
C'EST VRAI, ÇA ! ATTENDS, J'AI UNE IDÉE...
LE BIOLOGISTE !!! LUI POURRA RECONSTITUER...JE LE PRÉVIENS PAR TÉLÉGRAMME !
POS
TELE PHONE GRAPHE
40
NE PERDONS PAS DE TEMPS ! SON ADRESSE DOIT ÊTRE ICI...
ESSUYEZ VOS PIEDS, S.V.P.
AÏE, UNE FILE !
ALORS, LÀ ? SAVEZ PAS LIRE ? LE PAILLASSON, C'EST POUR LES MOUCHES ?
2
3
OPÉRATIONS
TOUTES OPÉRATIO
FERMÉ
2 A

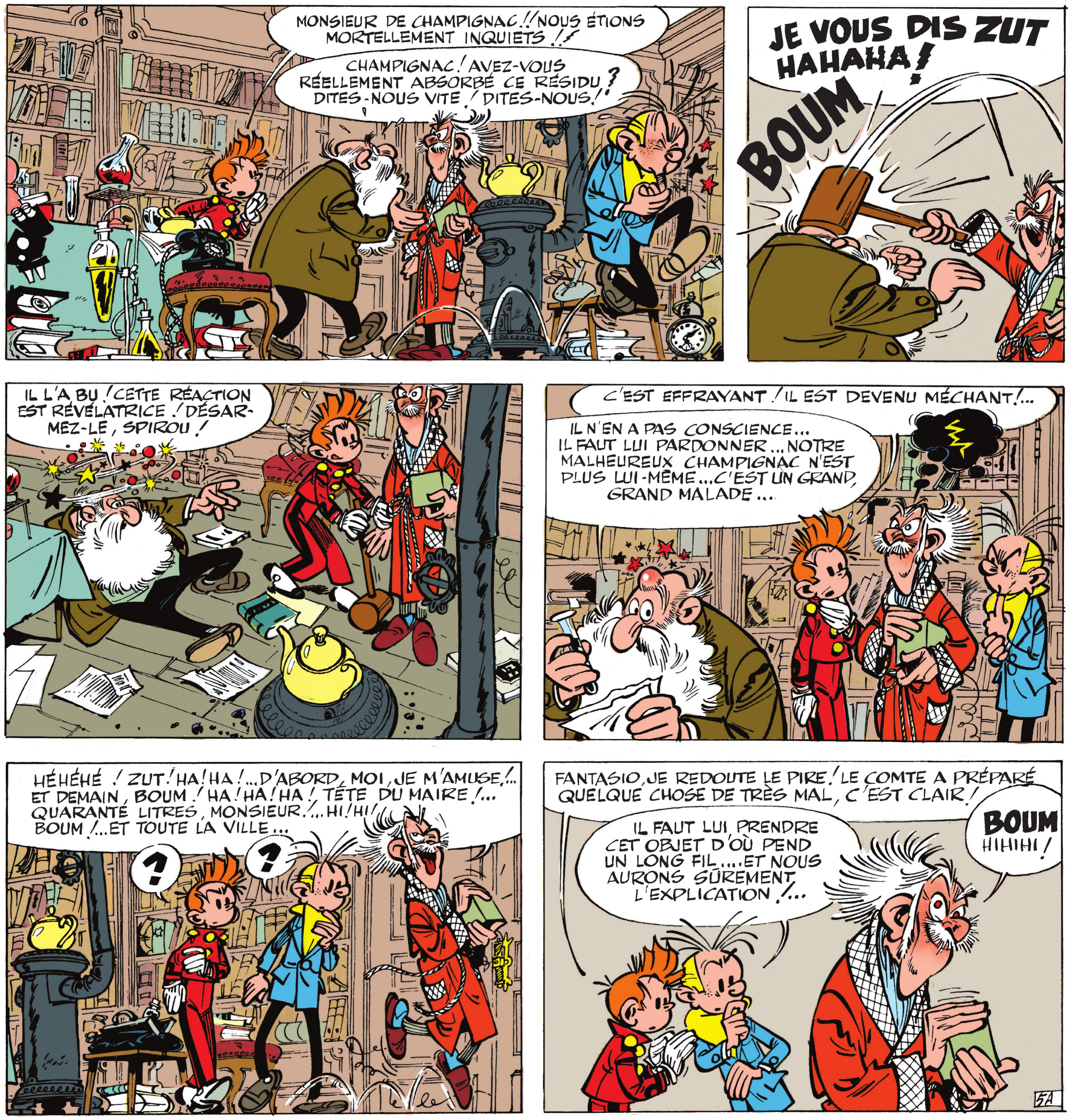

NE PAS S'ÉNERVER ! SURTOUT NE PAS S'ÉNERVER !...
NOUS DISONS : SIX ET HUIT, ET QUATRE ET NEUF... JE POSE SEPT ET JE RETIENS DEUX...
ÇA N'AVANCE PAS
QUE SE PASSE-T-IL, PENDANT CE TEMPS, À CHAMPIGNAC, DANS LE LABORATOIRE DU CHÂTEAU ?
CLANG
BONG BONG
CLANG
HAHAHAHAHA
OUI, UN MAUVAIS RHUME... ET CHEZ VOUS, PLACIDE, ÇA VA COMME VOUS VOULEZ ? AH ! JE DIS TOUJOURS : LA SANTÉ, C'EST LA PLUS GRANDE FORTUNE... CELUI QUI A LA SANTÉ...
MAIS-CHACUN-A-SES-MISÈRES-ET-CELUI-QUI-NE-LES-A-PAS-IL-LES-ATTEND. EXCUSEZ-MOI, MAIS JE SUIS PRESSÉ ! CE TÉLÉGRAMME EST UR...
!
AOUOUOUW !
DZWAONNG
TCHAC
VOILÀ ! C'EST BIEN FAIT ! QUAND ON S'ÉNERVE ON S'EN MORD TOUJOURS LES DOIGTS !
ÇA, C'EST BIEN VRAI, ÇA...
JE VEUX ENVOYER CE TÉLÉGRAMME À...
BON ! BEN, MOI, J'AI FINI...
BONNE CONTINUATION, PLACIDE... ET DITES À JUSTINE...
HAAAAAA
TCHAAAAHH
'XCUSEZ... LA GRIPPE... SNURRRRFF ! SUIS À VOUS TOUT DE SUITE... SNUUHHRRFFH...
MAIS FAITES DONC, FAITES DONC...
ET VOILÀ... SNURRF... JE...
!
ZZZIIP
TCHAC

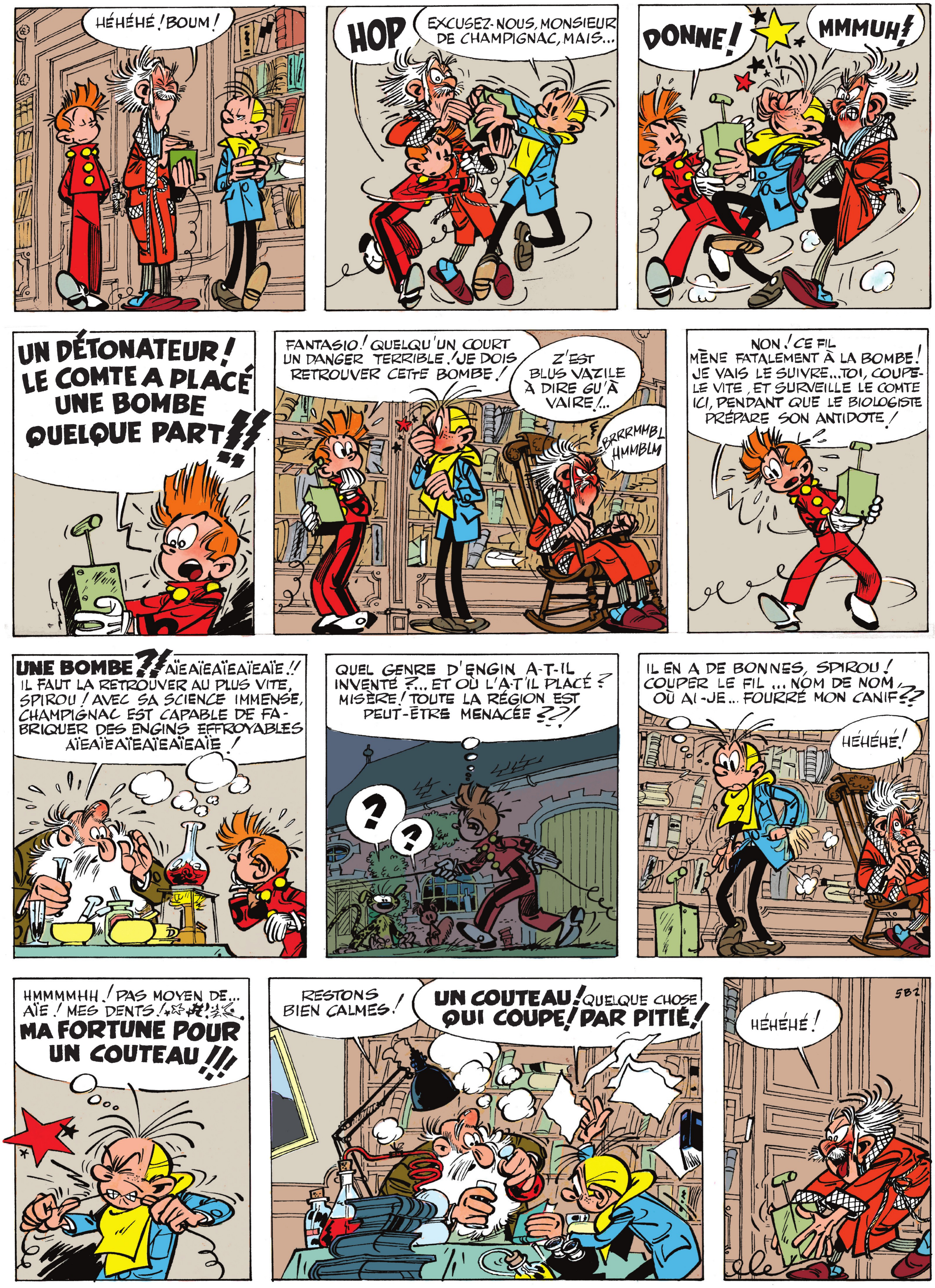

MAIS, SPIROU, QU'EST-CE QUE TU FABRIQUES ?? ON S'ÉTERNISE, MON PETIT VIEUX, ON S'ÉTERNISE !
JE VOUDRAIS T'Y VOIR !
OPÉRATIONS
AH! BON... SNURRRFF... C'EST UN TÉLÉGRAMME QUE VOUS VOULEZ ENVOYER ?
CET HOMME EST CLAIRVOYANT !
TOUTES OPÉRATIONS
TAP TAP TAP
SNURRRFFF... VOYONS ÇA ... "COMTE VICTIME EXPÉRIENCE SCIENTIFIQUE. STOP. SNURRF. VENIR URGENCE CHAMPIGNAC. SPIROU." JE COMPTE LES MOTS... UN, DEUX, TROIS, ...
TIENS ? SNURRRF, J'AI CASSÉ MA MINE... JE PARIE QU'ON M'A ENCORE FICHU DE CES CRAYONS DE QUALITÉ INFÉRIEURE... VOUS NE VOUS IMAGINEZ PAS LE TEMPS QUE JE PERDS PARFOIS À CAUSE DE ...
JE VAIS PORTER CE MESSAGE À PIED! ÇA IRA PLUS VITE !
FANTASIO ! ATTENTION ! NE ...
AAAAÏE !
2
DZWAOONNG
TOUTES OPÉRATIONS
KLATCH
GLARP!
CEPENDANT, À CHAMPIGNAC.
VOILÀ. TOUT EST PRÊT POUR L'INAUGURATION DE DEMAIN...
OUI. JE SUIS CURIEUX DE VOIR CETTE NOUVELLE STATUE DE NOT' MAIRE ...
HAHAHA
3A

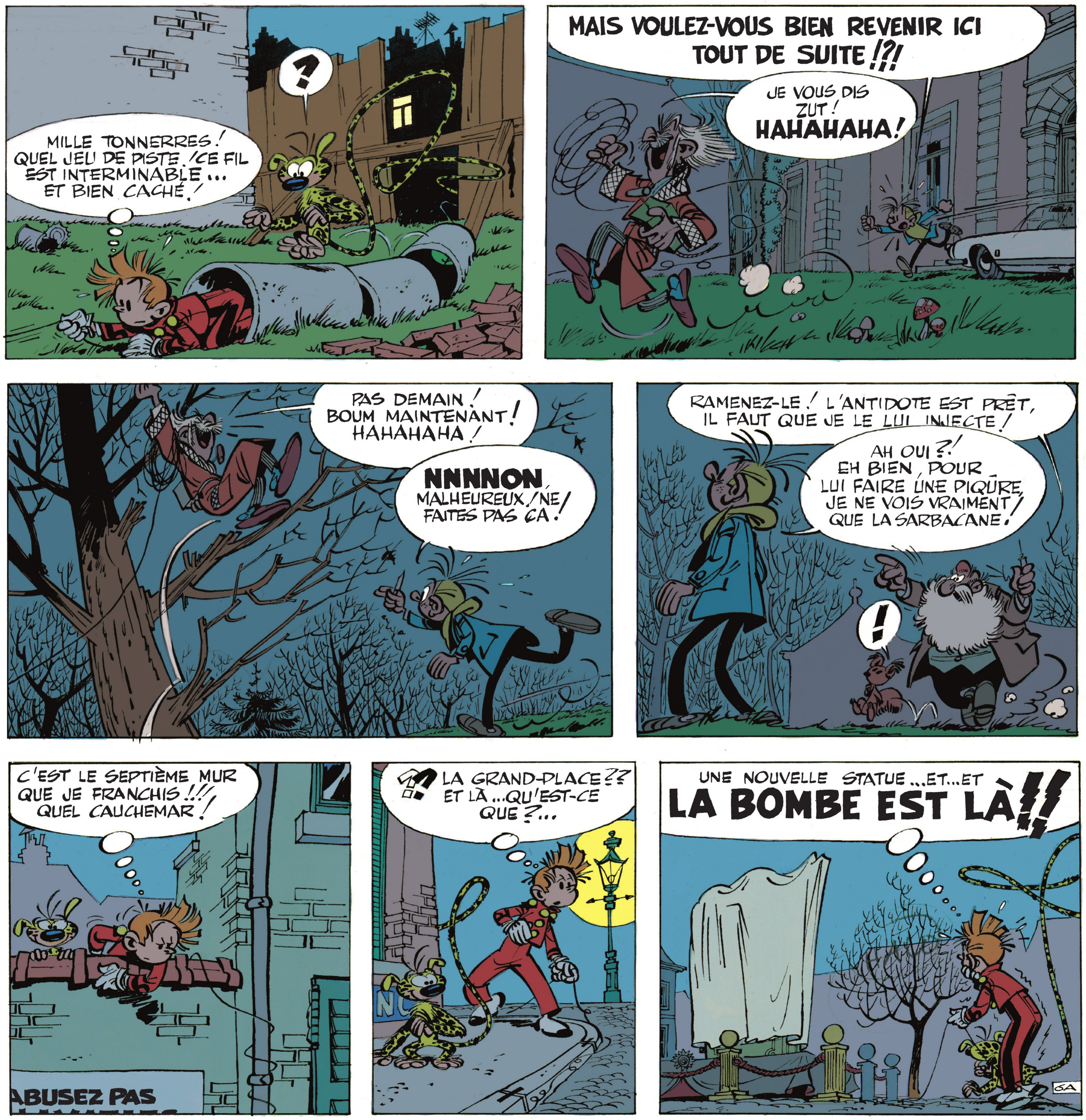

BEN ?... QUI C'EST QUI A RICANÉ, LÀ ??
EH BIEN, GUSTAVE, TU RÊVES? ON S'EN VA.
LES DEUX HONNÊTES TRAVAILLEURS IGNORENT LA TERRIBLE MENACE QUI RÔDE À QUELQUES PAS D'EUX.
GROS
EUH... ÇA VA, FANTASIO ?
OUI... GLLLP... JE SURVIVRAI... MAIS LA PROCHAINE FOIS, SERS-TOI DU TÉLÉPHONE POUR ENVOYER DES TÉLÉGRAMMES !!
ENFIN, LE BIOLOGISTE SERA PRÉVENU TRÈS VITE... BON, MAINTENANT, LA ROUTE EST LONGUE NOUS NE NOUS ARRÊTERONS SOUS AUCUN PRÉTEXTE...
TURBO
9877-J
HÉLAS ! IL EST DE CES JOURS OÙ TOUT SE CONJUGUE POUR BOULEVERSER UN PROGRAMME... SPIROU ET FANTASIO ACCUMULENT RETARDS ET PERTES DE TEMPS.
GRRRMMBL ! HHMMMUMMBBL ! GRRRMBBLM !
SI BIEN QU'À LA NUIT TOMBANTE...
CHAMPIGNAC ! ENFIN !
PARLE-MOI D'UNE INTERVENTION-ÉCLAIR !
CHAMPIGNAC
OR, À CET INSTANT PRÉCIS, NON LOIN DE LÀ...
MA PAROLE ! MAIS C'EST MONSIEUR LE COMTE... HIPS !
...MES RESPECTS HIPS NOCTURNES ET DISTINGUHIPS... DISTINGUÉS, MONSIEUR LE C-HIPS LE COMTE !
BOUM
HA ! HA ! HA ! HAHA ! ET MOI JE VOUS DIS ZUT !

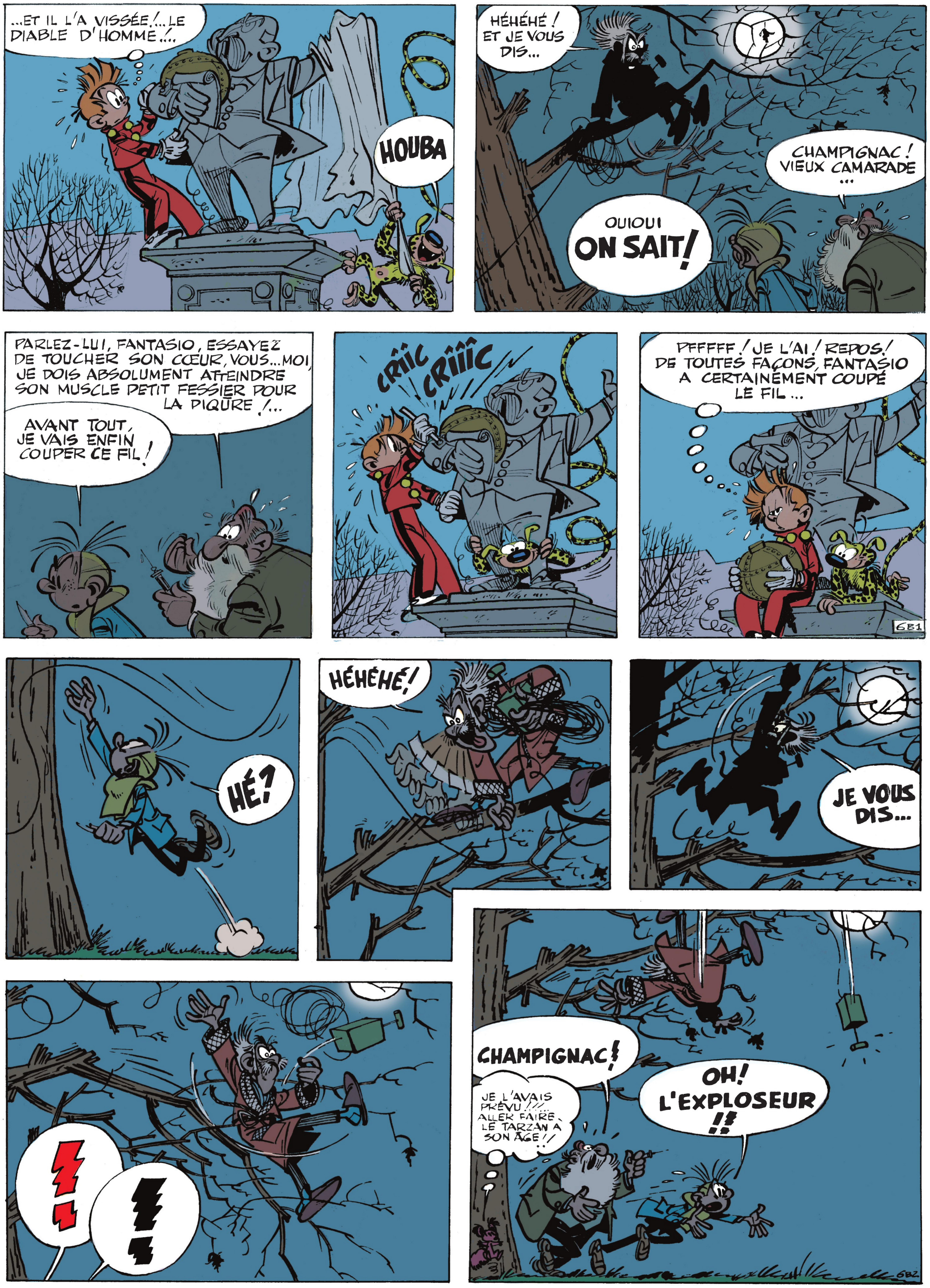

MONSIEUR DE CHAMPIGNAC, NOUS VOICI !
BRRR ! AUCUNE LUMIÈRE. TOUT SEMBLE DÉSERT... JE VAIS VOIR DU CÔTÉ DES LABORATOIRES...
PERSONNE !
PERSONNE ! DANS LA BIBLIOTHÈQUE, IL Y A TOUT UN ARSENAL DE CORNUES ET D'ALAMBICS REMPLIS DE LIQUIDES BIZARRES..
DÉCIDÉMENT, C'EST SÉRIEUX !
...NOTE QUE LE CHATEAU EST VASTE ... IL FAUT TOUT FOUILLER DE FOND EN COMBLE
VROMVROUPP
UNE VOITURE ?!... NOUS ALLONS PEUT-ÊTRE EN SAVOIR PLUS LONG ?...
AH ! C'EST DÉJÀ LE BIOLOGISTE !
MERCI D'ÊTRE VENU SI VITE, MONSIEUR !...
NOUS AVONS TROUVÉ LA GRANDE GRILLE OUVERTE... JE ME SUIS PERMIS D'ENTRER. MAIS, DITES-MOI...
TAXI
COMMENT VA-T-IL ? QU'EST-IL ARRIVÉ ? CE N'EST PAS... IL EST AU LIT ?...
NON, JUSTEMENT... NOUS SOMMES TRÈS INQUIETS, MONSIEUR LE BIOLOGISTE... JE VAIS VOUS RACONTER !
MAIS, AU MOMENT DE REPASSER LA GRANDE GRILLE, LE CHAUFFEUR DU TAXI...
?

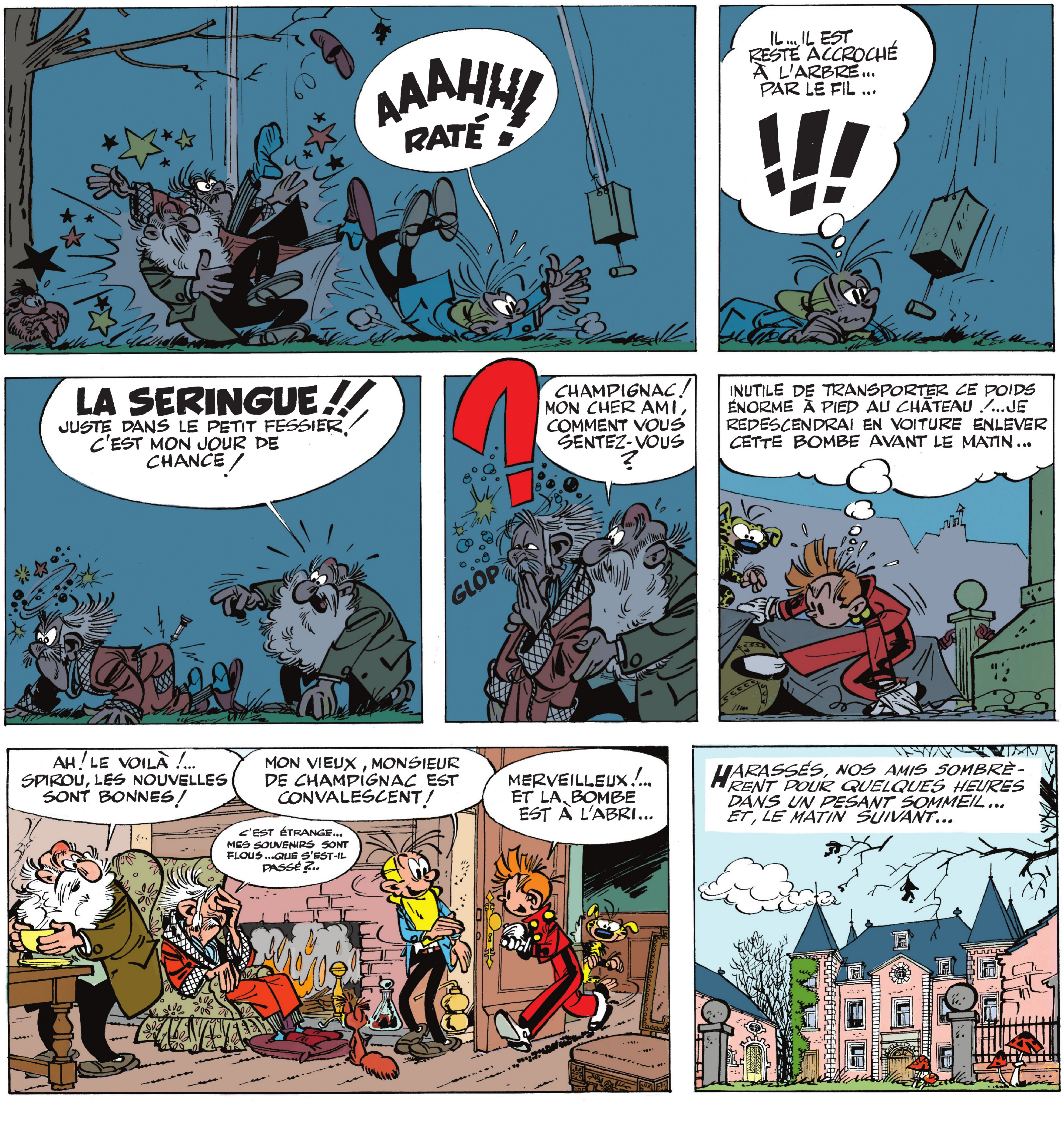

C'EST POUR UNE COURSE?
HÉHÉHÉ!...
DITES, JE VOUS PARLE!
HÉHÉHÉ!...
HÉHÉHÉ! C'EST TOUT CE QUE VOUS SAVEZ DIRE, ÇA, HÉHÉHÉ?
NON.
JE VOUS DIS ZUT, HAHAHA!
BLONK
SAPRISTI! JE NE PUIS ÊTRE FORMEL, MAIS IL ME SEMBLE... OH! OH! C'EST TRÈS GRAVE!
CE FLACON... CETTE TASSE DE CAFÉ INTACTE... CES NOTES SUR LA TABLE... JE CROIS COMPRENDRE LE DRAME! MESSIEURS, NOTRE MALHEUREUX AMI DOIT AVOIR ABSORBÉ UN PRODUIT ÉPOUVANTABLEMENT NOCIF!
AÏE AÏE AÏE!
VOUS ÊTES CERTAIN?...
...OUIOUI, CECI EST LE RÉSIDU... AUCUN DOUTE, ...À L'ODEUR, JE...
SNIF SNIF
?!
MON NEZ... EST COÏNCÉ!
PFFFFP! HIHIHIHOUHOU!... EXCUSEZ-MOI... JE NE DEVRAIS PAS RIRE... HIHIHOU.... MAIS C'EST NERVEUX... WOUAHAA! PARDONNEZ-MOI... LA TENSION NERVEUSE...
NE NOUS ÉNERVONS PAS! VOUS PERMETTEZ...
JE DISAIS, SPIROU, QU'IL S'AGIT D'UN POISON SUBTIL, QUI DÉFORME LE RAISONNEMENT! LE CERVEAU LE PLUS ÉQUILIBRÉ PEUT VACILLER SOUS L'EFFET DES TOXINES QUI... JUSTE CIEL, JUSTE CIEL, JUSTE CIEL!
QUE DEVONS-NOUS FAIRE?
IL FAUT RETROUVER DE CHAMPIGNAC! IL EST CAPABLE DE COMMETTRE INCONSCIEMMENT D'IRRÉPARABLES CATASTROPHES!!... JE VAIS ESSAYER DE PRÉPARER UN ANTIDOTE...
EH BIEN, NOUS NE PRENDRONS PAS UNE MINUTE DE REPOS AVANT D'AVOIR RETROUVÉ CE PAUVRE CHER VIEIL AMI, POUR LE TIRER DE CE MAUVAIS PAS. SPIROU, EN AVANT!
??
HANNNGG!
WOUAAAHHH
4BZ

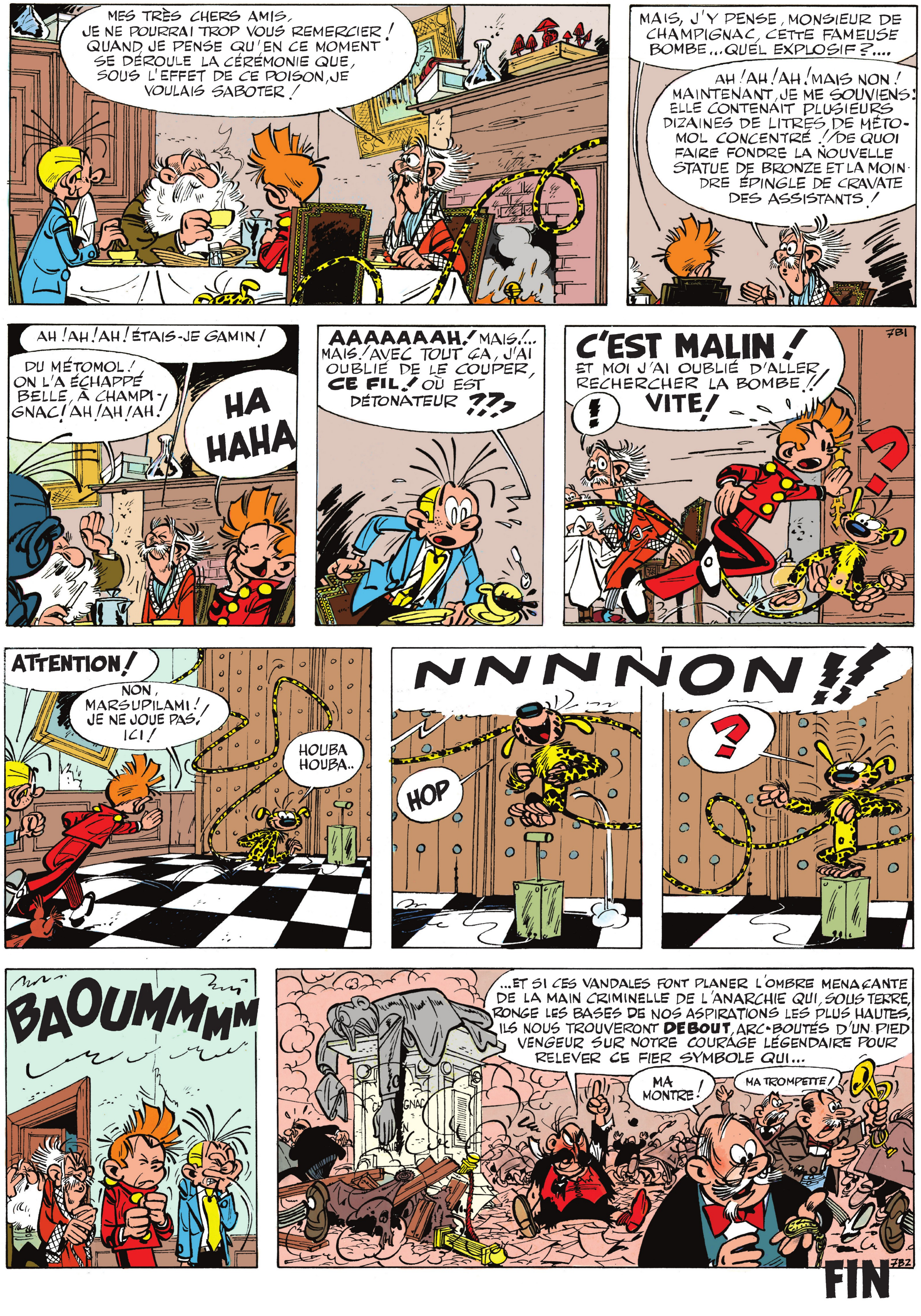

MONSIEUR DE CHAMPIGNAC !! NOUS ÉTIONS MORTELLEMENT INQUIETS !!
CHAMPIGNAC ! AVEZ-VOUS RÉELLEMENT ABSORBÉ CE RÉSIDU ? DITES-NOUS VITE ! DITES-NOUS !
JE VOUS DIS ZUT HAHAHA !
BOUM
IL L'A BU ! CETTE RÉACTION EST RÉVÉLATRICE ! DÉSARMEZ-LE, SPIROU !
C'EST EFFRAYANT ! IL EST DEVENU MÉCHANT !...
IL N'EN A PAS CONSCIENCE... IL FAUT LUI PARDONNER... NOTRE MALHEUREUX CHAMPIGNAC N'EST PLUS LUI-MÊME... C'EST UN GRAND, GRAND MALADE...
HÉHÉHÉ ! ZUT ! HA ! HA !... D'ABORD, MOI, JE M'AMUSE !... ET DEMAIN, BOUM ! HA ! HA ! HA ! TÊTE DU MAIRE !... QUARANTE LITRES, MONSIEUR !... HI ! HI ! BOUM !... ET TOUTE LA VILLE...
?
?
FANTASIO, JE REDOUTE LE PIRE ! LE COMTE A PRÉPARÉ QUELQUE CHOSE DE TRÈS MAL, C'EST CLAIR !
IL FAUT LUI PRENDRE CET OBJET D'OÙ PEND UN LONG FIL... ET NOUS AURONS SÛREMENT L'EXPLICATION !...
BOUM HIHIHI !
SA

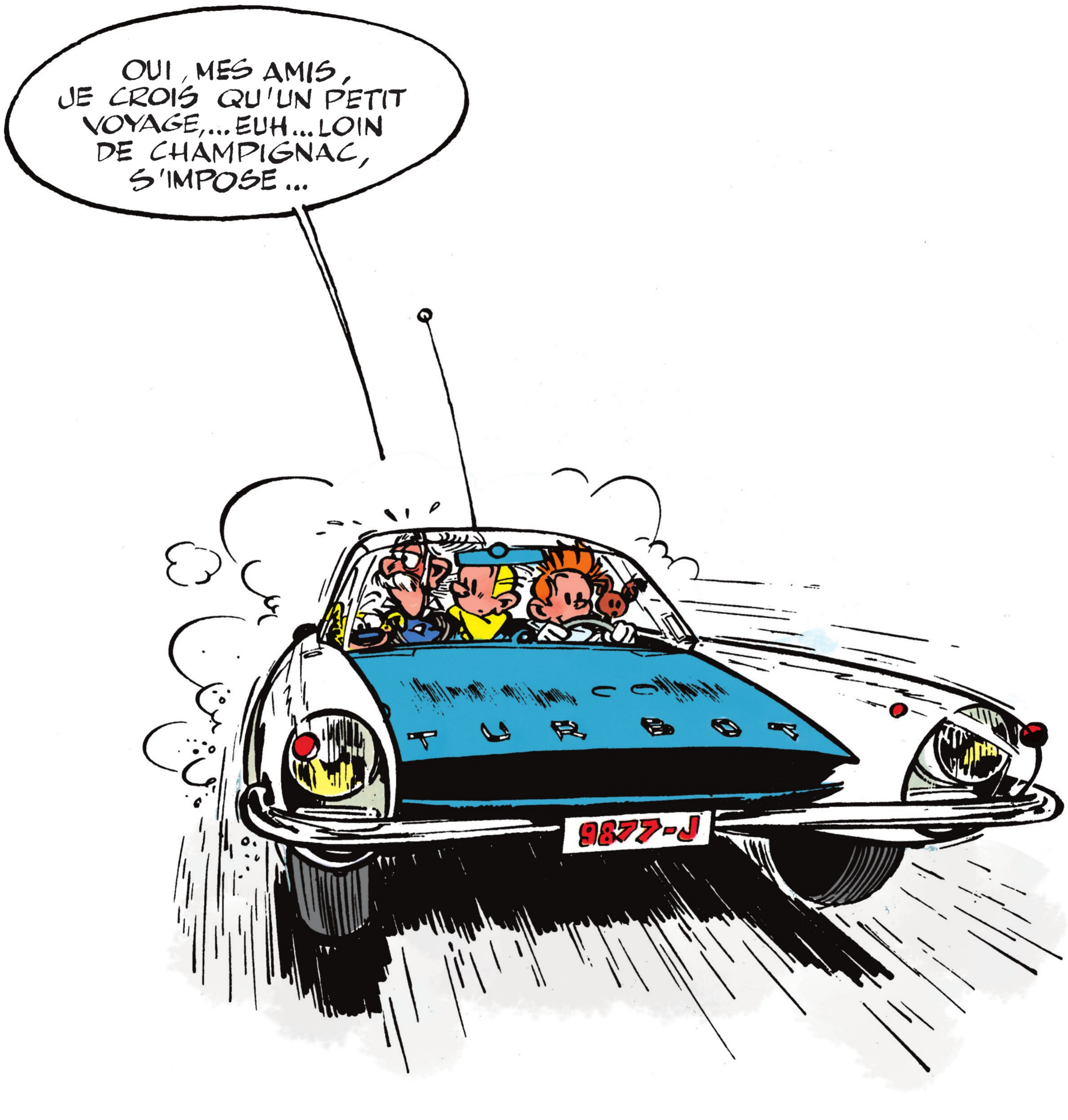

HÉHÉHÉ! BOUM!
HOP
EXCUSEZ-NOUS, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC, MAIS...
DONNE!
MMMUH!
UN DÉTONATEUR! LE COMTE A PLACÉ UNE BOMBE QUELQUE PART!!
FANTASIO! QUELQU'UN COURT UN DANGER TERRIBLE! JE DOIS RETROUVER CETTE BOMBE!
Z'EST BLUS VAZILE À DIRE GU'À VAIRE!...
BRRRMMBL HMMBLM
NON! CE FIL MÈNE FATALEMENT À LA BOMBE! JE VAIS LE SUIVRE... TOI, COUPE-LE VITE, ET SURVEILLE LE COMTE ICI, PENDANT QUE LE BIOLOGISTE PRÉPARE SON ANTIDOTE!
UNE BOMBE?!! AÏEAÏEAÏEAÏEAÏE!! IL FAUT LA RETROUVER AU PLUS VITE, SPIROU! AVEC SA SCIENCE IMMENSE, CHAMPIGNAC EST CAPABLE DE FABRIQUER DES ENGINS EFFROYABLES AÏEAÏEAÏEAÏEAÏEAÏE!
QUEL GENRE D'ENGIN A-T-IL INVENTÉ?... ET OÙ L'A-T-IL PLACÉ? MISÈRE! TOUTE LA RÉGION EST PEUT-ÊTRE MENACÉE?!
?
?
IL EN A DE BONNES, SPIROU! COUPER LE FIL ... NOM DE NOM, OÙ AI-JE... FOURRÉ MON CANIF??
HÉHÉHÉ!
HMMMMHH! PAS MOYEN DE... AÏE! MES DENTS! MA FORTUNE POUR UN COUTEAU!!!
RESTONS BIEN CALMES!
UN COUTEAU! QUELQUE CHOSE QUI COUPE! PAR PITIÉ!
5B2
HÉHÉHÉ!

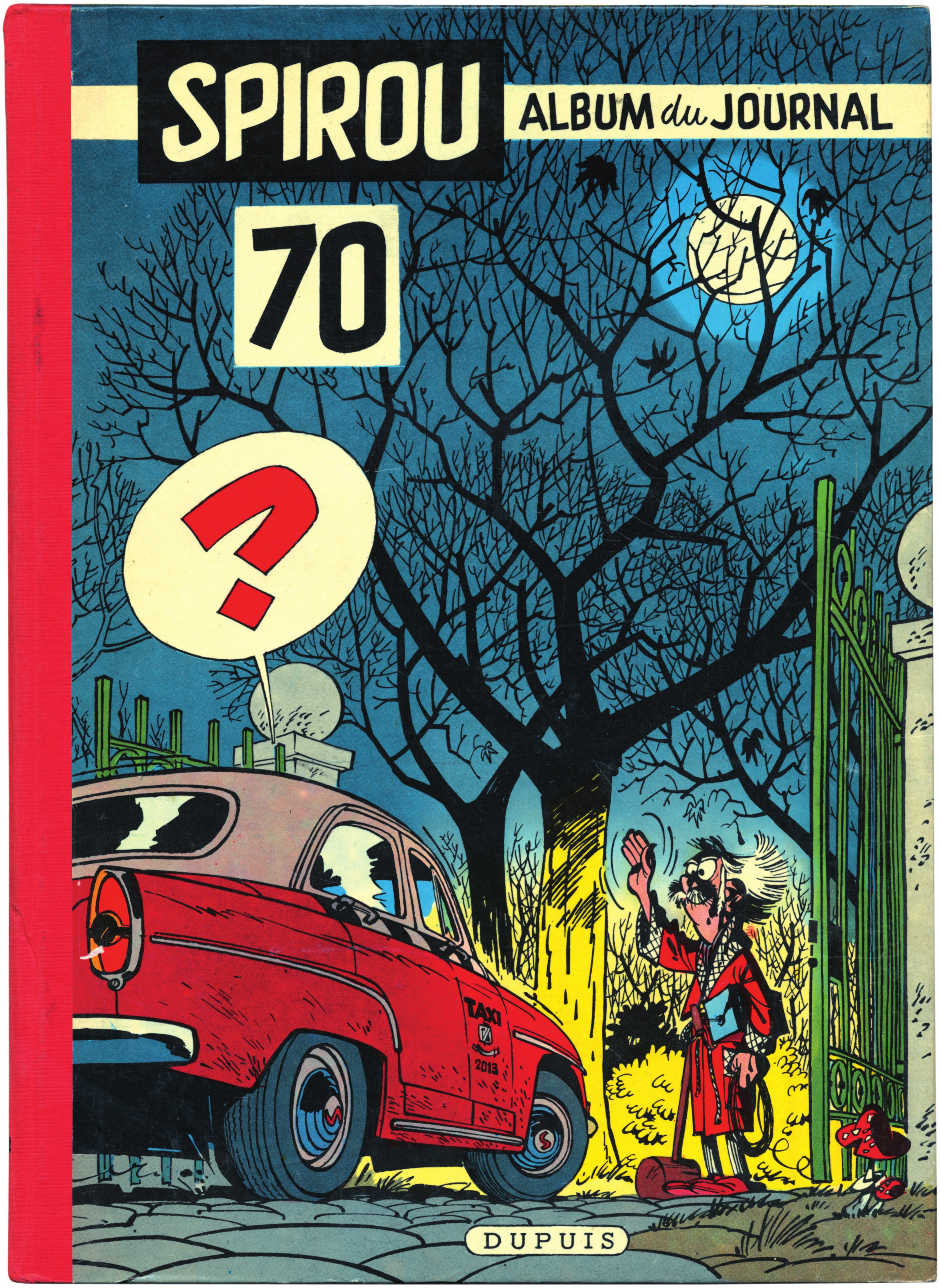

?
MILLE TONNERRES ! QUEL JEU DE PISTE ! CE FIL EST INTERMINABLE ... ET BIEN CACHÉ !
MAIS VOULEZ-VOUS BIEN REVENIR ICI TOUT DE SUITE !?!
JE VOUS DIS ZUT ! HAHAHAHA !
PAS DEMAIN ! BOUM MAINTENANT ! HAHAHAHA !
NNNNON MALHEUREUX ! NE FAITES PAS ÇA !
RAMENEZ-LE ! L'ANTIDOTE EST PRÊT, IL FAUT QUE JE LE LUI INJECTE !
AH OUI ?! EH BIEN, POUR LUI FAIRE UNE PIQÛRE, JE NE VOIS VRAIMENT QUE LA SARBACANE !
!
C'EST LE SEPTIÈME MUR QUE JE FRANCHIS !!! QUEL CAUCHEMAR !
ABUSEZ PAS
?! LA GRAND-PLACE ?? ET LÀ ... QU'EST-CE QUE ?...
NC
UNE NOUVELLE STATUE ... ET ... ET LA BOMBE EST LÀ !!


...ET IL L'A VISSÉE !... LE DIABLE D'HOMME !...
HOUBA
HÉHÉHÉ ! ET JE VOUS DIS...
CHAMPIGNAC ! VIEUX CAMARADE ...
OUIOUI ON SAIT !
PARLEZ-LUI, FANTASIO, ESSAYEZ DE TOUCHER SON CŒUR, VOUS... MOI, JE DOIS ABSOLUMENT ATTEINDRE SON MUSCLE PETIT FESSIER POUR LA PIQURE !...
AVANT TOUT, JE VAIS ENFIN COUPER CE FIL !
CRÎIIC CRÎIIC
PFFFFF ! JE L'AI ! REPOS ! DE TOUTES FAÇONS, FANTASIO A CERTAINEMENT COUPÉ LE FIL ...
6B1
HÉ ?
HÉHÉHÉ !
JE VOUS DIS...
! !
CHAMPIGNAC !
JE L'AVAIS PRÉVU !!!... ALLER FAIRE LE TARZAN À SON ÂGE !!
OH ! L'EXPLOSEUR !!
6B2

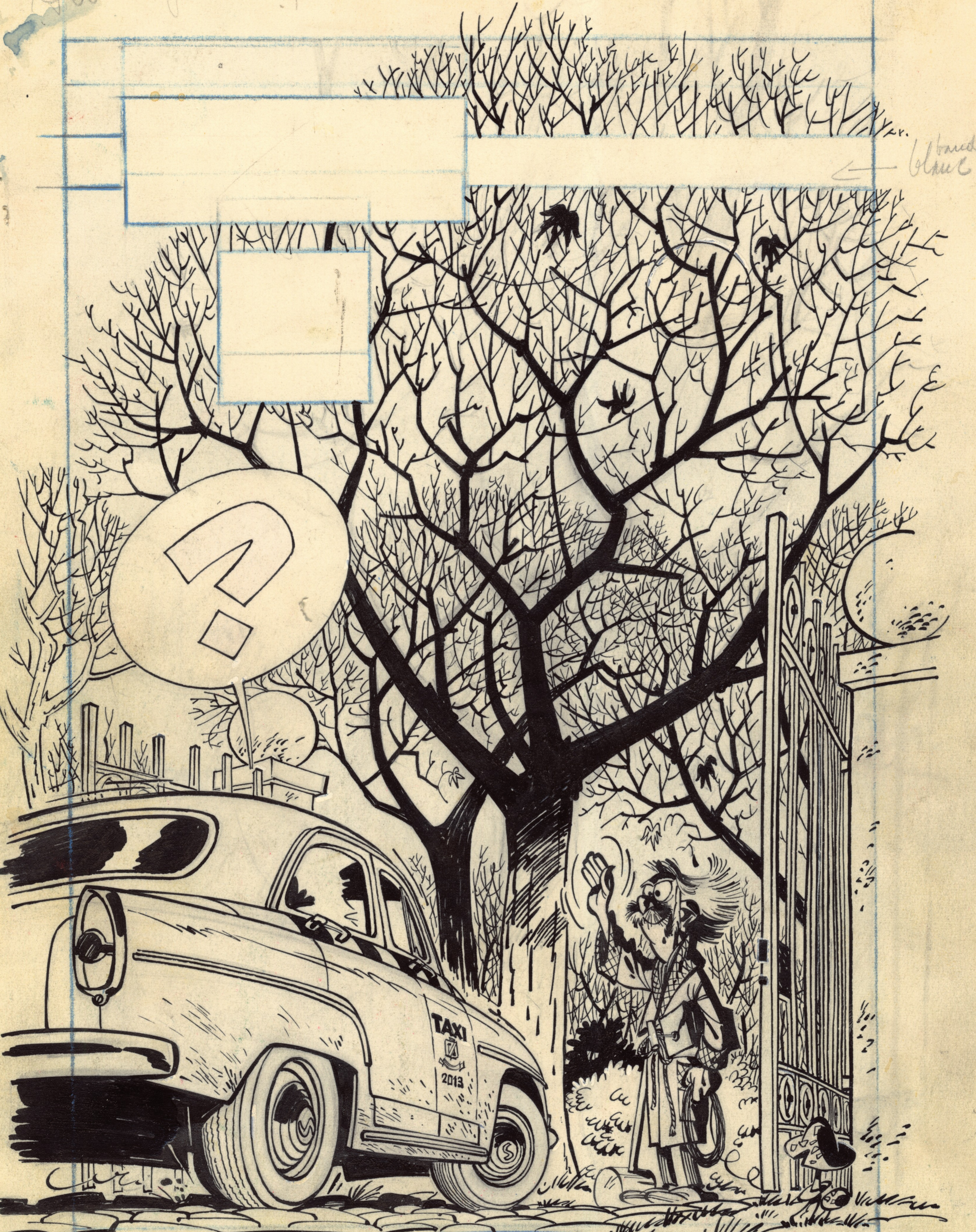

AAAHH! RATÉ!
IL... IL EST RESTÉ ACCROCHÉ À L'ARBRE... PAR LE FIL...
!!!
LA SERINGUE!! JUSTE DANS LE PETIT FESSIER! C'EST MON JOUR DE CHANCE!
?
GLOP
CHAMPIGNAC! MON CHER AMI, COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS?
INUTILE DE TRANSPORTER CE POIDS ÉNORME À PIED AU CHÂTEAU!... JE REDESCENDRAI EN VOITURE ENLEVER CETTE BOMBE AVANT LE MATIN...
AH! LE VOILÀ!... SPIROU, LES NOUVELLES SONT BONNES!
MON VIEUX, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC EST CONVALESCENT!
C'EST ÉTRANGE... MES SOUVENIRS SONT FLOUS... QUE S'EST-IL PASSÉ?..
MERVEILLEUX!... ET LA BOMBE EST À L'ABRI...
HARASSÉS, NOS AMIS SOMBRÈRENT POUR QUELQUES HEURES DANS UN PESANT SOMMEIL... ET, LE MATIN SUIVANT...


MES TRÈS CHERS AMIS, JE NE POURRAI TROP VOUS REMERCIER ! QUAND JE PENSE QU'EN CE MOMENT SE DÉROULE LA CÉRÉMONIE QUE, SOUS L'EFFET DE CE POISON, JE VOULAIS SABOTER !
MAIS, J'Y PENSE, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC, CETTE FAMEUSE BOMBE... QUEL EXPLOSIF ?....
AH ! AH ! AH ! MAIS NON ! MAINTENANT, JE ME SOUVIENS : ELLE CONTENAIT PLUSIEURS DIZAINES DE LITRES DE MÉTOMOL CONCENTRÉ ! DE QUOI FAIRE FONDRE LA NOUVELLE STATUE DE BRONZE ET LA MOINDRE ÉPINGLE DE CRAVATE DES ASSISTANTS !
AH ! AH ! AH ! ÉTAIS-JE GAMIN !
DU MÉTOMOL ! ON L'A ÉCHAPPÉ BELLE, À CHAMPIGNAC ! AH ! AH ! AH !
HA HAHA
AAAAAAAH ! MAIS !... MAIS ! AVEC TOUT ÇA, J'AI OUBLIÉ DE LE COUPER, CE FIL ! OÙ EST DÉTONATEUR ???
C'EST MALIN ! ET MOI J'AI OUBLIÉ D'ALLER RECHERCHER LA BOMBE !! VITE !
!
?
7B1
ATTENTION !
NON, MARSUPILAMI ! JE NE JOUE PAS, ICI !
HOUBA HOUBA..
NNNNON !!!
HOP
?
BAOUMMMM
...ET SI CES VANDALES FONT PLANER L'OMBRE MENAÇANTE DE LA MAIN CRIMINELLE DE L'ANARCHIE QUI, SOUS TERRE, RONGE LES BASES DE NOS ASPIRATIONS LES PLUS HAUTES, ILS NOUS TROUVERONT DEBOUT, ARC-BOUTÉS D'UN PIED VENGEUR SUR NOTRE COURAGE LÉGENDAIRE POUR RELEVER CE FIER SYMBOLE QUI...
MA MONTRE !
MA TROMPETTE !
7B2
FIN

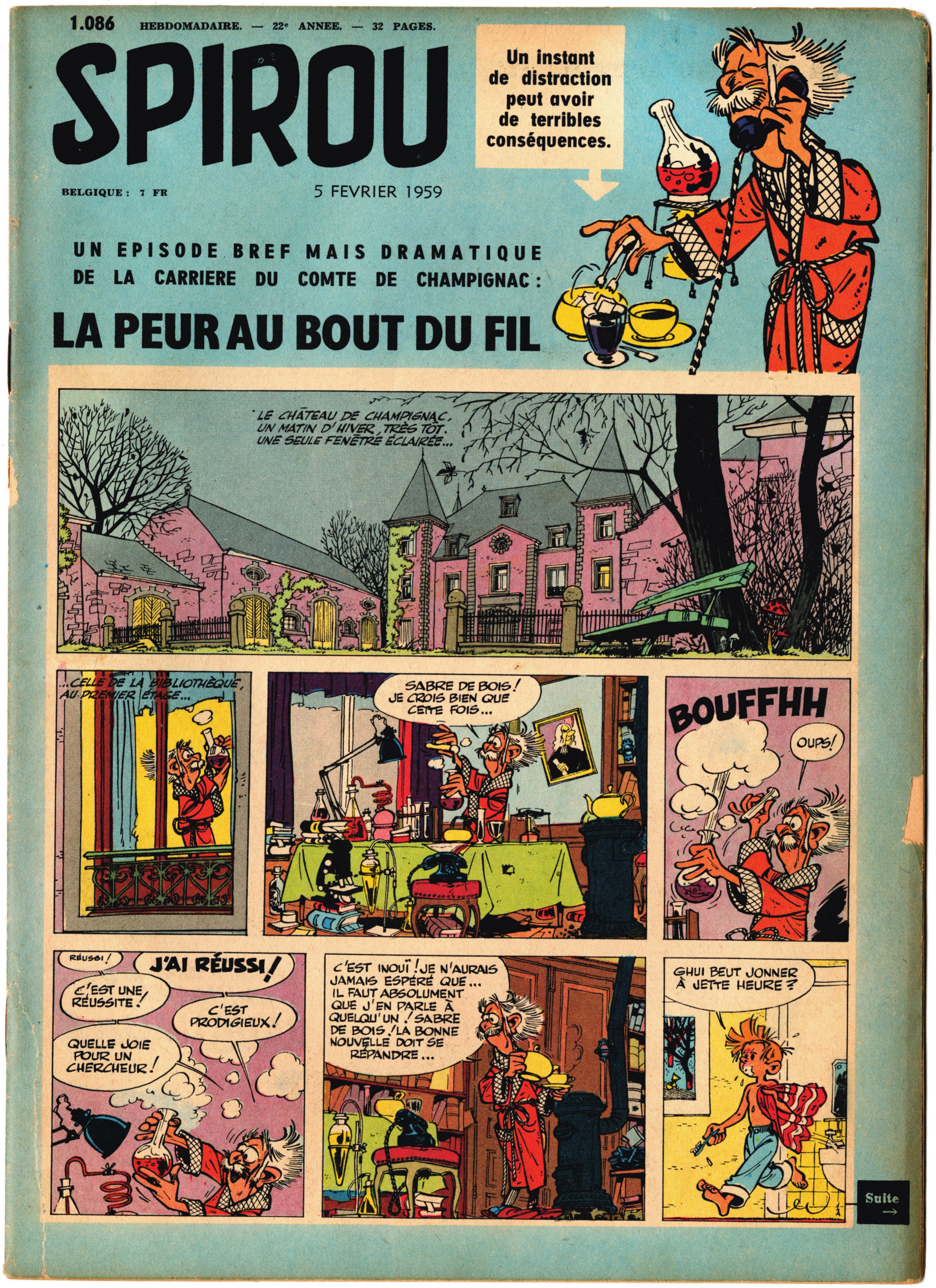

OUI, MES AMIS, JE CROIS QU'UN PETIT VOYAGE,... EUH... LOIN DE CHAMPIGNAC, S'IMPOSE...
TURBOT
9877-J


SPIROU
ALBUM du JOURNAL
70
?
TAXI
2013
DUPUIS

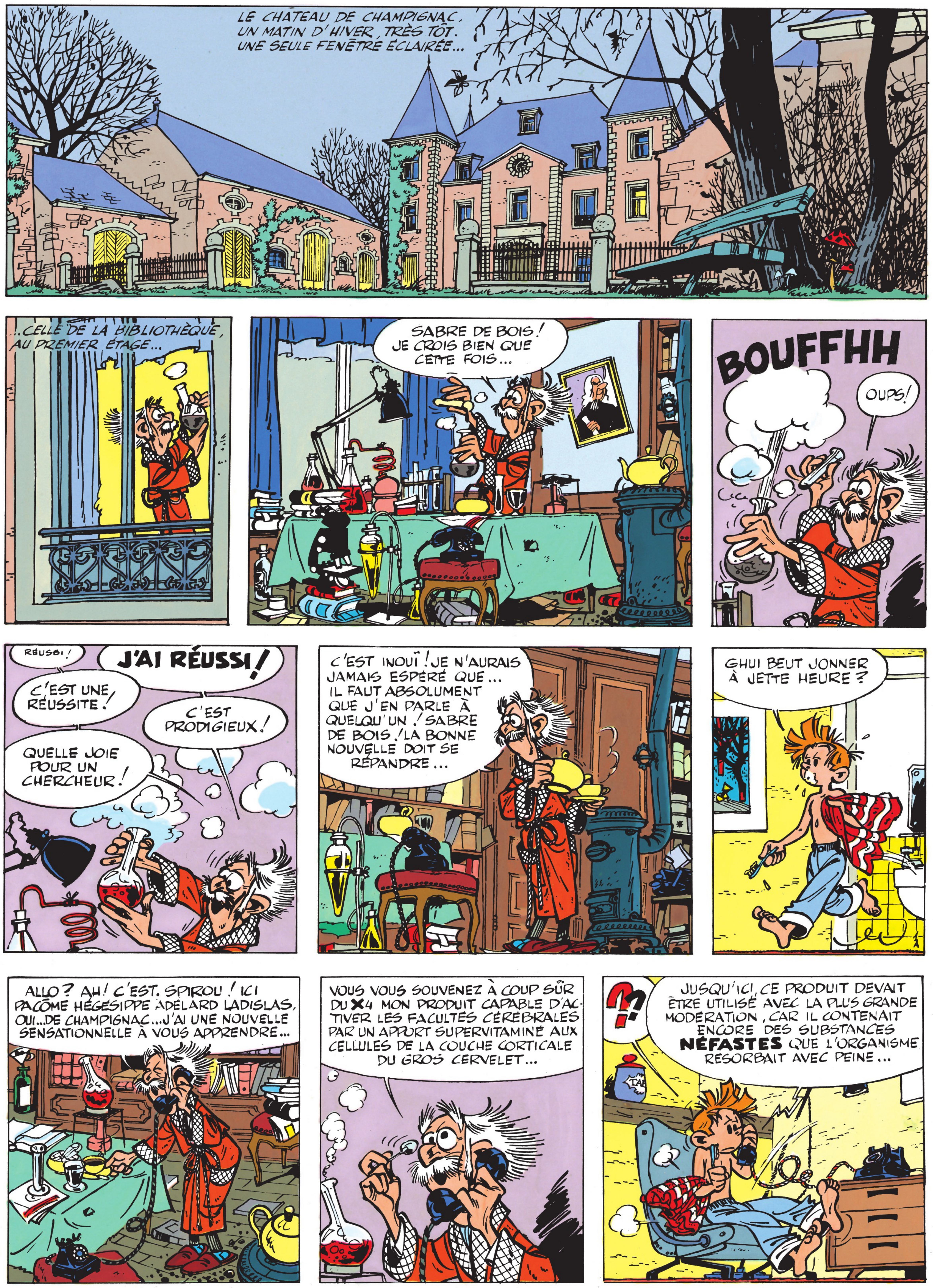
Album Journal 70


?
TAXI
2013
DUPUIS

bande en blanc


1.086 HEBDOMADAIRE. — 22e ANNEE. — 32 PAGES.
SPIROU
BELGIQUE : 7 FR
5 FEVRIER 1959
Un instant de distraction peut avoir de terribles conséquences.
UN EPISODE BREF MAIS DRAMATIQUE DE LA CARRIERE DU COMTE DE CHAMPIGNAC :
LA PEUR AU BOUT DU FIL
LE CHÂTEAU DE CHAMPIGNAC, UN MATIN D'HIVER, TRÈS TÔT. UNE SEULE FENÊTRE ÉCLAIRÉE...
...CELLE DE LA BIBLIOTHÈQUE, AU PREMIER ÉTAGE...
SABRE DE BOIS ! JE CROIS BIEN QUE CETTE FOIS...
BOUFFHH
OUPS !
RÉUSSI !
J'AI RÉUSSI !
C'EST UNE RÉUSSITE !
C'EST PRODIGIEUX !
QUELLE JOIE POUR UN CHERCHEUR !
C'EST INOUÏ ! JE N'AURAIS JAMAIS ESPÉRÉ QUE... IL FAUT ABSOLUMENT QUE J'EN PARLE À QUELQU'UN ! SABRE DE BOIS ! LA BONNE NOUVELLE DOIT SE RÉPANDRE...
GHUI BEUT JONNER À JETTE HEURE ?
Suite →

Ci-dessus et en page 24, les deux premières planches de *La peur au bout du fil*, parues dans le *Journal de Spirou* n° 1086 du 5 février 1959.


LE CHATEAU DE CHAMPIGNAC, UN MATIN D'HIVER, TRÈS TÔT. UNE SEULE FENÊTRE ÉCLAIRÉE...
...CELLE DE LA BIBLIOTHÈQUE, AU PREMIER ÉTAGE...
SABRE DE BOIS ! JE CROIS BIEN QUE CETTE FOIS...
BOUFFHH
OUPS !
RÉUSSI !
J'AI RÉUSSI !
C'EST UNE RÉUSSITE !
C'EST PRODIGIEUX !
QUELLE JOIE POUR UN CHERCHEUR !
C'EST INOUÏ ! JE N'AURAIS JAMAIS ESPÉRÉ QUE... IL FAUT ABSOLUMENT QUE J'EN PARLE À QUELQU'UN ! SABRE DE BOIS ! LA BONNE NOUVELLE DOIT SE RÉPANDRE...
GHUI BEUT JONNER À JETTE HEURE ?
ALLO ? AH ! C'EST. SPIROU ! ICI PACÔME HÉGÉSIPPE ADÉLARD LADISLAS, OUI...DE CHAMPIGNAC...J'AI UNE NOUVELLE SENSATIONNELLE À VOUS APPRENDRE...
VOUS VOUS SOUVENEZ À COUP SÛR DU X4 MON PRODUIT CAPABLE D'ACTIVER LES FACULTÉS CÉRÉBRALES PAR UN APPORT SUPERVITAMINÉ AUX CELLULES DE LA COUCHE CORTICALE DU GROS CERVELET...
?!
JUSQU'ICI, CE PRODUIT DEVAIT ÊTRE UTILISÉ AVEC LA PLUS GRANDE MODÉRATION, CAR IL CONTENAIT ENCORE DES SUBSTANCES NÉFASTES QUE L'ORGANISME RESORBAIT AVEC PEINE...
TAB

Ci-contre et en page 25, remontage des planches pour la publication en album en 1960.

Version journal versus version album

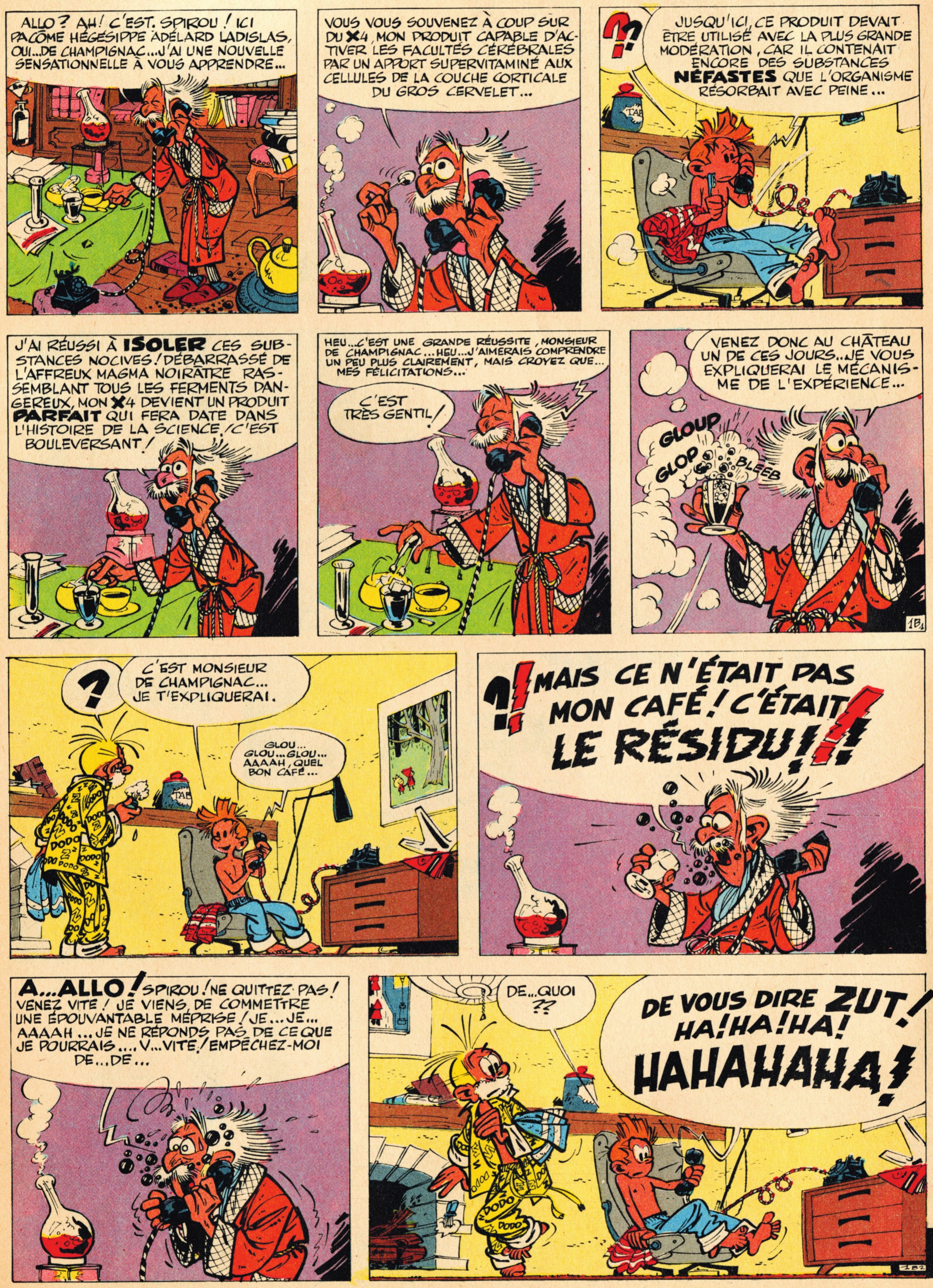
Le lecteur attentif pourra remarquer une subtile mais profonde différence entre la version de l'album original, déjà dans sa bibliothèque, et celles présentées dans cet album. Elle n'est pas graphique, mais purement narrative.

La peur au bout du fil est un exemple parfait du jeu de construction formel auquel doit se livrer en permanence André Franquin en raison de la publication préalable des aventures de Spirou dans le journal qui porte son nom. En cette année 1959, la une du *Journal de Spirou* répond toujours aux critères graphiques qui ont présidé à sa création : depuis 1938, sous le titre du journal, doit être publiée une planche des aventures de Spirou. Un certain bon sens commercial.

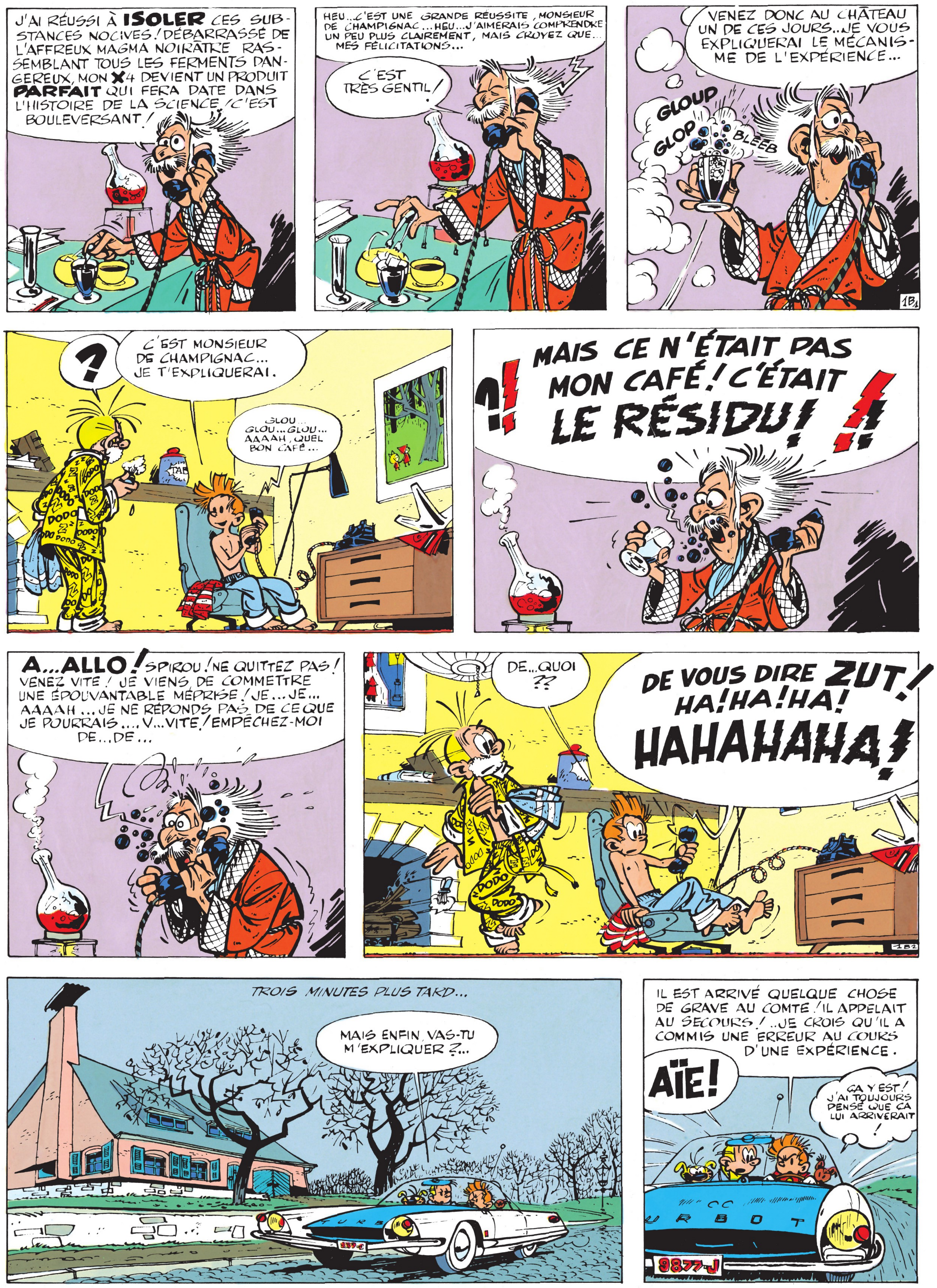
Ainsi, Franquin aura fait ses classes de raconteur d'histoires : à la première place du journal, à raison de deux planches par semaine. La première planche, ici en page 22, est seulement constituée de trois bandes, afin de laisser la place au titre de couverture. La seconde planche, en page 24, compte quatre bandes, l'équivalent d'une page complète du journal. En dépit de cette inégalité de format, les deux planches répondent à cette même règle fondamentale de la bande dessinée : la dernière case d'une planche doit susciter le désir de la suivante.

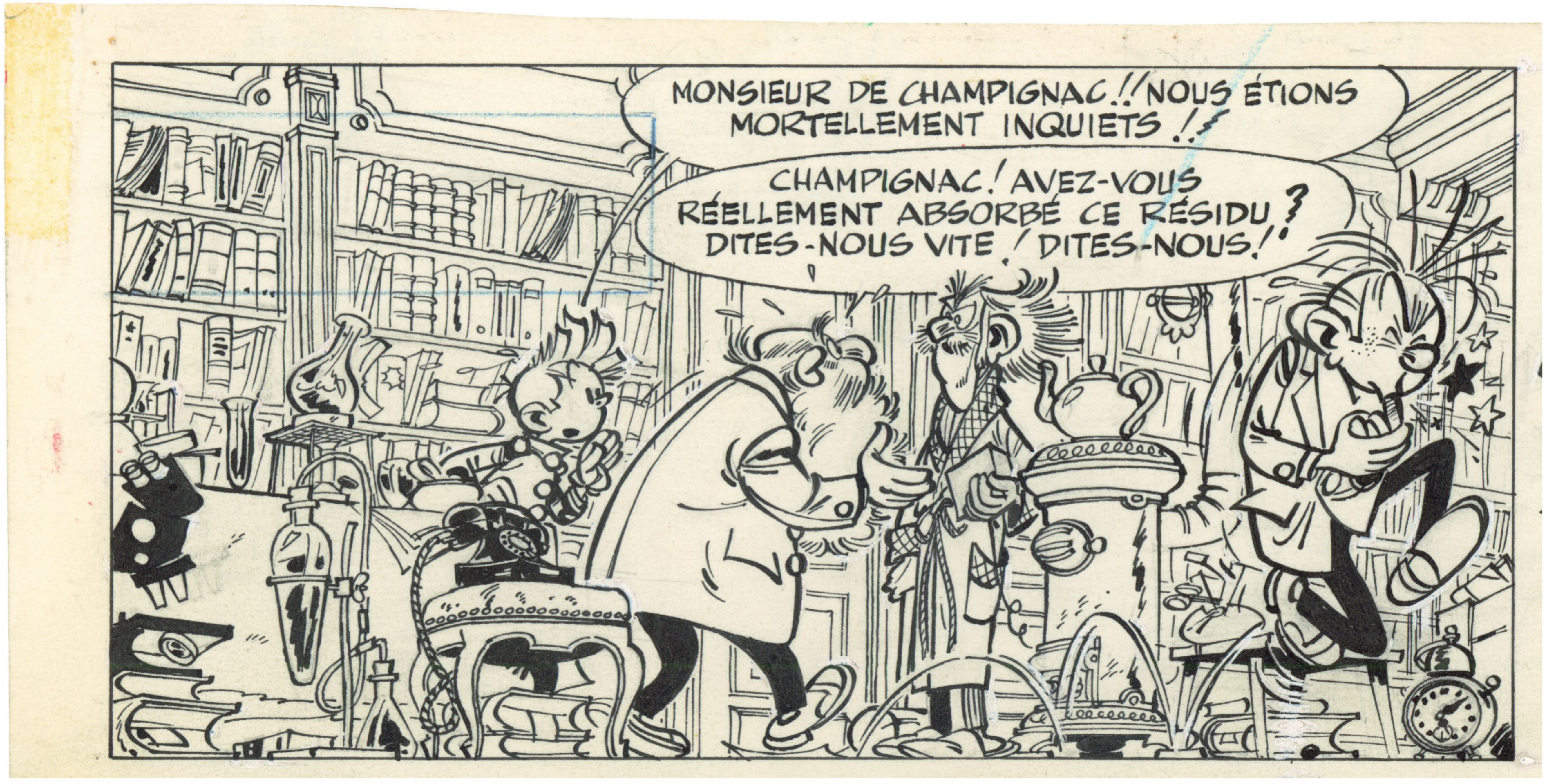
LA PEUR AU BOUT DU FIL

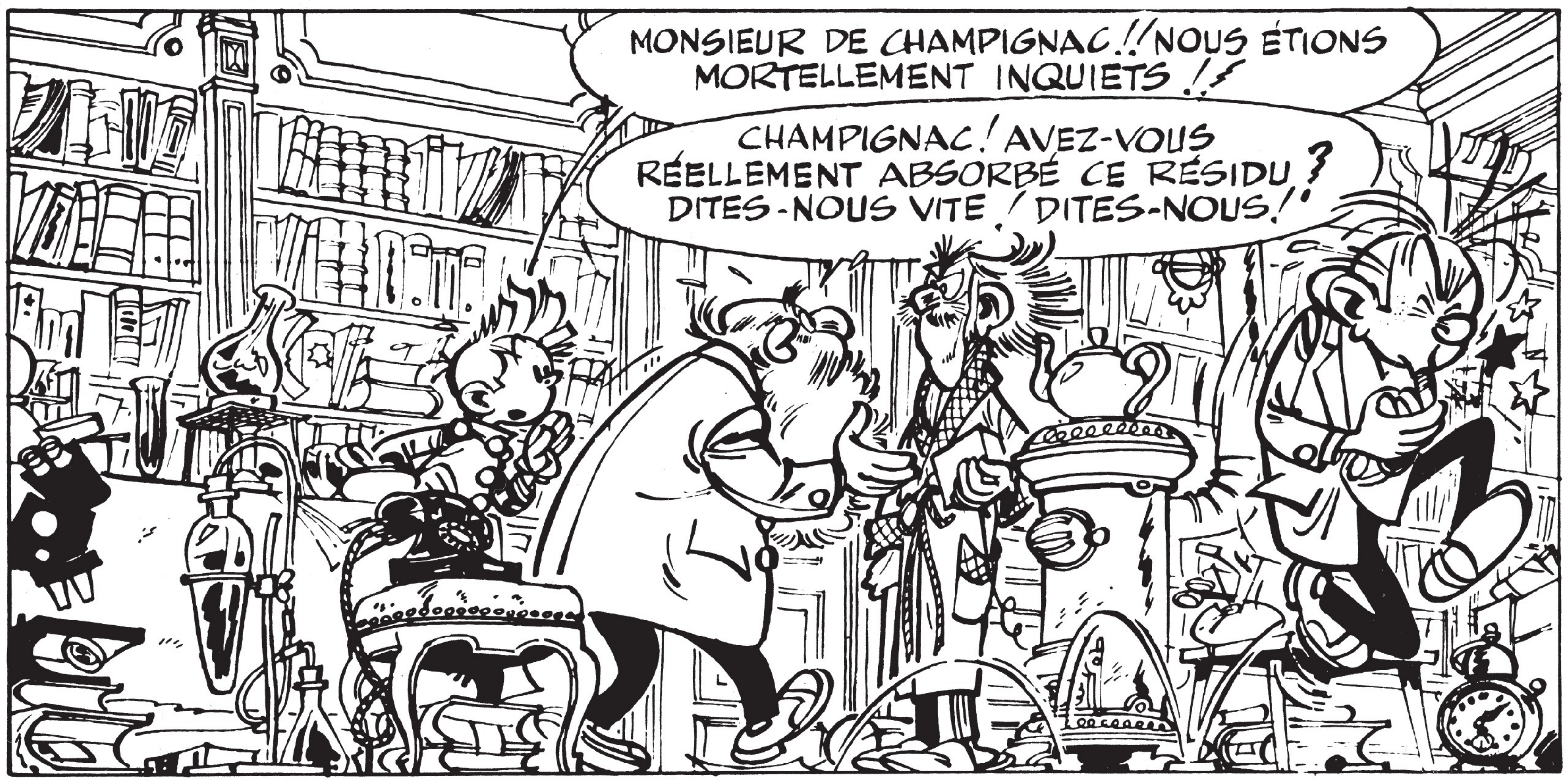
PAR Franquin DÉCORS: Jidéhem SCENARIO: GREG

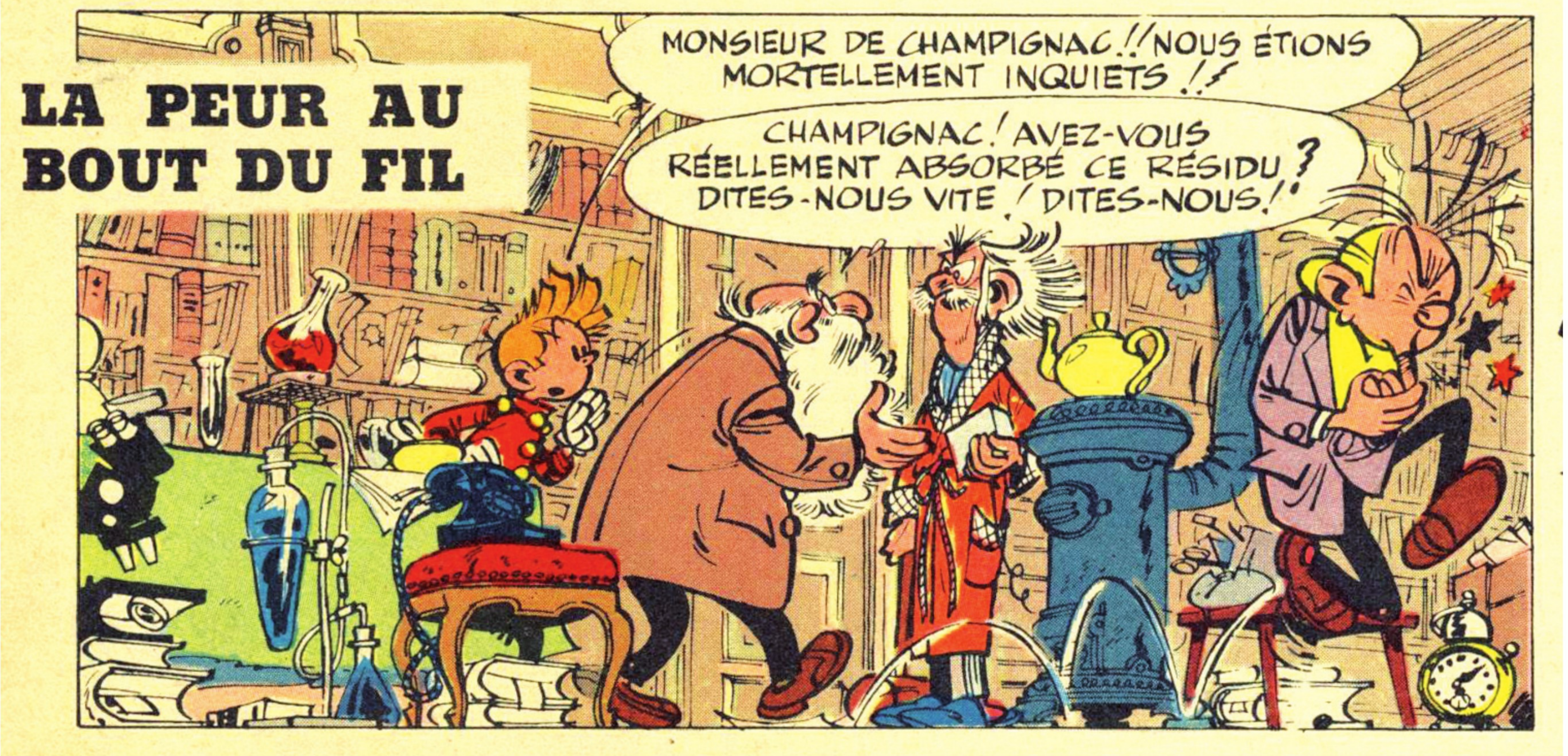

ALLO? AH! C'EST. SPIROU! ICI PACÔME HÉGÉSIPPE ADÉLARD LADISLAS, OUI...DE CHAMPIGNAC...J'AI UNE NOUVELLE SENSATIONNELLE À VOUS APPRENDRE...
VOUS VOUS SOUVENEZ À COUP SUR DU X4, MON PRODUIT CAPABLE D'ACTIVER LES FACULTÉS CÉRÉBRALES PAR UN APPORT SUPERVITAMINÉ AUX CELLULES DE LA COUCHE CORTICALE DU GROS CERVELET...
?¿
JUSQU'ICI, CE PRODUIT DEVAIT ÊTRE UTILISÉ AVEC LA PLUS GRANDE MODÉRATION, CAR IL CONTENAIT ENCORE DES SUBSTANCES NÉFASTES QUE L'ORGANISME RÉSORBAIT AVEC PEINE...
TAB
J'AI RÉUSSI À ISOLER CES SUBSTANCES NOCIVES! DÉBARRASSÉ DE L'AFFREUX MAGMA NOIRÂTRE RASSEMBLANT TOUS LES FERMENTS DANGEREUX, MON X4 DEVIENT UN PRODUIT PARFAIT QUI FERA DATE DANS L'HISTOIRE DE LA SCIENCE. C'EST BOULEVERSANT!
HEU...C'EST UNE GRANDE RÉUSSITE, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC...HEU...J'AIMERAIS COMPRENDRE UN PEU PLUS CLAIREMENT, MAIS CROYEZ QUE... MES FÉLICITATIONS...
C'EST TRÈS GENTIL!
VENEZ DONC AU CHÂTEAU UN DE CES JOURS..JE VOUS EXPLIQUERAI LE MÉCANISME DE L'EXPÉRIENCE...
GLOUP
GLOP
BLEEB
1B1
?
C'EST MONSIEUR DE CHAMPIGNAC... JE T'EXPLIQUERAI.
GLOU... GLOU...GLOU... AAAAH, QUEL BON CAFÉ...
TAB
DODO
?!MAIS CE N'ÉTAIT PAS MON CAFÉ! C'ÉTAIT LE RÉSIDU!!!
A...ALLO! SPIROU! NE QUITTEZ PAS! VENEZ VITE! JE VIENS DE COMMETTRE UNE ÉPOUVANTABLE MÉPRISE! JE...JE... AAAAH...JE NE RÉPONDS PAS DE CE QUE JE POURRAIS..., V...VITE! EMPÊCHEZ-MOI DE...DE...
DE...QUOI ??
DE VOUS DIRE ZUT! HA!HA!HA! HAHAHAHA!
DODO
1B2

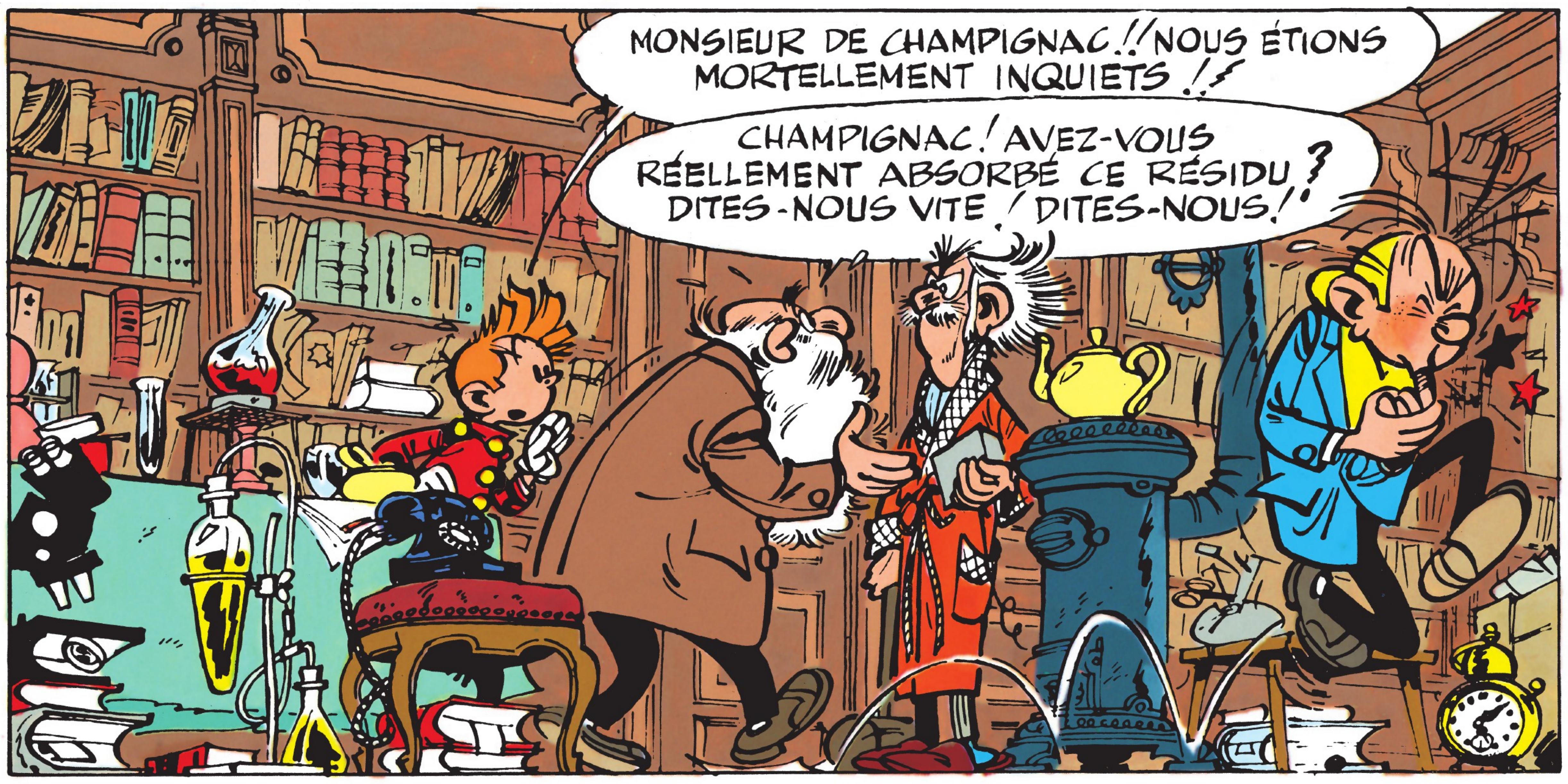
C'est alors le journal qui prédomine, mais un nouveau numéro pousse l'autre et, à la fin de l'exercice, que reste-t-il de cette création en flux tendu : un livre. Voilà tout le paradoxe du statut du dessinateur de bandes dessinées à cette époque : feuilletoniste de presse ou auteur de livres ? Franquin et les auteurs de sa génération n'auront pas eu d'autre choix que de tenter de réconcilier les deux. Avec une contrainte supplémentaire pour le dessinateur de *Spirou* : deux pages publiées dans le journal ne correspondent pas à deux pages de l'album ; il manque une bande. L'unique solution pour la publication en album est donc de découper en bandes la totalité de l'histoire pour les faire glisser d'une planche à l'autre. *La peur au bout du fil*, qui occupe quatorze pages du *Journal de Spirou*, compte – malgré l'addition de deux dessins spécifiques, en prologue et en épilogue – seulement treize pages dans l'album *Le voyageur du Mésozoïque* où ce récit sert de complément de pagination. Relire *La peur au bout du fil* en fac similé, c'est donc découvrir la version director's cut.

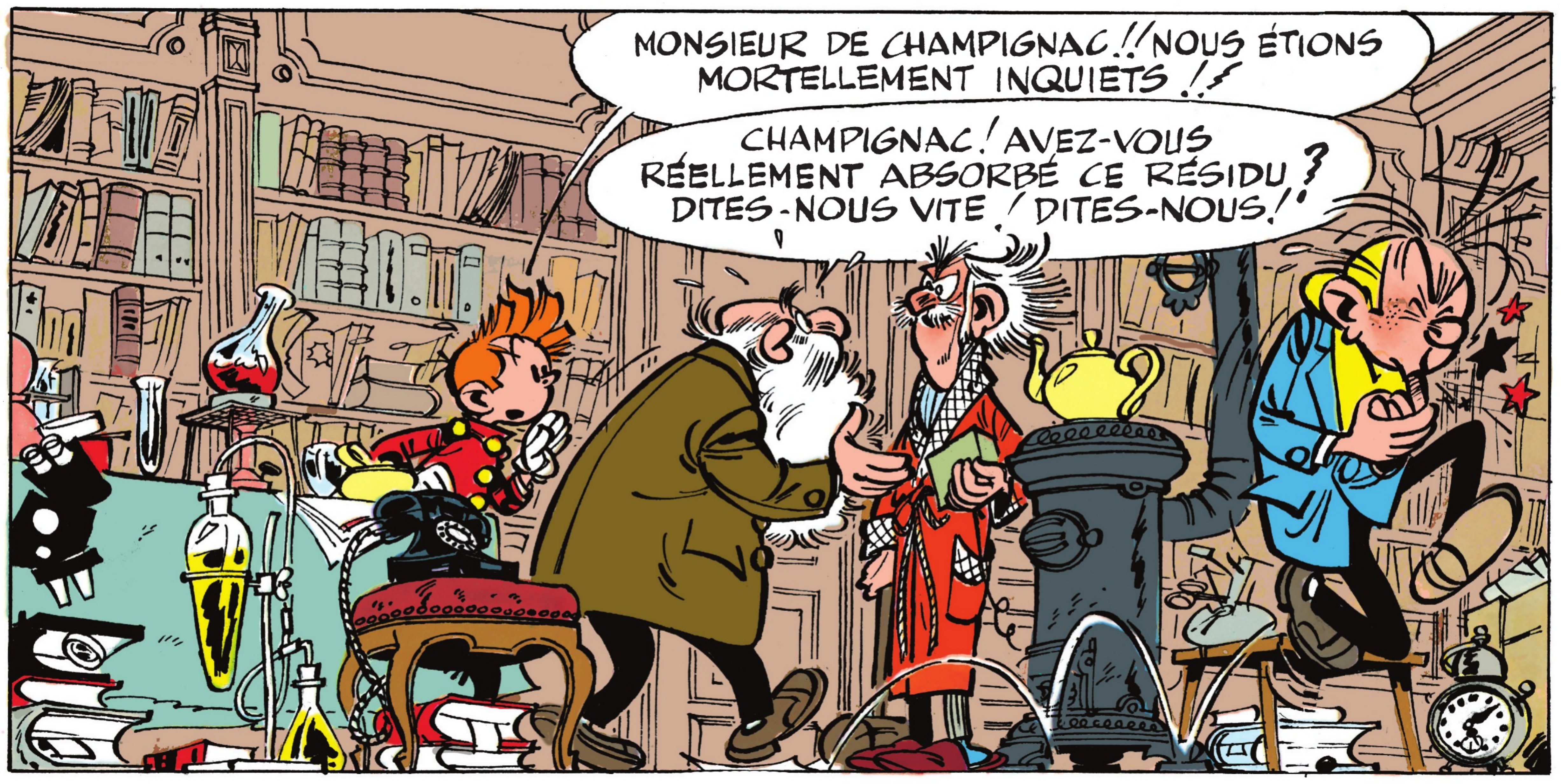

J'AI RÉUSSI À ISOLER CES SUBSTANCES NOCIVES ! DÉBARRASSÉ DE L'AFFREUX MAGMA NOIRÂTRE RASSEMBLANT TOUS LES FERMENTS DANGEREUX, MON X4 DEVIENT UN PRODUIT PARFAIT QUI FERA DATE DANS L'HISTOIRE DE LA SCIENCE ! C'EST BOULEVERSANT !
HEU...C'EST UNE GRANDE RÉUSSITE, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC...HEU...J'AIMERAIS COMPRENDRE UN PEU PLUS CLAIREMENT, MAIS CROYEZ QUE... MES FÉLICITATIONS...
C'EST TRÈS GENTIL !
VENEZ DONC AU CHÂTEAU UN DE CES JOURS...JE VOUS EXPLIQUERAI LE MÉCANISME DE L'EXPÉRIENCE...
GLOUP
GLOP
BLEEB
1B1
?
C'EST MONSIEUR DE CHAMPIGNAC... JE T'EXPLIQUERAI.
GLOU... GLOU...GLOU... AAAAH, QUEL BON CAFÉ...
MAIS CE N'ÉTAIT PAS MON CAFÉ ! C'ÉTAIT LE RÉSIDU !
?!
!
A...ALLO ! SPIROU ! NE QUITTEZ PAS ! VENEZ VITE ! JE VIENS DE COMMETTRE UNE ÉPOUVANTABLE MÉPRISE ! JE...JE... AAAAH...JE NE RÉPONDS PAS DE CE QUE JE POURRAIS....V...VITE ! EMPÊCHEZ-MOI DE...DE...
DE...QUOI ??
DE VOUS DIRE ZUT ! HA ! HA ! HA ! HAHAHAHA !
1B2
TROIS MINUTES PLUS TARD...
MAIS ENFIN, VAS-TU M'EXPLIQUER ?...
IL EST ARRIVÉ QUELQUE CHOSE DE GRAVE AU COMTE ! IL APPELAIT AU SECOURS ! ..JE CROIS QU'IL A COMMIS UNE ERREUR AU COURS D'UNE EXPÉRIENCE.
AÏE !
ÇA Y EST ! J'AI TOUJOURS PENSÉ QUE ÇA LUI ARRIVERAIT !
TURBOT
9877-J


MONSIEUR DE CHAMPIGNAC!! NOUS ÉTIONS MORTELLEMENT INQUIETS!!
CHAMPIGNAC! AVEZ-VOUS RÉELLEMENT ABSORBÉ CE RÉSIDU? DITES-NOUS VITE! DITES-NOUS!


MONSIEUR DE CHAMPIGNAC!! NOUS ÉTIONS MORTELLEMENT INQUIETS!!
CHAMPIGNAC! AVEZ-VOUS RÉELLEMENT ABSORBÉ CE RÉSIDU? DITES-NOUS VITE! DITES-NOUS!


LA PEUR AU BOUT DU FIL
MONSIEUR DE CHAMPIGNAC!! NOUS ÉTIONS MORTELLEMENT INQUIETS!!
CHAMPIGNAC! AVEZ-VOUS RÉELLEMENT ABSORBÉ CE RÉSIDU? DITES-NOUS VITE! DITES-NOUS!


MONSIEUR DE CHAMPIGNAC !! NOUS ÉTIONS MORTELLEMENT INQUIETS !!
CHAMPIGNAC ! AVEZ-VOUS RÉELLEMENT ABSORBÉ CE RÉSIDU ? DITES-NOUS VITE ! DITES-NOUS !


MONSIEUR DE CHAMPIGNAC !! NOUS ÉTIONS MORTELLEMENT INQUIETS !!
CHAMPIGNAC ! AVEZ-VOUS RÉELLEMENT ABSORBÉ CE RÉSIDU ? DITES-NOUS VITE ! DITES-NOUS !

Restauration

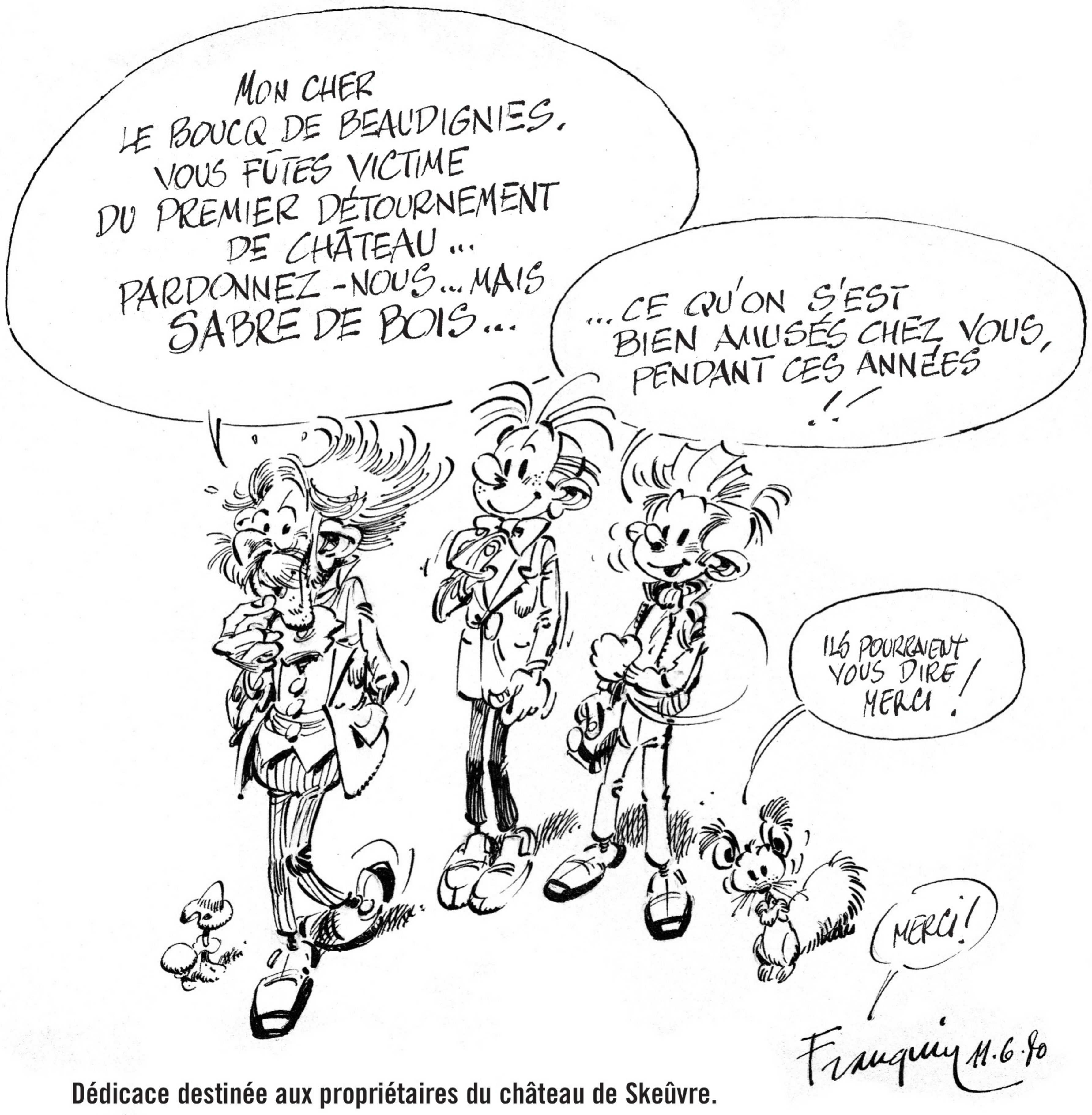
Un aperçu du délicat travail réalisé par Frédéric Jannin sous l'œil avisé d'Isabelle Franquin. La première version montre le fac-similé de la planche réalisée par André Franquin. Après avoir été photogravée - en 1959 ! - , cette vignette fut photochimiquement reproduite au fil des ans et des nombreuses réimpressions. Malgré tout le soin apporté par les techniciens de Dupuis, les traits ont été altérés : ils se sont empâtés ou, au contraire, affinés, allégés. On s'en aperçoit dans les détails et le lettrage des phylactères. Une des tâches fut donc de repartir, si cela était possible, de la planche originale pour retrouver le trait plein de Franquin et de Jidéhem. Malheureusement, certaines planches ont été perdues ou éparpillées chez les collectionneurs. C'est visible dans cet ouvrage, où les planches « perdues » ont été restituées dans la qualité de la photogravure disponible.

Le coloriage de l'époque, exécuté par des « chromistes » au sein des éditions Dupuis, est une interprétation des coloris indiqués par Franquin ou Jidéhem sur une feuille de papier calque. Il ne s'agit pas d'un coloriage original de l'auteur. « Je voyais Franquin enrager quand les exemplaires du journal arrivaient au studio », confie Jidéhem.

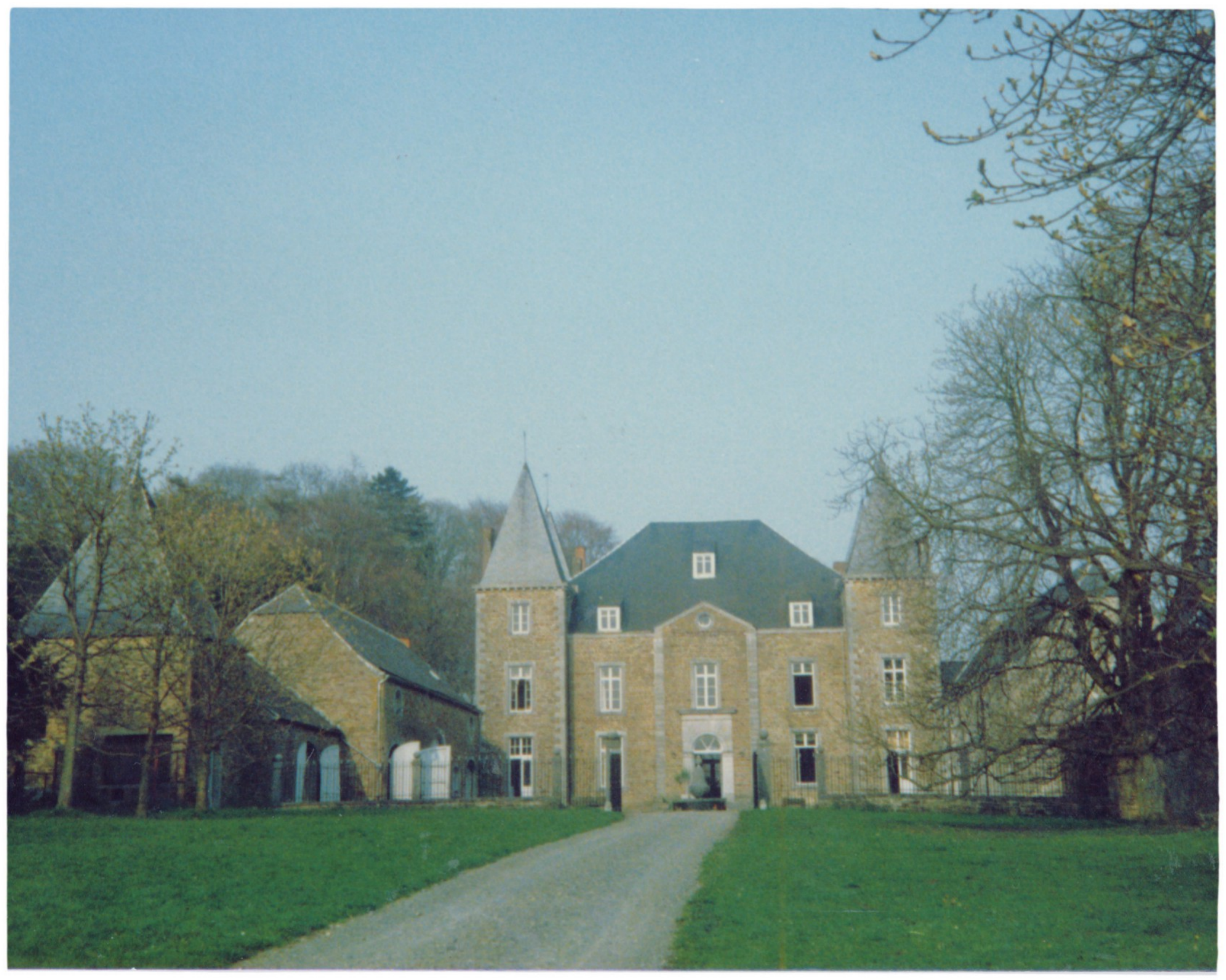
La quatrième version de la vignette montre une nouvelle exécution des coloriages, réalisée dans les années 1990 par le studio de Vittorio Leonardo. Ce dernier a construit l'essentiel de sa carrière sur sa connaissance technique de la « chaîne de la couleur », du coloriage à la gouache jusqu'aux encres d'impression, en passant par la photogravure ou, comme c'est le cas pour cette version, par la numérisation.

Le but de la remastérisation entamée par Frédéric Jannin pour cet album est de retrouver au maximum les intentions originales de Franquin. Retrouver le trait, mais aussi mettre la couleur au service du récit. Obsessionnellement attaché à la lisibilité de l'action, Franquin désirait que la couleur laisse la place au mouvement, à la mise en scène des personnages. Malheureusement, les calques exécutés au crayon de couleur par Franquin n'existent plus. Jannin a désaturé la couleur générale de la bibliothèque, tout en laissant percevoir qu'elle contient des livres différents, respectant en cela les préceptes de son ami et maître.

Le coloris de la veste du botaniste se détache ainsi du décor, tandis que le poêle à charbon a retrouvé une teinte grise qui ne jure pas avec le veston de Fantasio. Comme le dit Frédéric : « Tout est affaire de nuances… »


MON CHER LE BOUCQ DE BEAUDIGNIES. VOUS FÛTES VICTIME DU PREMIER DÉTOURNEMENT DE CHÂTEAU... PARDONNEZ-NOUS... MAIS SABRE DE BOIS...
...CE QU'ON S'EST BIEN AMUSÉS CHEZ VOUS, PENDANT CES ANNÉES !!
ILS POURRAIENT VOUS DIRE MERCI !
MERCI !
Franquin 11.6.90

Dédicace destinée aux propriétaires du château de Skeûvre.



Skeûvre-en-Cambrousse

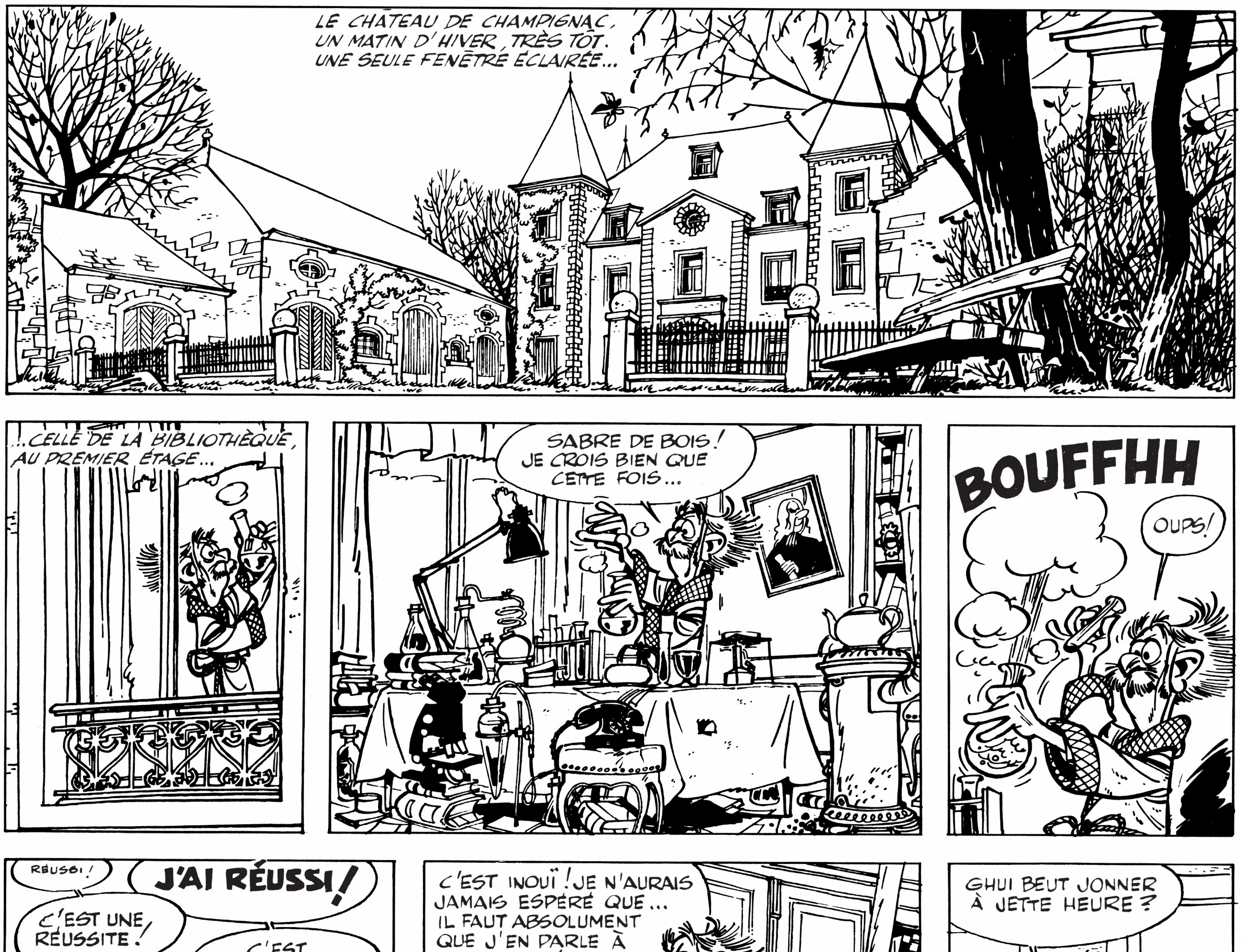
La région du Condroz belge est charmante, boisée et riante. Les vallons modèlent son relief, couvert de bois, de prairies et de pâturages où paissent de tranquilles troupeaux de bovidés. Rythmé par l'apparition soudaine d'une ferme en pierre de taille, d'un fier château ou d'un noble couvent, c'est un lieu de détente, de promenade le long des ruisseaux, gage d'un repos mérité après les tracas de la grande ville. Dans ce lieu de villégiature préféré des troupes scoutes et des cyclotouristes du dimanche, à quelque vingt kilomètres de la petite ville bourgeoise de Namur, à un jet de pierre de Ciney, célèbre pour ses bières brunes et blondes, se cache le château de Champignac-en-Cambrousse.

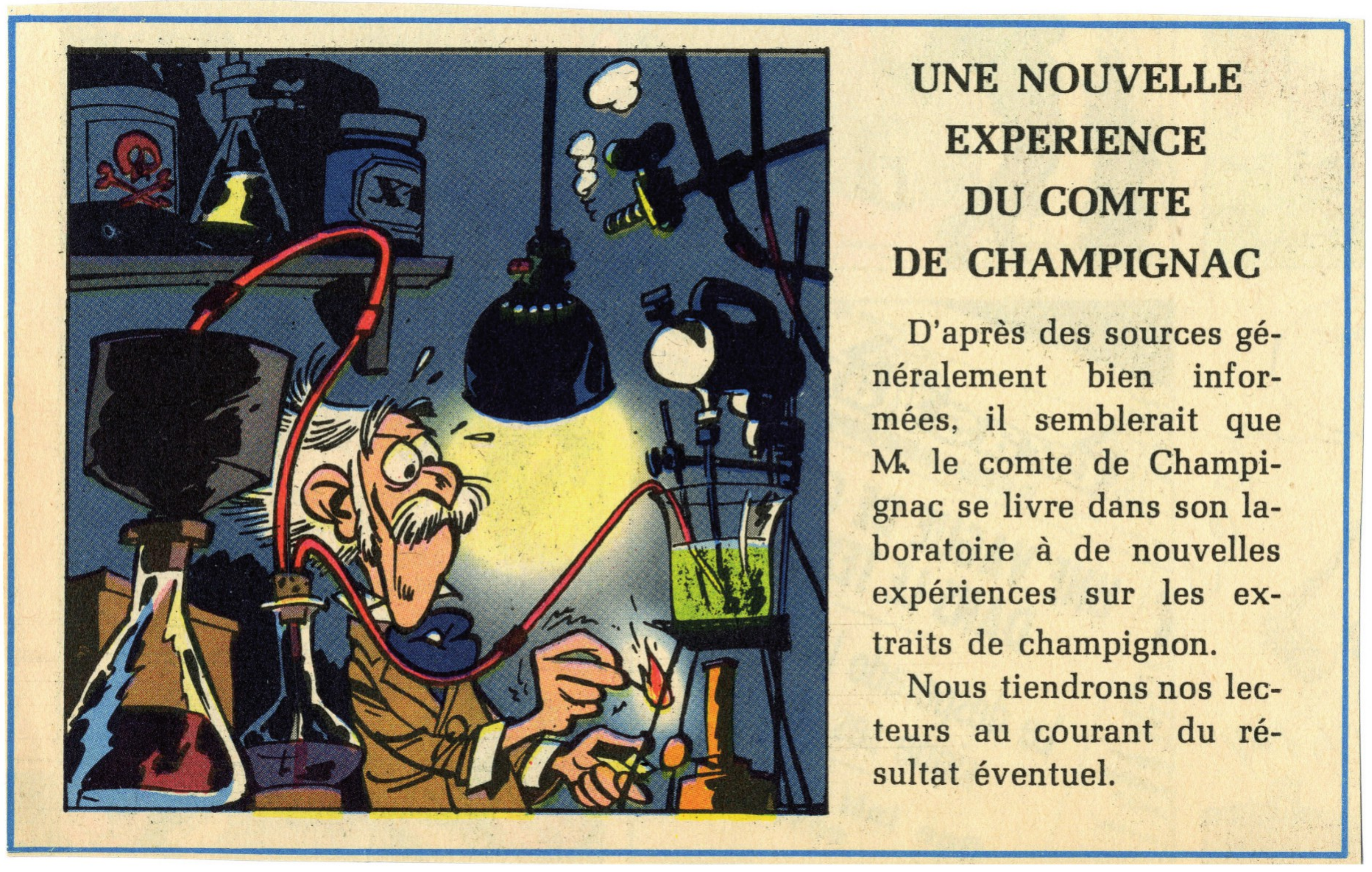
Pourtant, aucune carte d'état-major ne mentionne le nom de Champignac. Pas la moindre trace dans quelque atlas, dans quelque répertoire oublié. Certes, le château existe : il s'agit bien du même corps de bâtiment, des mêmes tourelles, de la même fontaine en pierre qui figure dans *Il y a un sorcier à Champignac* et que Fantasio balance d'un seul mouvement de bras dans l'œil-de-bœuf surmontant la porte d'entrée. Ce château se trouve bel et bien dans la province de Namur mais ne porte pas le nom de Champignac : c'est le château de Skeuvre. Dans *Et Franquin créa la gaffe*, le dessinateur raconte à Numa Sadoul comment il s'est inspiré du château de Skeuvre pour en faire le château de Champignac-en-Cambrousse : « Le château se trouve à Natoye, dans la province de Namur, en Belgique. Je l'ai découvert parce que mon beau-père avait un camarade de guerre qui était fermier dans les environs. C'était juste après la guerre. Ce château m'a plu immédiatement à cause de son isolement et de ses proportions. Il était presque aussi délabré que dans mes dessins. Tout était effondré à l'intérieur.

À la Libération, les occupants allemands avaient tout fait sauter en se sauvant. Ils avaient pris les meubles, tout ce qu'ils pouvaient piller, et pour ne rien laisser, ils avaient provoqué une gigantesque explosion qui avait démoli l'intérieur du bâtiment. Depuis lors, tout a été restauré. »

Le château de Champignac est donc bien belge de naissance. Mais on remarque qu'entre sa première apparition en 1950 jusqu'à *Panade à Champignac* en 1967, il s'est opéré une sorte de lente migration, d'indicible exode vers le sud. Si l'on trouve dans les premiers albums de la série des plaques d'immatriculation bien belges, c'est une locomotive SNCF qui traverse les faubourgs de Chanterelles-sous-Bois, à proximité de Champignac. Cette migration est concomitante avec l'expansion des éditions Dupuis sur le marché français, amorcée dès le début des années cinquante, l'éditeur n'ayant de cesse de demander à ses auteurs belges de situer l'action de leurs séries d'aventures davantage en France qu'en Belgique. Le centre du village de Champignac dans *Le voyageur du Mésozoïque* et dans *La peur au bout du fil* emprunte donc ses façades aux bourgs de la frontière française, du côté de la Thiérache.
Le château de Skeuvre est aujourd'hui un gîte connu des touristes de passage et rend fièrement hommage au château du comte.

De Namur, vous suivez la route qui mène à Natoye (excepté si vous venez du Luxembourg, bien sûr). Prenez la sortie d'Assesse et suivez la voie qui grimpe vers Natoye en passant par Bouchaille et le carrefour du Sacré-Cœur. Sur le chemin d'Emptinne, avant Havelange, prenez à gauche et dépassez la grande ferme qu'on appelle le Bâtiment. C'est presque tout droit jusqu'à Skeuvre ou Skeûvre - les orthographes varient -. Le château est droit devant. Vous ne pouvez pas le manquer.

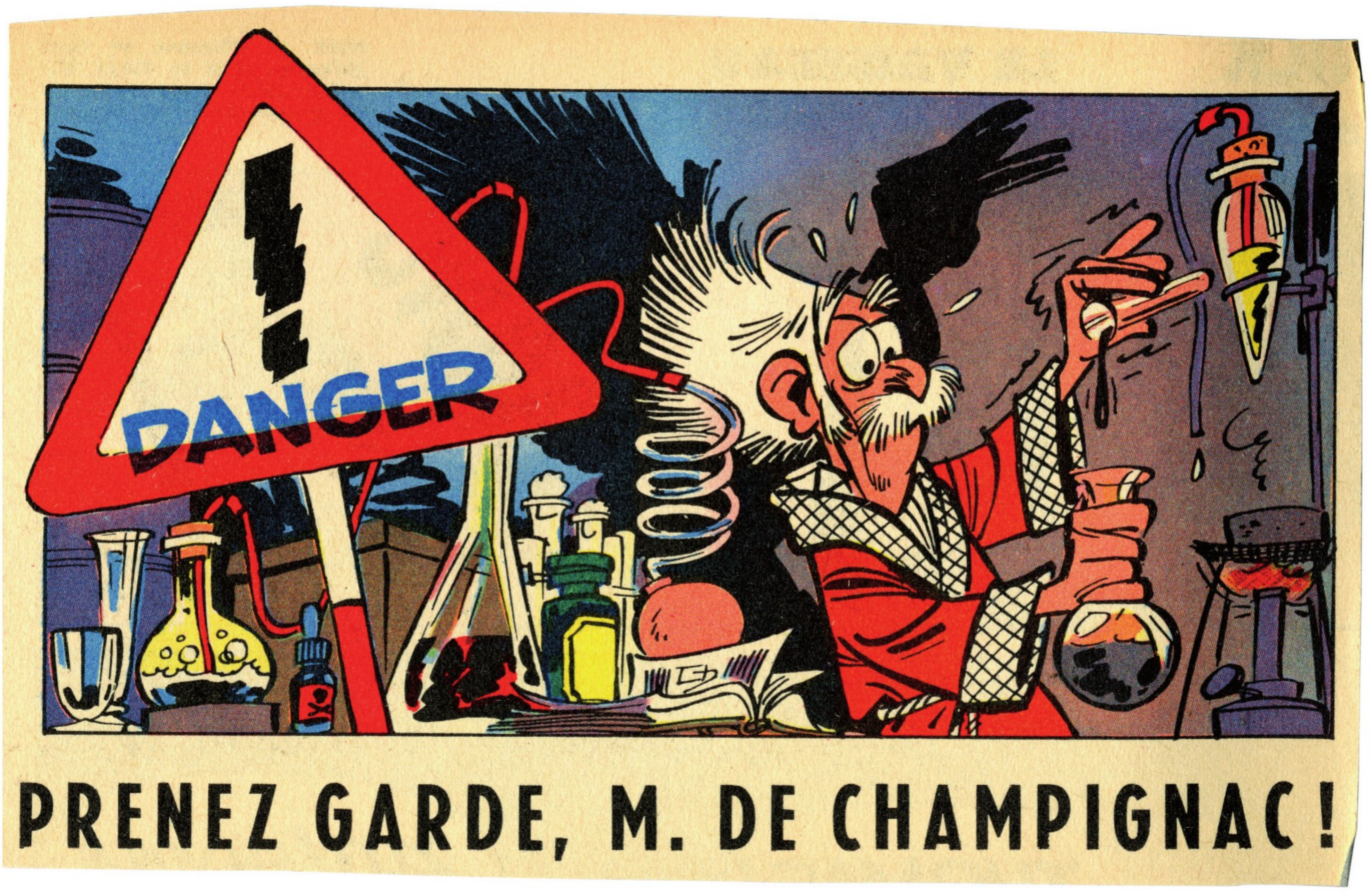

LE CHÂTEAU DE CHAMPIGNAC, UN MATIN D'HIVER, TRÈS TÔT. UNE SEULE FENÊTRE ÉCLAIRÉE...
...CELLE DE LA BIBLIOTHÈQUE, AU PREMIER ÉTAGE...
SABRE DE BOIS ! JE CROIS BIEN QUE CETTE FOIS...
BOUFFHH
OUPS !
RÉUSSI !
J'AI RÉUSSI !
C'EST UNE RÉUSSITE !
C'EST PRODIGIEUX !
QUELLE JOIE POUR UN CHERCHEUR !
C'EST INOUÏ ! JE N'AURAIS JAMAIS ESPÉRÉ QUE... IL FAUT ABSOLUMENT QUE J'EN PARLE À QUELQU'UN ! SABRE DE BOIS ! LA BONNE NOUVELLE DOIT SE RÉPANDRE...
GHUI BEUT JONNER À JETTE HEURE ?



UNE NOUVELLE EXPERIENCE DU COMTE DE CHAMPIGNAC

D'après des sources généralement bien informées, il semblerait que M. le comte de Champignac se livre dans son laboratoire à de nouvelles expériences sur les extraits de champignon.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant du résultat éventuel.


DANGER
PRENEZ GARDE, M. DE CHAMPIGNAC !

Dessins publiés en annonces dans le *Journal de Spirou*.

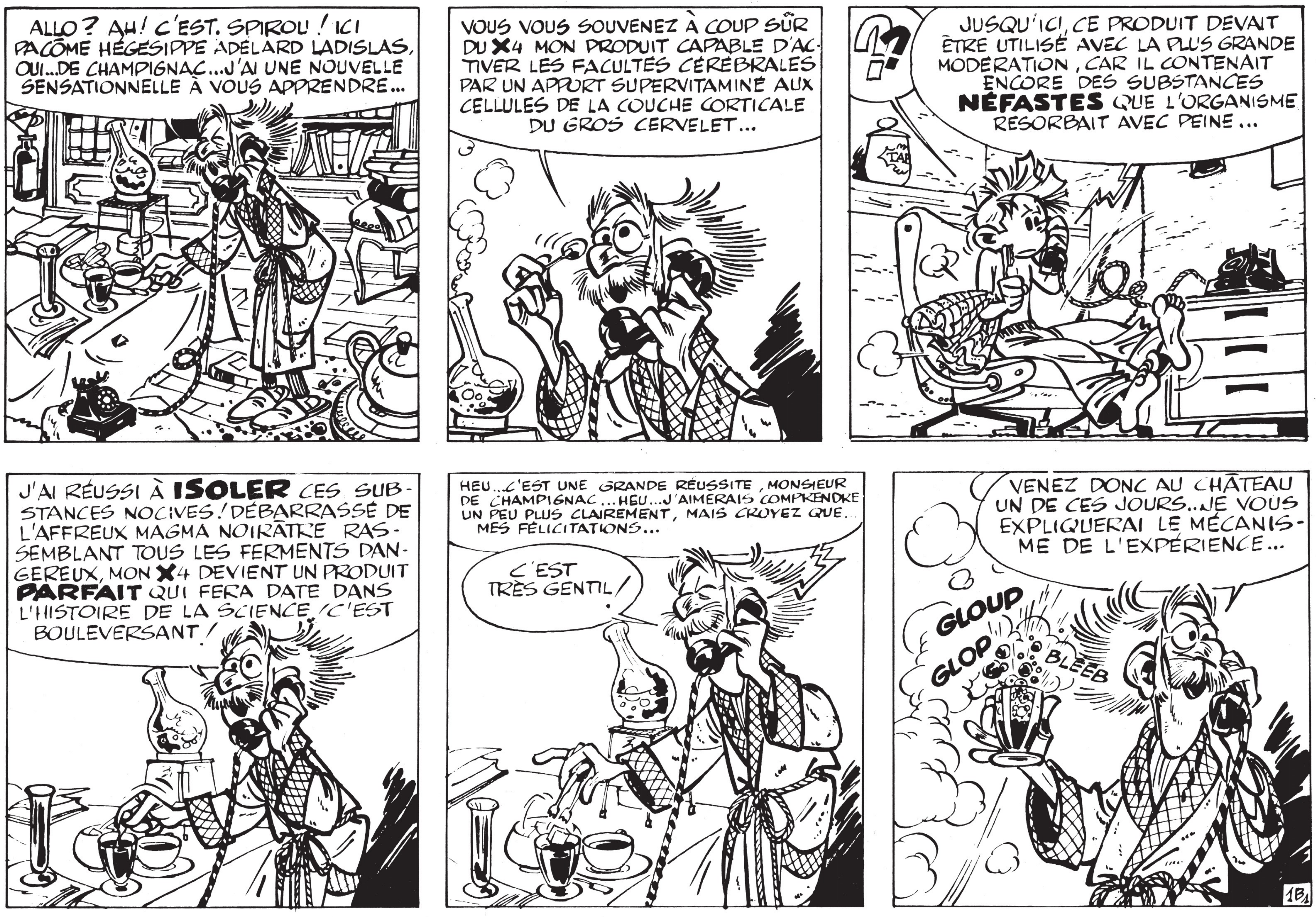
Champignac

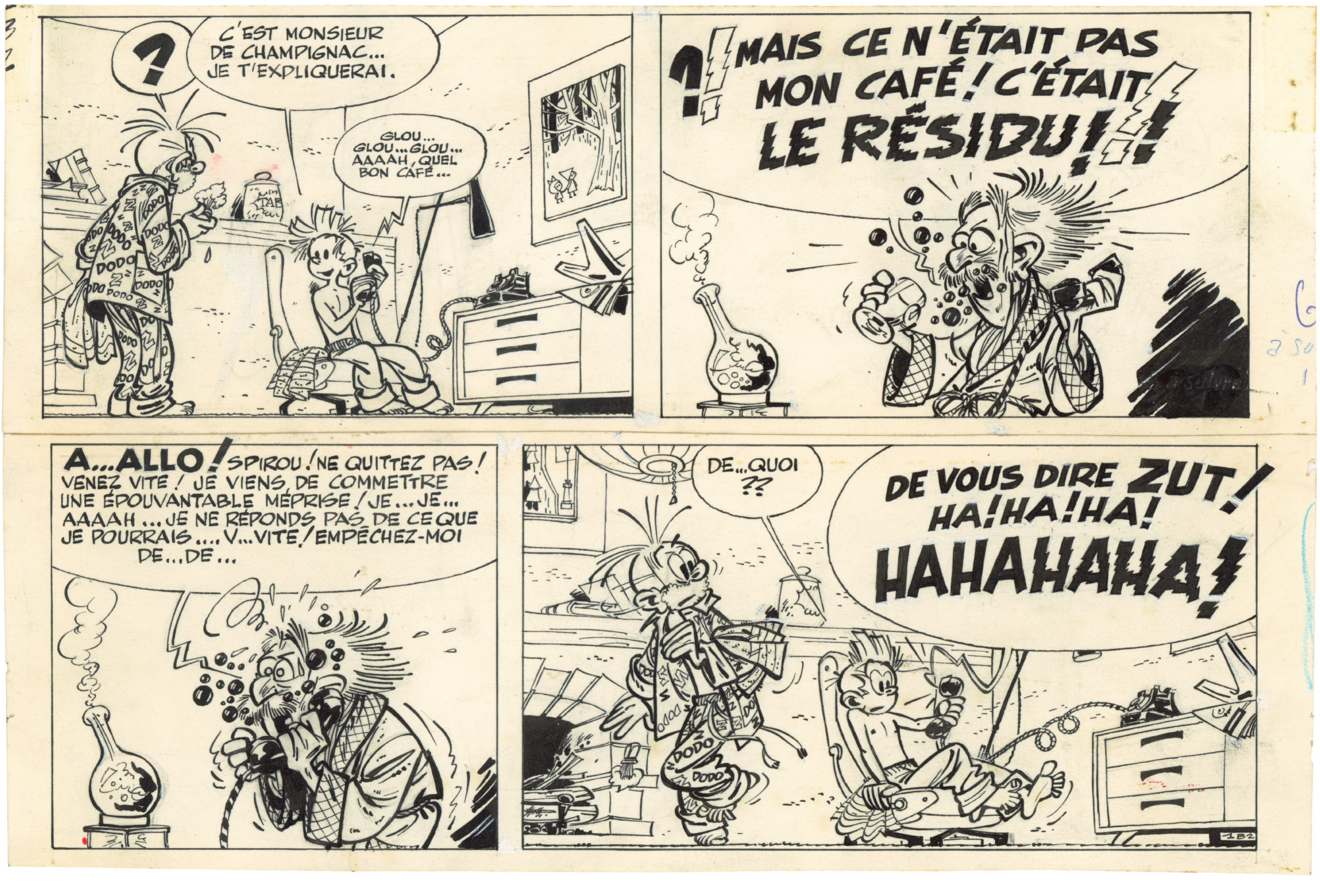
Tout le récit de *La peur au bout du fil* est construit autour du changement de personnalité du comte de Champignac. Comme le dit Isabelle, la fille de l'auteur, on pourrait en parler pendant des heures : « C'était un des personnages préférés de mon père ; le comte possède une personnalité riche et fascinante. L'amour de la science, la passion de la recherche dominent son existence. Cela a tellement d'importance pour lui que Fantasio, dans *Il y a un sorcier à Champignac*, démolit le fronton du château sans que le comte s'en émeuve... bien au contraire.

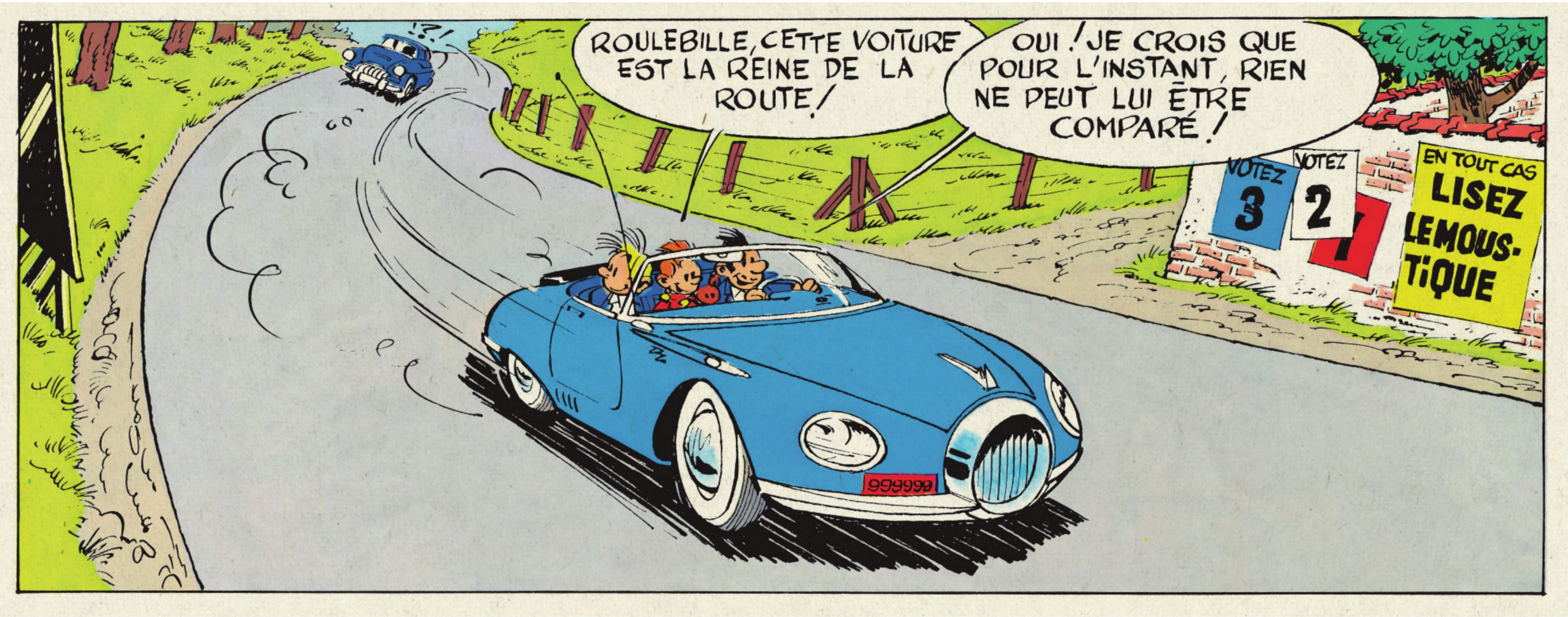
Il est passionné par les résultats de son expérience. En toutes circonstances, il demeure invariablement poli. Dans *Le repaire de la murène*, il vouvoie même ses poules ! Il est très rarement violent, et seulement quand les circonstances l'exigent. Ce n'est certes pas à partir de *La peur au bout du fil* que mon père explore les différentes facettes de sa personnalité. Apparu dans *Il y a un sorcier à Champignac*, on le retrouve dans *Les voleurs du Marsupilami*, *Le dictateur et le champignon*, *Le repaire de la murène*, *Les pirates du silence*, *Le voyageur du Mésozoïque*, *Le prisonnier du bouddha*, *Z comme Zorglub*, *L'ombre du Z*, *Panade à Champignac*, *Les petits formats*, *Spirou et les hommes-bulles*. Spirou et Fantasio reviennent toujours chez le comte. » Le château de Champignac est leur véritable demeure, le point de départ et d'arrivée de leurs aventures. Le parc est le terrain de jeu favori de Spip et du Marsupilami. Pacôme Hégésippe Adélard Ladislas, comte de Champignac… « Ma femme se rappelle très bien qu'elle et moi avons cherché des heures dans des calendriers les prénoms de Champignac », s'en amusait l'auteur. Si M. le comte porte le nom de Champignac, c'est parce qu'il est un spécialiste des bolets, champignons de Paris, amanites et autres unicellulaires. Écolo sans le déclarer, c'est dans la nature proche que le comte puise la matière première de ses expériences et inventions.

Le comte est curieux, affable, talentueux, créatif. Au fil des albums, on lui doit une multitude d'inventions dans des domaines aussi divers que la chimie, la biologie, la physique, la physiologie ou l'électronique... Au point d'être incompris : pour les Champignaciens, il est considéré comme un « savant un peu fou », parfois même un « sorcier ».

La peur au bout du fil explore le côté « Mr Hyde » du comte. Le Dr Jekyll en lui fait tellement preuve de patience envers ces habitants un peu bornés, sans réagir autrement que de manière bienveillante, que le Mr Hyde se venge en leur préparant un coup tordu et explosif (et aussi en leur disant « Zut ! »). Tout comme dans le roman de Stevenson, c'est l'absorption d'une drogue, ici le résidu de X4, qui est le catalyseur de cette transformation. Mais il s'agit d'une comédie, on ne dénombre au rang des victimes que quelques métaux fondus et l'amour-propre d'un maire tourné en ridicule.


ALLO ? AH ! C'EST. SPIROU ! ICI PACÔME HÉGÉSIPPE ADÉLARD LADISLAS, OUI...DE CHAMPIGNAC...J'AI UNE NOUVELLE SENSATIONNELLE À VOUS APPRENDRE...
VOUS VOUS SOUVENEZ À COUP SÛR DU X4 MON PRODUIT CAPABLE D'ACTIVER LES FACULTÉS CÉRÉBRALES PAR UN APPORT SUPERVITAMINÉ AUX CELLULES DE LA COUCHE CORTICALE DU GROS CERVELET...
?!
JUSQU'ICI, CE PRODUIT DEVAIT ÊTRE UTILISÉ AVEC LA PLUS GRANDE MODÉRATION, CAR IL CONTENAIT ENCORE DES SUBSTANCES NÉFASTES QUE L'ORGANISME RÉSORBAIT AVEC PEINE...
J'AI RÉUSSI À ISOLER CES SUBSTANCES NOCIVES ! DÉBARRASSÉ DE L'AFFREUX MAGMA NOIRÂTRE RASSEMBLANT TOUS LES FERMENTS DANGEREUX, MON X4 DEVIENT UN PRODUIT PARFAIT QUI FERA DATE DANS L'HISTOIRE DE LA SCIENCE ! C'EST BOULEVERSANT !
HEU...C'EST UNE GRANDE RÉUSSITE, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC...HEU...J'AIMERAIS COMPRENDRE UN PEU PLUS CLAIREMENT, MAIS CROYEZ QUE... MES FÉLICITATIONS...
C'EST TRÈS GENTIL !
VENEZ DONC AU CHÂTEAU UN DE CES JOURS...JE VOUS EXPLIQUERAI LE MÉCANISME DE L'EXPÉRIENCE...
GLOUP
GLOP
BLEEB
1B1


?
C'EST MONSIEUR DE CHAMPIGNAC... JE T'EXPLIQUERAI.
GLOU... GLOU... GLOU... AAAAH, QUEL BON CAFÉ...
?! MAIS CE N'ÉTAIT PAS MON CAFÉ ! C'ÉTAIT LE RÉSIDU !!
A...ALLO ! SPIROU ! NE QUITTEZ PAS ! VENEZ VITE ! JE VIENS DE COMMETTRE UNE ÉPOUVANTABLE MÉPRISE ! JE...JE... AAAAH...JE NE RÉPONDS PAS DE CE QUE JE POURRAIS.... V...VITE ! EMPÊCHEZ-MOI DE...DE...
DE...QUOI ??
DE VOUS DIRE ZUT ! HA ! HA ! HA ! HAHAHAHA !
1B2

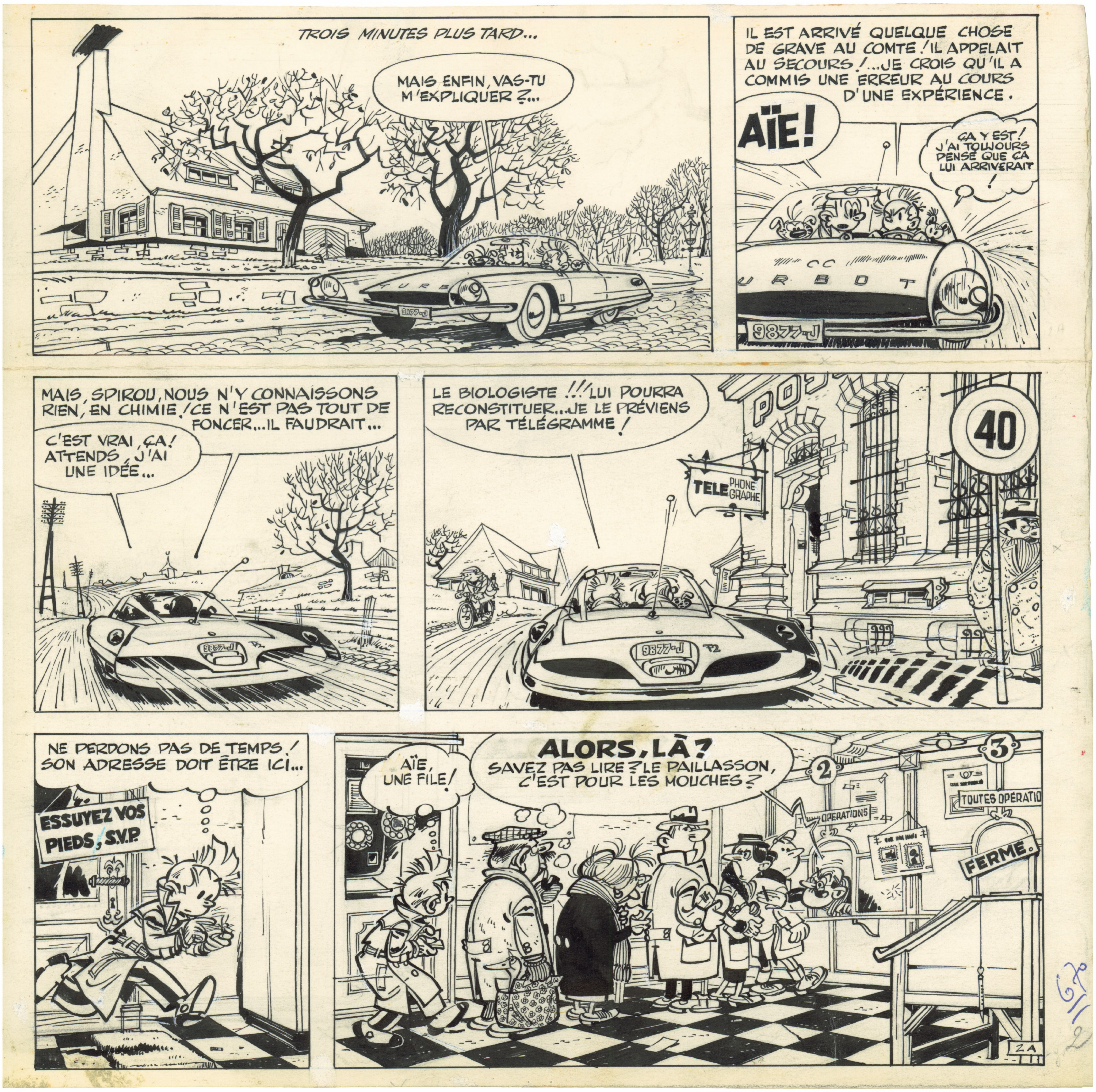

?!
ROULEBILLE, CETTE VOITURE EST LA REINE DE LA ROUTE !
OUI ! JE CROIS QUE POUR L'INSTANT, RIEN NE PEUT LUI ÊTRE COMPARÉ !
VOTEZ 3
VOTEZ 2
EN TOUT CAS LISEZ LE MOUSTIQUE
999999

La Turbot-Rhino I apparaît en 1953 dans *La corne de rhinocéros.*

Turbotraction II, option hivernale

En 1952, pour les besoins du scénario de *La corne de rhinocéros*, Franquin, l'amateur de formes et de design, dessine sa première voiture originale : la Turbotraction, modèle Turbot-Rhino I. Avec un fuselage en fibre de verre profilé derrière une prise d'air en forme de réacteur, ce bolide file à 250 kilomètres à l'heure. Si le lecteur sait que Spirou et Fantasio gagnent leur vie grâce à leurs aventures journalistiques, il peut supposer aussi que les deux reporters ne roulent pas sur l'or, pourtant leur véhicule se révèle un bijou technologique et vaut certainement une fortune. Mais si Spirou et Fantasio roulent dans une voiture au-dessus de leurs moyens, c'est que celle-ci est à la hauteur de leur mérite. La turbotraction est un cadeau de la firme qu'ils ont aidé à sauver. Un juste retour des choses, une bonne action n'est jamais perdue ; la morale n'empêche pas une belle récompense. Plus tard, Franquin reconnaîtra ce paradoxe entre la condition sociale – presque bohème – de ses personnages et ce signe extérieur de richesse : « Je voulais que Spirou et Fantasio aient une voiture “considérable”. Mais je précise que la voiture n'était pas adaptée initialement à la personnalité des deux héros. Et dès qu'ils la prennent en main, ils s'embourgeoisent involontairement. »

Pourtant, cinq ans plus tard, le dessinateur récidive. En 1957, il juge déjà sa Turbot-Rhino I démodée et considère qu'il est temps d'en changer. À l'occasion du récit court *Vacances sans histoire*, plutôt que de remiser le modèle dépassé au garage, il décide de le crasher dans un accident spectaculaire. Spirou et Fantasio sont condamnés à retrouver une voiture dans leurs moyens : l'antique Citroën Trèfle de Fantasio. Mais, tel le phénix renaissant de ses cendres, apparaît aussitôt la Turbotraction II. Là aussi, il s'agit d'un cadeau, la morale et le portefeuille sont toujours saufs. La Turbot II fait figure aujourd'hui de classique du grand parking imaginaire de la bande dessinée. *La peur au bout du fil* est l'occasion de la voir aux prises avec l'hiver. Par ailleurs, les progrès d'un modèle à l'autre se remarquent aussi à l'habitacle. Si la Turbot I est une voiture de sport décapotable classique – une structure de fer et de toile à déplier –, la Turbot II bénéficie d'un toit escamotable en verre transparent. Tous les avantages de la décapotable et de la berline. On ne roule plus à l'air libre, mais on garde la tête dans le paysage. En cette fin des années 1950, l'automobile n'est pas encore devenue l'ennemie du brin d'herbe. Modernité et nature sont encore philosophiquement compatibles.


TROIS MINUTES PLUS TARD...
MAIS ENFIN, VAS-TU M'EXPLIQUER ?...
TURBOT
9877-J
IL EST ARRIVÉ QUELQUE CHOSE DE GRAVE AU COMTE ! IL APPELAIT AU SECOURS !... JE CROIS QU'IL A COMMIS UNE ERREUR AU COURS D'UNE EXPÉRIENCE.
AÏE!
ÇA Y EST ! J'AI TOUJOURS PENSÉ QUE ÇA LUI ARRIVERAIT !
TURBOT
9877-J
MAIS, SPIROU, NOUS N'Y CONNAISSONS RIEN, EN CHIMIE ! CE N'EST PAS TOUT DE FONCER... IL FAUDRAIT...
C'EST VRAI, ÇA ! ATTENDS, J'AI UNE IDÉE...
9877-J
LE BIOLOGISTE !!! LUI POURRA RECONSTITUER... JE LE PRÉVIENS PAR TÉLÉGRAMME !
POS
TELE PHONE GRAPHE
40
9877-J
NE PERDONS PAS DE TEMPS ! SON ADRESSE DOIT ÊTRE ICI...
ESSUYEZ VOS PIEDS, S.V.P.
AÏE, UNE FILE !
ALORS, LÀ ? SAVEZ PAS LIRE ? LE PAILLASSON, C'EST POUR LES MOUCHES ?
2
3
OPÉRATIONS
TOUTES OPÉRATIO
FERMÉ.
2A
67
2

Scénario : Greg

Être le scénariste de Franquin n'a jamais été simple. En 1950, le premier d'entre eux, Henri Gillain, le frère de Joseph, s'était contenté de confier au jeune dessinateur – 26 ans – un gros cahier sur lequel un scénario valable pour trois ou quatre albums avait été rédigé. Franquin s'en était emparé, l'avait élagué, réservant à son adaptation les seuls éléments qui l'intéressaient – dont le comte de Champignac. On ne sait pas exactement qu'elle fut la réaction de Gillain, mais il semble qu'en lisant *Il y a un sorcier à Champignac*, il n'y vit pas un attentat à sa dignité d'auteur. En cette époque pionnière, le métier de scénariste n'existait pas, le dessinateur faisait seulement appel aux bonnes volontés en cas de panne d'inspiration – bonnes volontés recrutées parmi les proches –, mais le dessinateur restait seul maître à bord de son œuvre. L'Auteur, c'était lui.

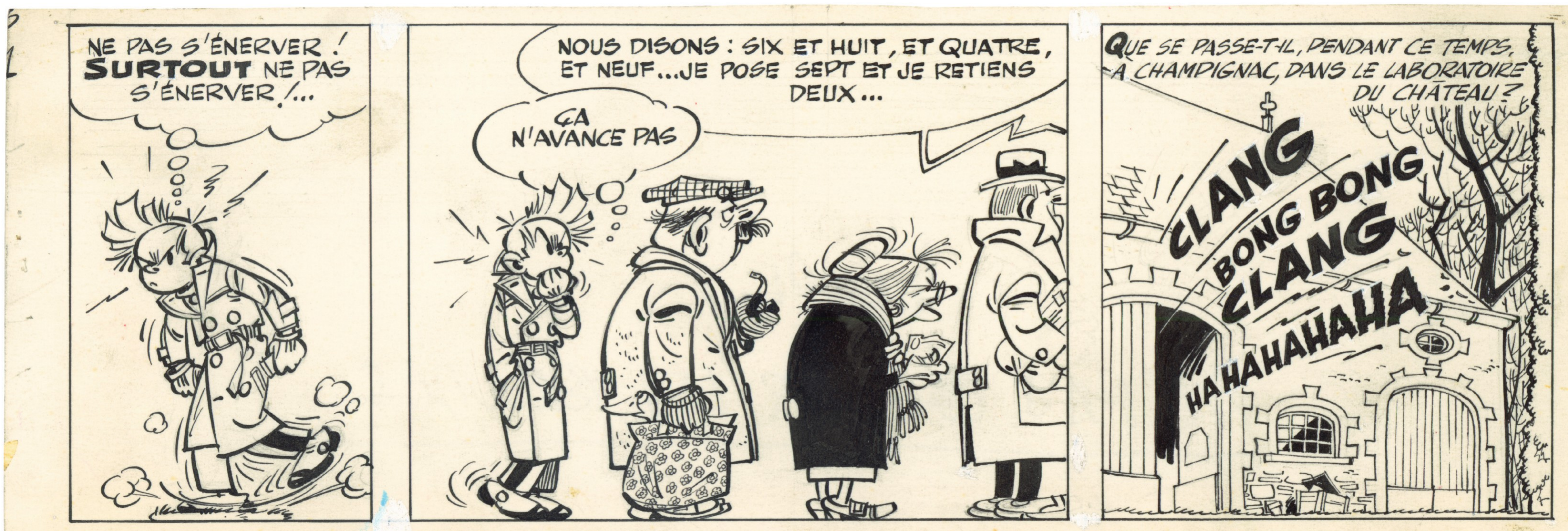
En 1953, Maurice Rosy est le premier scénariste professionnel à collaborer avec Franquin. Deux ans plus tard, il deviendra le premier directeur artistique des éditions Dupuis. En 1951, il a été engagé par Charles Dupuis comme « donneur d'idées ». Pianiste de jazz et dessinateur moderniste, Rosy est l'un des plus vieux amis d'Yvan Delporte – ensemble, ils ont inventé la bohème beat carolorégienne. Charles Dupuis aura toujours l'œil pour recruter les talents anticonformistes : Rosy et Delporte formeront longtemps sa garde rapprochée. Puisque Rosy donne des idées, Franquin est ravi d'en recevoir. Mais, entre-temps, Franquin a réalisé seul quatre albums de *Spirou et Fantasio*, ceux qui fondent son appropriation de la série – il y a inventé les éléments du mythe : le Marsupilami, la Turbotraction, Zantafio. Il est donc devenu un professionnel éclairé de la narration graphique. À 29 ans, il est déjà en pleine possession de son art et il poursuit son exploration du médium à grands pas. En faisant appel à Maurice Rosy, il ne cherche pas un scénariste, il cherche un joueur de ping-pong qui sache lui renvoyer la balle, le surprendre d'un bon coup droit. Avec le scénario du *Dictateur et le champignon*, Franquin est tout de suite pris à contre-pied. Une charge contre la dictature, amorcée avec humour par l'invention de Rosy, le métomol, le gaz qui fait fondre les métaux. Mais très vite, Rosy s'aperçoit qu'en dépit de ses découpages très précis, Franquin n'en fait qu'à sa tête. Savoir trop à l'avance ce qu'il va dessiner ennuie vite le dessinateur. Dès lors, arrivé sur la planche, il ne peut s'empêcher de vagabonder sur d'autres pistes, il cherche à être surpris et ne tient pas toujours compte du plan initial – à l'instar de son maître Jijé, réputé pour dessiner des planches avant même d'avoir reçu le découpage de son scénariste. L'album sera interdit en Espagne franquiste – preuve de sa pertinence –, mais l'expérience restera mitigée pour Rosy. Il retentera pourtant une collaboration en 1955 avec *Les pirates du silence* dont, cette fois-ci, Franquin respectera scrupuleusement le scénario.

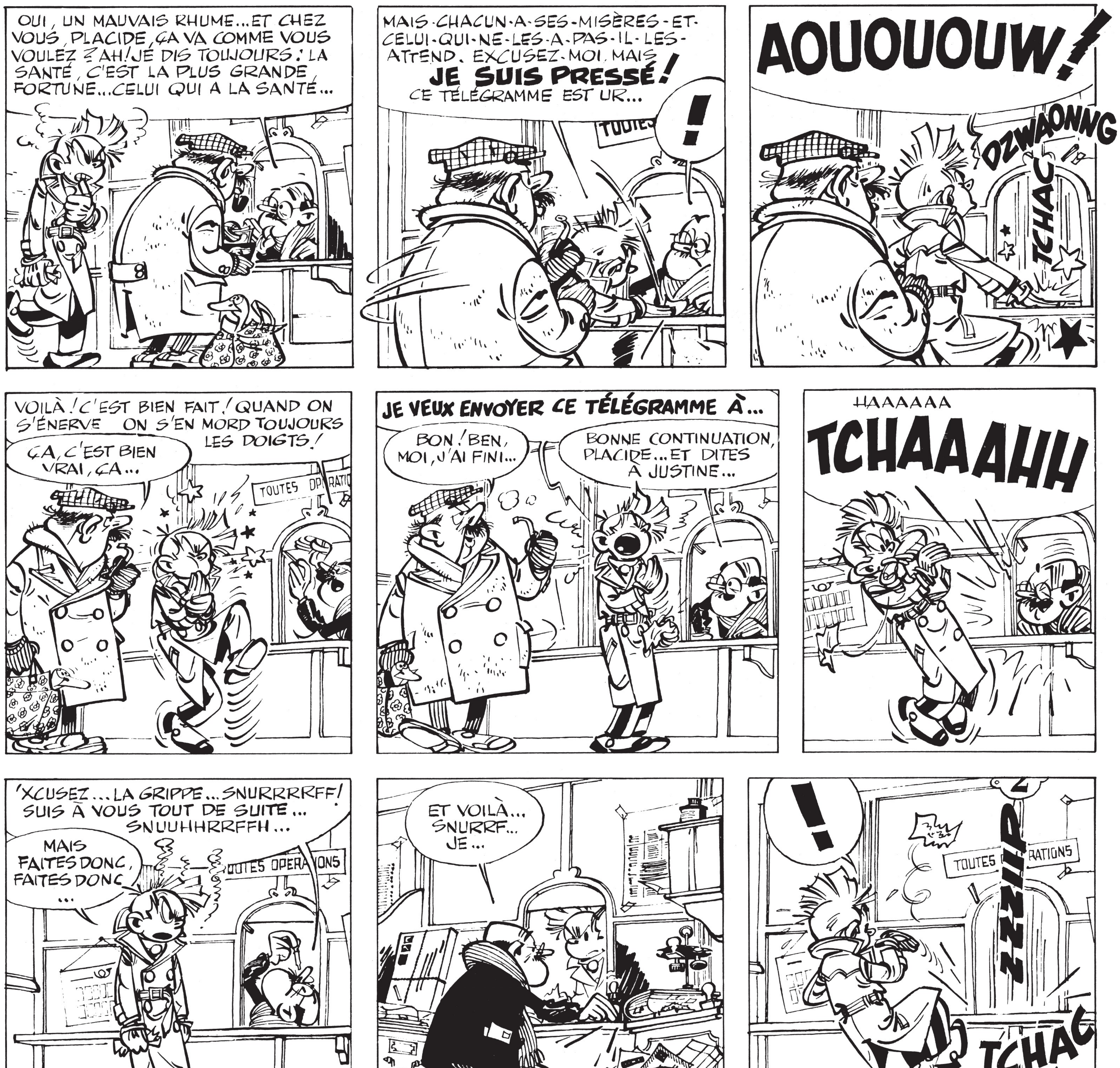
Greg, le scénariste de *La peur au bout du fil*, arrive dans l'œuvre de Franquin en 1957. Deux ans auparavant, quand Franquin quitte brusquement le *Journal de Spirou* pour celui de *Tintin*, il y crée les personnages de Modeste et Pompon, adoptant une distance narrative alors inhabituelle pour lui, le gag en une page. Si Franquin deviendra plus tard l'un des champions de ce format humoristique avec *Gaston Lagaffe*, quand il se lance dans *Modeste et Pompon*, il est encore un débutant en la matière et après deux années d'efforts solitaires, il décide de faire appel à d'autres débutants – des scénaristes qu'il juge prometteurs : René Goscinny et Michel Greg.
En 1957, Goscinny n'a pas encore inventé Astérix et Greg n'a pas encore inventé son plus fameux personnage, Achille Talon, future vedette du journal *Pilote*, qui sera justement dirigé par Goscinny. Franquin et Greg se connaissent depuis 1950. Michel Regnier, dit Greg, débutait et venait montrer ses dessins à Franquin. Le jour de leur première rencontre, Franquin encrait une planche de *Il y a un sorcier à Champignac*. Greg dira plus tard que cette vision « restera gravée dans ma rétine, jusqu'à l'heure de mon dernier gag ».

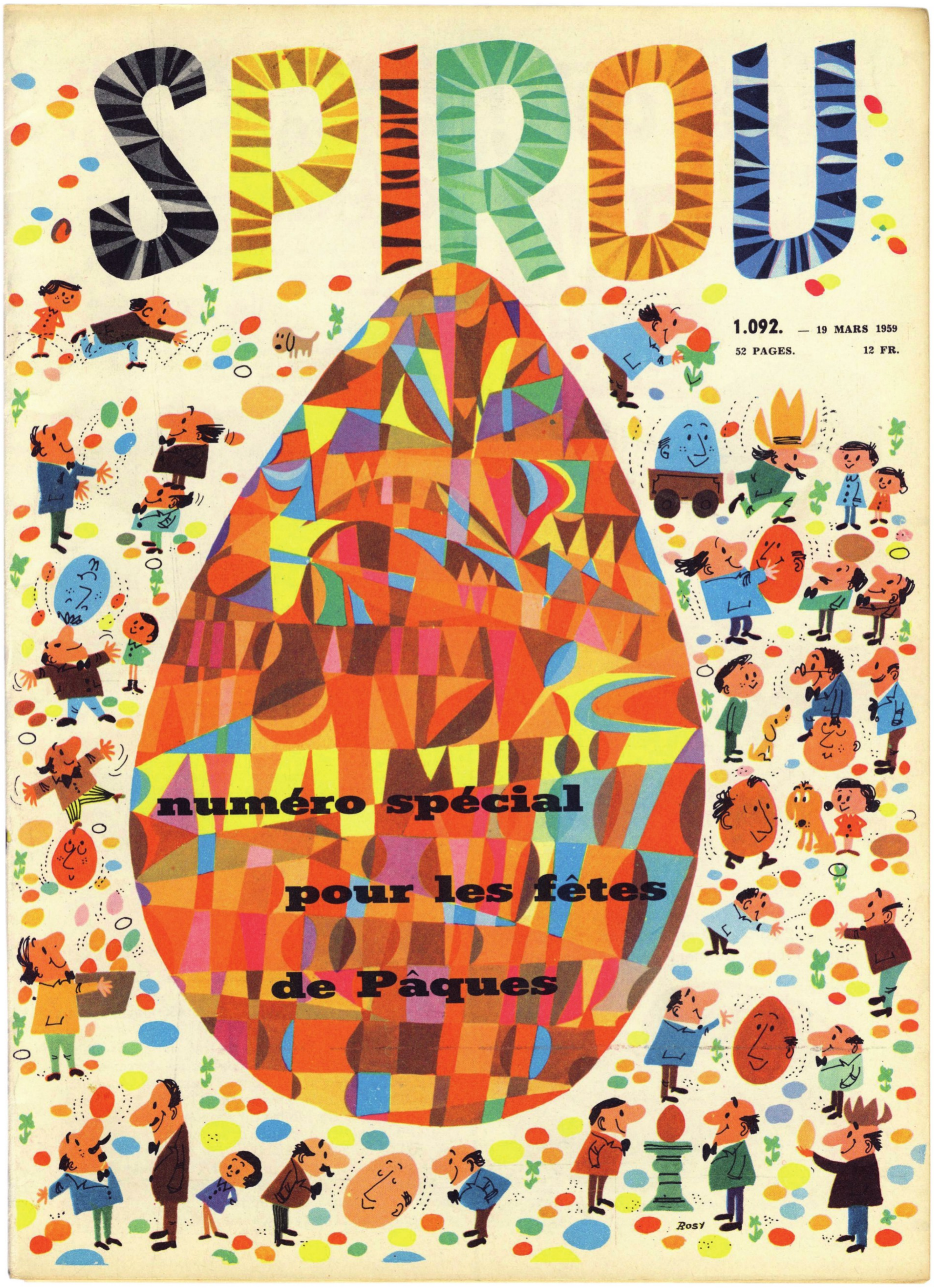
À peine un an après leurs premières pages ensemble pour *Modeste et Pompon*, Franquin invite Greg dans l'équipe qu'il constitue pour réaliser une nouvelle aventure de Spirou. Jidéhem sera le décoriste du *Prisonnier du bouddha* et Greg, le scénariste. Tout à l'excitation de travailler avec son idole, Greg ne sait pas encore que cette collaboration ne sera pas de tout repos. « En général, confia-t-il plus tard, on carburait ensemble sur une idée, on passait la nuit à travailler, je lui racontais mon histoire et, au café du matin, c'était merveilleux, il fallait commencer tout de suite ; les cinq premières planches étaient rigoureusement conformes au scénario que je lui donnais. À partir de la sixième, un petit détail changeait, à la onzième, on était en fait déjà à la treizième page du scénario, et le scénariste commençait à avoir de sérieux problèmes. » Greg le dira un jour à son ami : « Tu es le dessinateur le plus enquiquinant ».

Pourtant, *Le prisonnier du bouddha* est tout juste terminé que l'équipe enchaîne déjà avec *La peur au bout du fil*. À Numa Sadoul, en 1986, André Franquin racontera la genèse de ce nouveau projet avec Greg : « Je lui en avais donné l'idée. Il s'en était emparé et en a fait ce scénario qui à mon avis est très bon. » Écrites, dessinées et publiées en 1959, ces quatorze planches marquent un moment unique de la relation professionnelle entre Greg et Franquin. Ce dernier le reconnaîtra deux décennies plus tard : « Greg a été spécialement heureux, parce que c'est un scénario que je n'ai pas discuté du tout et que j'ai dessiné tel quel. C'est exceptionnel dans notre collaboration… »

L'année suivante, sans doute rassuré par ce tour de piste sans nuage, Greg poursuivra son compagnonnage dans l'équipe de Franquin, inventant pour lui le fameux cycle du Z : *Z comme Zorglub* et *L'ombre du Z*, puis plus tard, *QRN sur Bretzelburg* – quelques-uns des chefs-d'œuvre d'André Franquin. Celui-ci, revenant en 1979 sur sa collaboration avec Greg, relèvera : « Il se trouve que j'avais moi-même des idées et que j'apportais des corrections au travail du scénariste qui était dérouté, habitué à travailler avec des gens plus dociles. Il y avait un heureux mélange des scénarios, ce qui n'empêchait pas une parfaite entente entre nous deux, au fond. À présent, dans ces scénarios communs, j'ai parfois du mal à distinguer les idées “Greg” des miennes. »


NE PAS S'ÉNERVER ! **SURTOUT** NE PAS S'ÉNERVER !...
NOUS DISONS : SIX ET HUIT, ET QUATRE, ET NEUF... JE POSE SEPT ET JE RETIENS DEUX...
ÇA N'AVANCE PAS
QUE SE PASSE-T-IL, PENDANT CE TEMPS, À CHAMPIGNAC, DANS LE LABORATOIRE DU CHÂTEAU ?
CLANG
BONG BONG
CLANG
HAHAHAHAHA


OUI, UN MAUVAIS RHUME... ET CHEZ VOUS, PLACIDE, ÇA VA COMME VOUS VOULEZ ? AH ! JE DIS TOUJOURS : LA SANTÉ, C'EST LA PLUS GRANDE FORTUNE... CELUI QUI A LA SANTÉ...
MAIS-CHACUN-A-SES-MISÈRES-ET-CELUI-QUI-NE-LES-A-PAS-IL-LES-ATTEND. EXCUSEZ-MOI, MAIS **JE SUIS PRESSÉ !** CE TÉLÉGRAMME EST UR...
TOUTES
!
AOUOUOUW !
DZWAONNG
TCHAC
VOILÀ ! C'EST BIEN FAIT ! QUAND ON S'ÉNERVE ON S'EN MORD TOUJOURS LES DOIGTS !
ÇA, C'EST BIEN VRAI, ÇA...
TOUTES OPÉRATIO
JE VEUX ENVOYER CE TÉLÉGRAMME À...
BON ! BEN, MOI, J'AI FINI...
BONNE CONTINUATION, PLACIDE... ET DITES À JUSTINE...
HAAAAAA
TCHAAAHH
'XCUSEZ... LA GRIPPE... SNURRRRFF ! SUIS À VOUS TOUT DE SUITE... SNUUHHRRFFH...
MAIS FAITES DONC, FAITES DONC...
TOUTES OPÉRATIONS
ET VOILÀ... SNURRF... JE...
!
TOUTES RATIONS
ZZZZIP
TCHAC



1959, couverture de Maurice Rosy.

Le *Journal de Spirou* en 1959

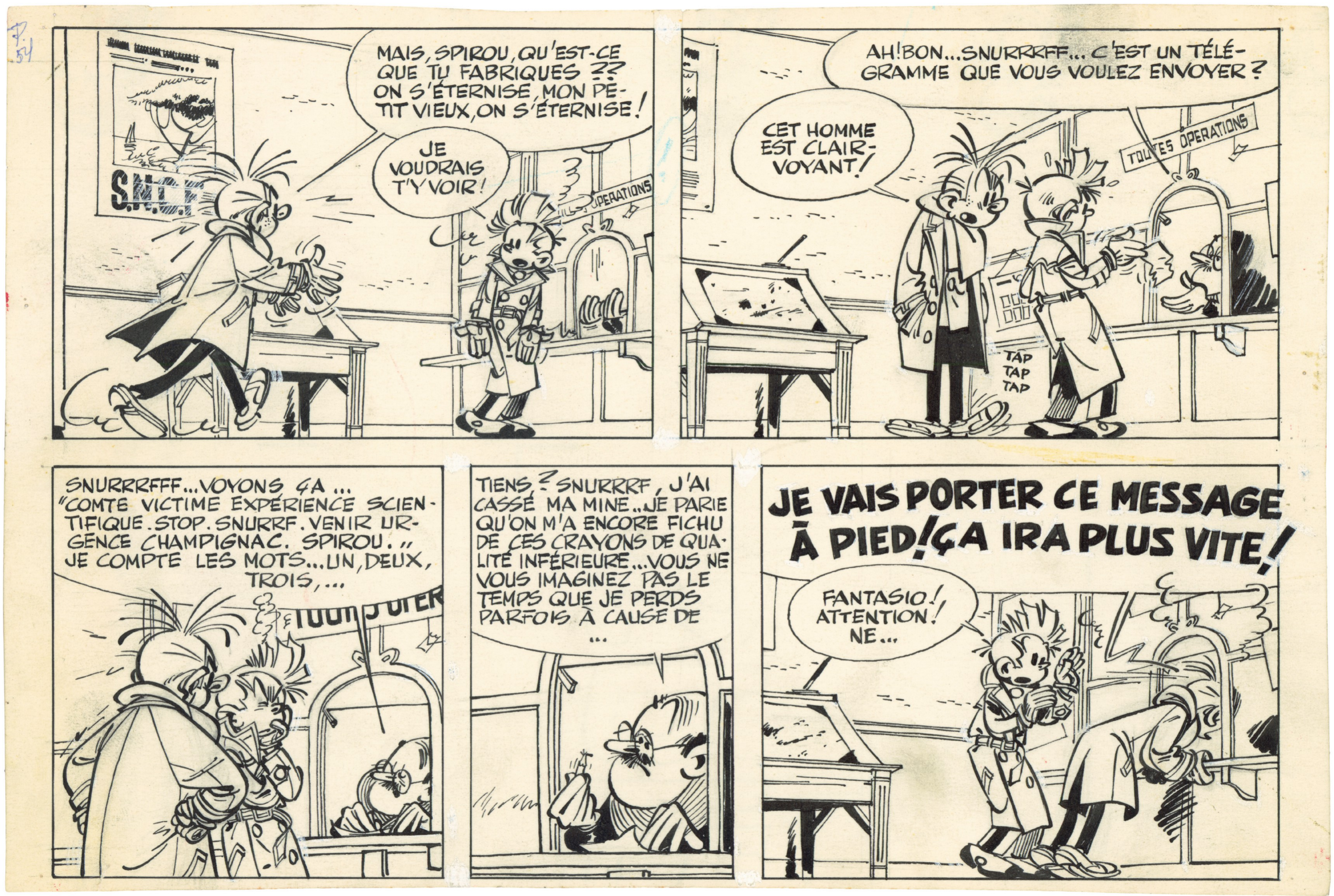
Février 1959. Depuis quatre ans, la rédaction du *Journal de Spirou* a quitté la banlieue houillère de Charleroi pour des locaux loués à la World Press de Georges Troisfontaines, en plein centre de Bruxelles, à deux pas de la Grand-Place. On se remet à peine de l'effervescence qui agita le journal pendant l'année 1958, la grande année de l'Exposition universelle de Bruxelles qui a fermé ses portes en octobre. Un bouillonnement d'idées qui n'est pas près de s'arrêter jaillit : la proximité des bureaux du journal avec ses auteurs-vedettes y est pour quelque chose ! Franquin, Jidéhem, Roba, tous bruxellois, y passent régulièrement. On refait le monde à l'*Imaige Nostre-Dame*, impasse des Cadeaux, on discute du journal sous la houlette d'Yvan Delporte, rédacteur en chef, dont l'indépendance d'esprit s'accommode très bien de l'éloignement de la maison mère. L'étage du dessous, dévolu à la World Press, a vu passer Charlier, Goscinny, Uderzo, Weinberg, Graton, Paape, tous employés par Georges Troisfontaines.

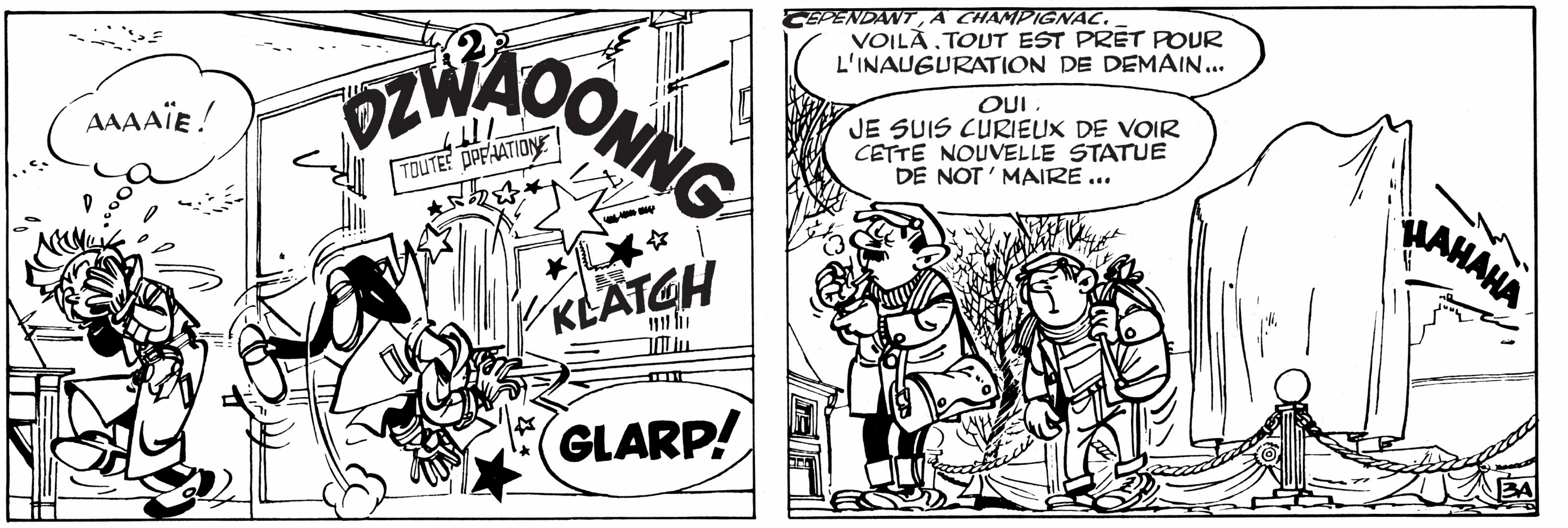
L'année précédente, Franquin s'est installé un atelier rue du Brésil où l'ont rejoint Jean De Maesmaker et Jean Roba pour l'assister et le soulager d'un carnet de commande surchargé. Une manière pour Franquin de retrouver l'ambiance conviviale et studieuse de ses débuts quand il partageait l'atelier de Joseph Gillain en compagnie de Will et Morris. En ce tournant de décennie, l'aide des jeunes Jidéhem et Roba permettra à Franquin d'assurer pour les éditions Dupuis une production inégalée : des planches de Spirou et de Gaston, la rubrique de Starter, des illustrations diverses pour l'hebdomadaire, mais aussi des aventures inédites de Spirou destinées au quotidien français *Le Parisien libéré*. Tout cela orchestré par Yvan Delporte, assisté par Maurice Rosy, directeur artistique engagé contractuellement sous la fonction de « donneur d'idées ».

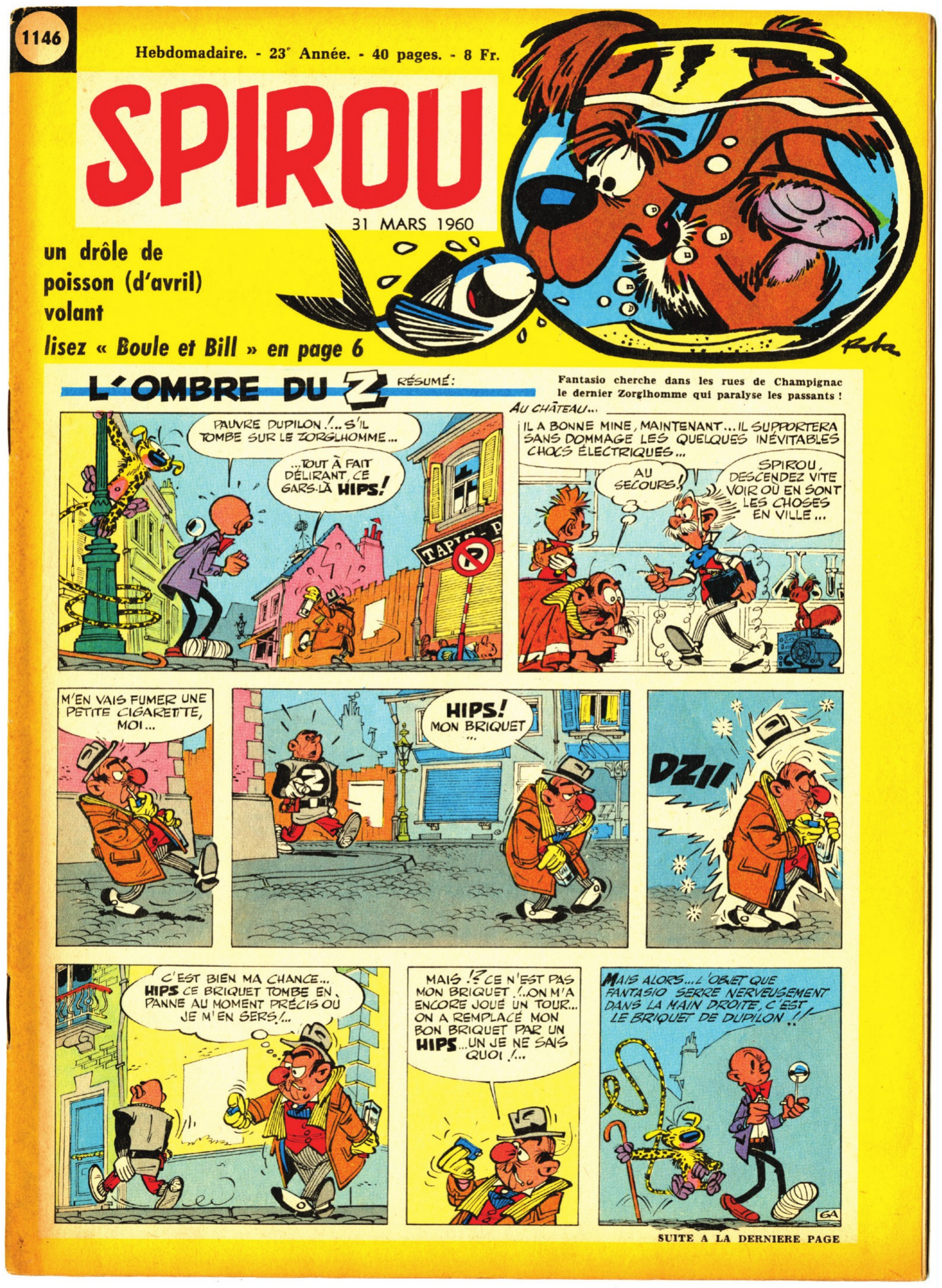
La peur au bout du fil débute sa parution le 5 février 1959, petite histoire entre deux grandes aventures : *Le prisonnier du bouddha* s'est achevé quatre semaines auparavant, et *Z comme Zorglub* débutera trois semaines après. Avec un rythme de parution de deux pages et demie par semaine, sans quasi aucune interruption depuis presque vingt ans, Franquin est le champion marathonien de la BD. Nul doute que l'ambiance était bonne et prolifique rue du Brésil, puisque Franquin, Jidéhem, Roba et Marcel Denis, de passage, signent à quatre mains un récit fantaisiste, *L'île au Boumptéryx*, qui débute dans le numéro « Spécial Pâques », une semaine avant la fin de *La peur au bout du fil*.

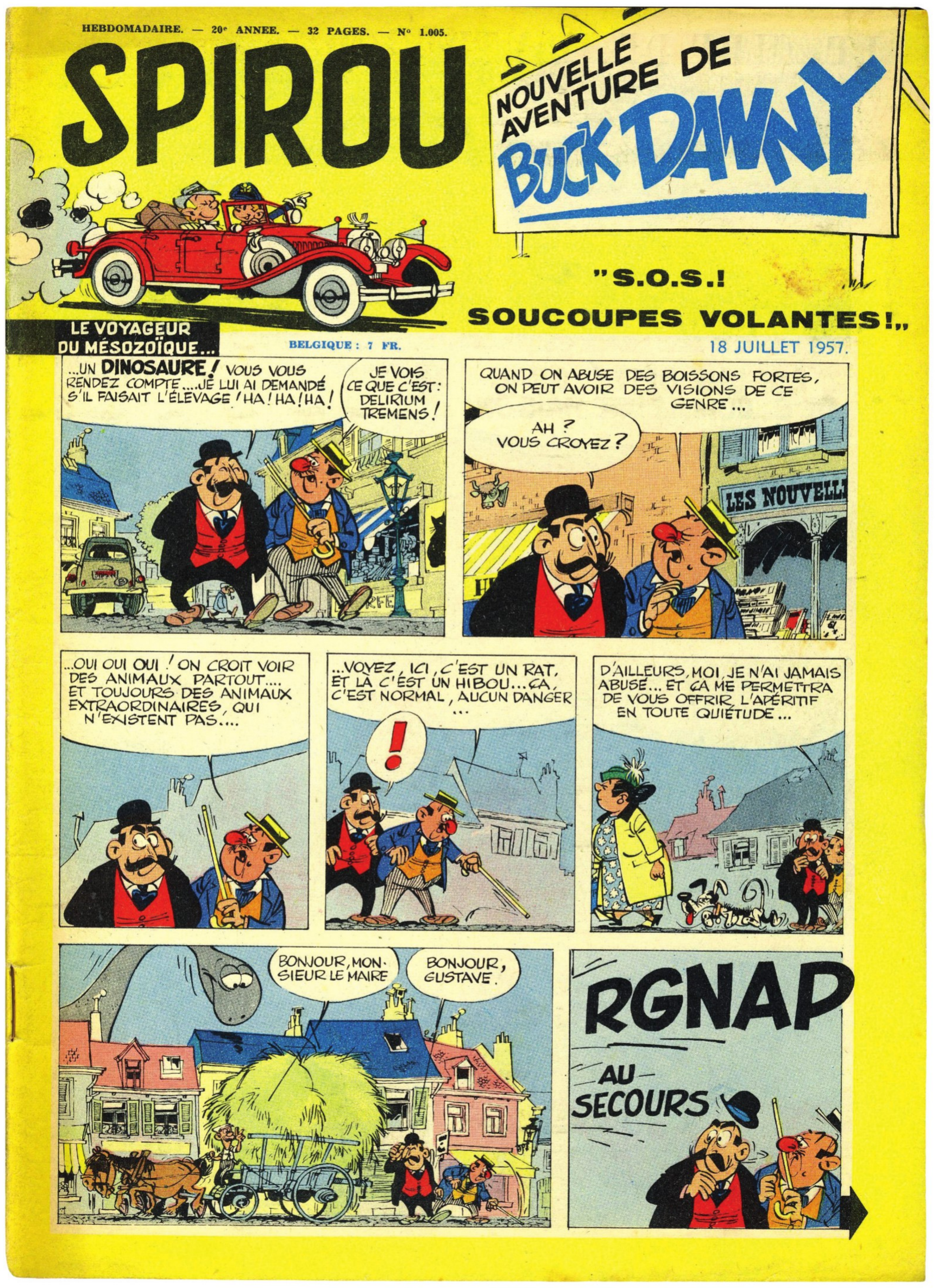
En 1959, Peyo ne s'en rend pas encore compte, mais sa vie va basculer. La nouvelle aventure de Johan et Pirlouit s'intitule encore *La flûte à six trous*, et non *La flûte à six schtroumpfs*. Johan et son compagnon reviennent du Pays Maudit pour contrer les ambitions de l'infâme Torchesac. C'est quelques semaines plus tard, dans le numéro 1107, que les petits personnages bleus vivront leur première aventure « en solo », dans le premier numéro d'un supplément imaginé par Delporte : le « mini-récit », un mini-livre livré en encart du *Journal de Spirou* et à monter soi-même.

Pendant ce temps, Lucky Luke affronte les Dalton qui viennent de s'évader et Buck Danny se perd dans une vallée de l'Himalaya. Par ailleurs, Lambil, entré à l'âge de 16 ans comme lettreur aux éditions Dupuis, se lance avec les encouragements de Jijé et l'aide de Henri Gillain dans la grande aventure australienne, mettant en scène Sandy, un adolescent débrouillard, et Hoppy, le kangourou qui deviendra son inséparable compagnon. Hausman, un des auteurs préférés de Charles Dupuis pour sa poésie et son monde enchanté, livre ses planches de *Saki*. Depuis huit ans, l'Oncle Paul raconte ses belles histoires, confiées à des auteurs engagés par la World et qui y font la démonstration de leurs talents. C'est ainsi qu'on y voit, en ce début 1959, les signatures de Guy Mouminoux et de Herbert, deux apprentis que Jijé a pris sous son aile, ainsi que celle d'André Beckers, ami de Victor Hubinon, pour qui il prend parfois la pose. Enfin, Maurice Tillieux, transfuge du magazine *Héroïc-Albums*, publie un chef-d'œuvre d'ambiance policière : *La voiture immergée*, troisième enquête du privé Gil Jourdan. Tout est en place. C'est « L'âge d'or » du *Journal de Spirou*.


P. 54
MAIS, SPIROU, QU'EST-CE QUE TU FABRIQUES ?? ON S'ÉTERNISE, MON PETIT VIEUX, ON S'ÉTERNISE !
JE VOUDRAIS T'Y VOIR !
S.N.C.F.
OPÉRATIONS
AH! BON... SNURRKFF... C'EST UN TÉLÉGRAMME QUE VOUS VOULEZ ENVOYER ?
CET HOMME EST CLAIRVOYANT !
TOUTES OPÉRATIONS
TAP TAP TAP
SNURRRFFF... VOYONS ÇA... "COMTE VICTIME EXPÉRIENCE SCIENTIFIQUE. STOP. SNURRF. VENIR URGENCE CHAMPIGNAC. SPIROU." JE COMPTE LES MOTS... UN, DEUX, TROIS, ...
TIENS ? SNURRRF, J'AI CASSÉ MA MINE... JE PARIE QU'ON M'A ENCORE FICHU DE CES CRAYONS DE QUALITÉ INFÉRIEURE... VOUS NE VOUS IMAGINEZ PAS LE TEMPS QUE JE PERDS PARFOIS À CAUSE DE ...
JE VAIS PORTER CE MESSAGE À PIED ! ÇA IRA PLUS VITE !
FANTASIO ! ATTENTION ! NE ...


AAAAÏE !
DZWAOONNG
TOUTES OPÉRATIONS
KLATCH
GLARP !
CEPENDANT, À CHAMPIGNAC.
VOILÀ. TOUT EST PRÊT POUR L'INAUGURATION DE DEMAIN...
OUI. JE SUIS CURIEUX DE VOIR CETTE NOUVELLE STATUE DE NOT' MAIRE...
HAHAHA
3A


1146
Hebdomadaire. - 23e Année. - 40 pages. - 8 Fr.
SPIROU
31 MARS 1960
un drôle de poisson (d'avril) volant
lisez « Boule et Bill » en page 6
L'OMBRE DU Z
RÉSUMÉ :
Fantasio cherche dans les rues de Champignac le dernier Zorglhomme qui paralyse les passants !
PAUVRE DUPILON !... S'IL TOMBE SUR LE ZORGLHOMME...
...TOUT À FAIT DÉLIRANT, CE GARS-LÀ HIPS!
AU CHÂTEAU...
IL A BONNE MINE, MAINTENANT... IL SUPPORTERA SANS DOMMAGE LES QUELQUES INÉVITABLES CHOCS ÉLECTRIQUES...
AU SECOURS!
SPIROU, DESCENDEZ VITE VOIR OÙ EN SONT LES CHOSES EN VILLE...
M'EN VAIS FUMER UNE PETITE CIGARETTE, MOI...
HIPS! MON BRIQUET...
DZII
C'EST BIEN MA CHANCE... HIPS CE BRIQUET TOMBE EN PANNE AU MOMENT PRÉCIS OÙ JE M'EN SERS !...
MAIS !? CE N'EST PAS MON BRIQUET !... ON M'A ENCORE JOUÉ UN TOUR... ON A REMPLACÉ MON BON BRIQUET PAR UN HIPS... UN JE NE SAIS QUOI !...
MAIS ALORS... L'OBJET QUE FANTASIO SERRE NERVEUSEMENT DANS LA MAIN DROITE, C'EST LE BRIQUET DE DUPILON !!
SUITE A LA DERNIERE PAGE

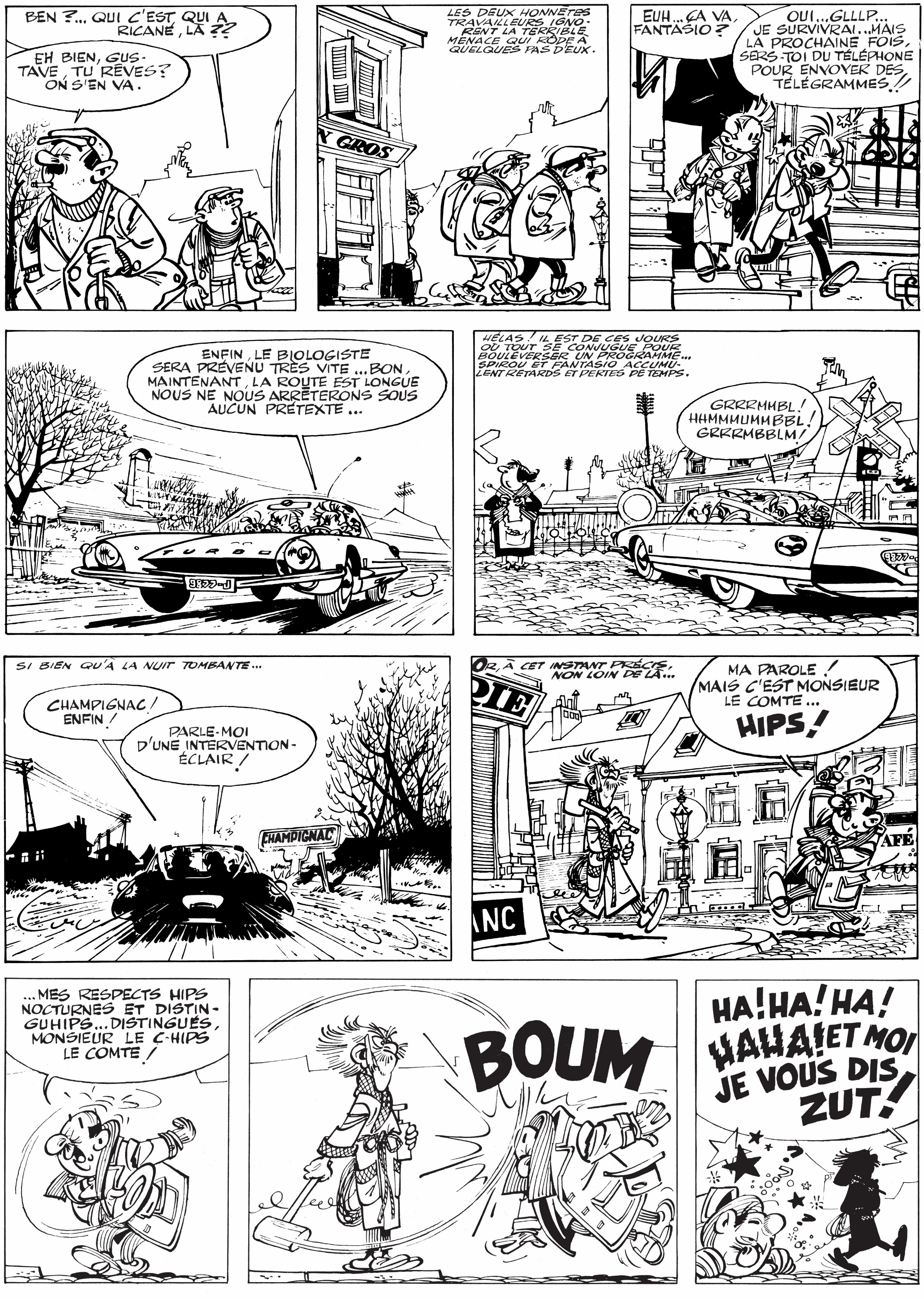

HEBDOMADAIRE. — 20e ANNEE. — 32 PAGES. — No 1.005.
SPIROU
NOUVELLE AVENTURE DE BUCK DANNY
"S.O.S.! SOUCOUPES VOLANTES!„
LE VOYAGEUR DU MÉSOZOÏQUE...
BELGIQUE : 7 FR.
18 JUILLET 1957.
...UN DINOSAURE ! VOUS VOUS RENDEZ COMPTE... JE LUI AI DEMANDÉ S'IL FAISAIT L'ÉLEVAGE ! HA ! HA ! HA !
JE VOIS CE QUE C'EST : DELIRIUM TREMENS !
QUAND ON ABUSE DES BOISSONS FORTES, ON PEUT AVOIR DES VISIONS DE CE GENRE...
AH ? VOUS CROYEZ ?
LES NOUVELL
...OUI OUI OUI ! ON CROIT VOIR DES ANIMAUX PARTOUT.... ET TOUJOURS DES ANIMAUX EXTRAORDINAIRES, QUI N'EXISTENT PAS....
...VOYEZ, ICI, C'EST UN RAT, ET LÀ C'EST UN HIBOU... ÇA, C'EST NORMAL, AUCUN DANGER...
!
D'AILLEURS, MOI, JE N'AI JAMAIS ABUSÉ... ET ÇA ME PERMETTRA DE VOUS OFFRIR L'APÉRITIF EN TOUTE QUIÉTUDE...
BONJOUR, MONSIEUR LE MAIRE.
BONJOUR, GUSTAVE.
RGNAP
AU SECOURS

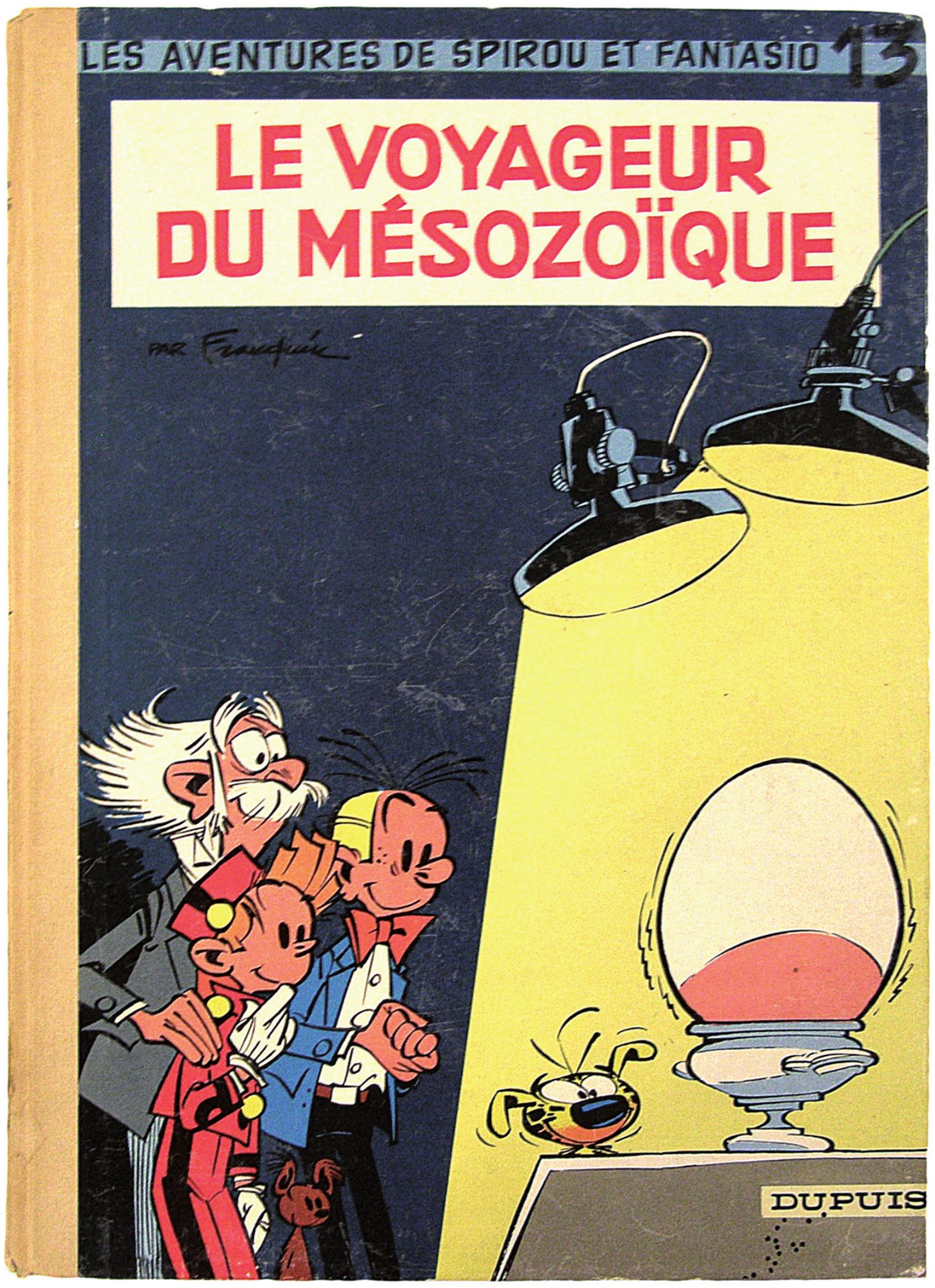
Mes respects distinguhips

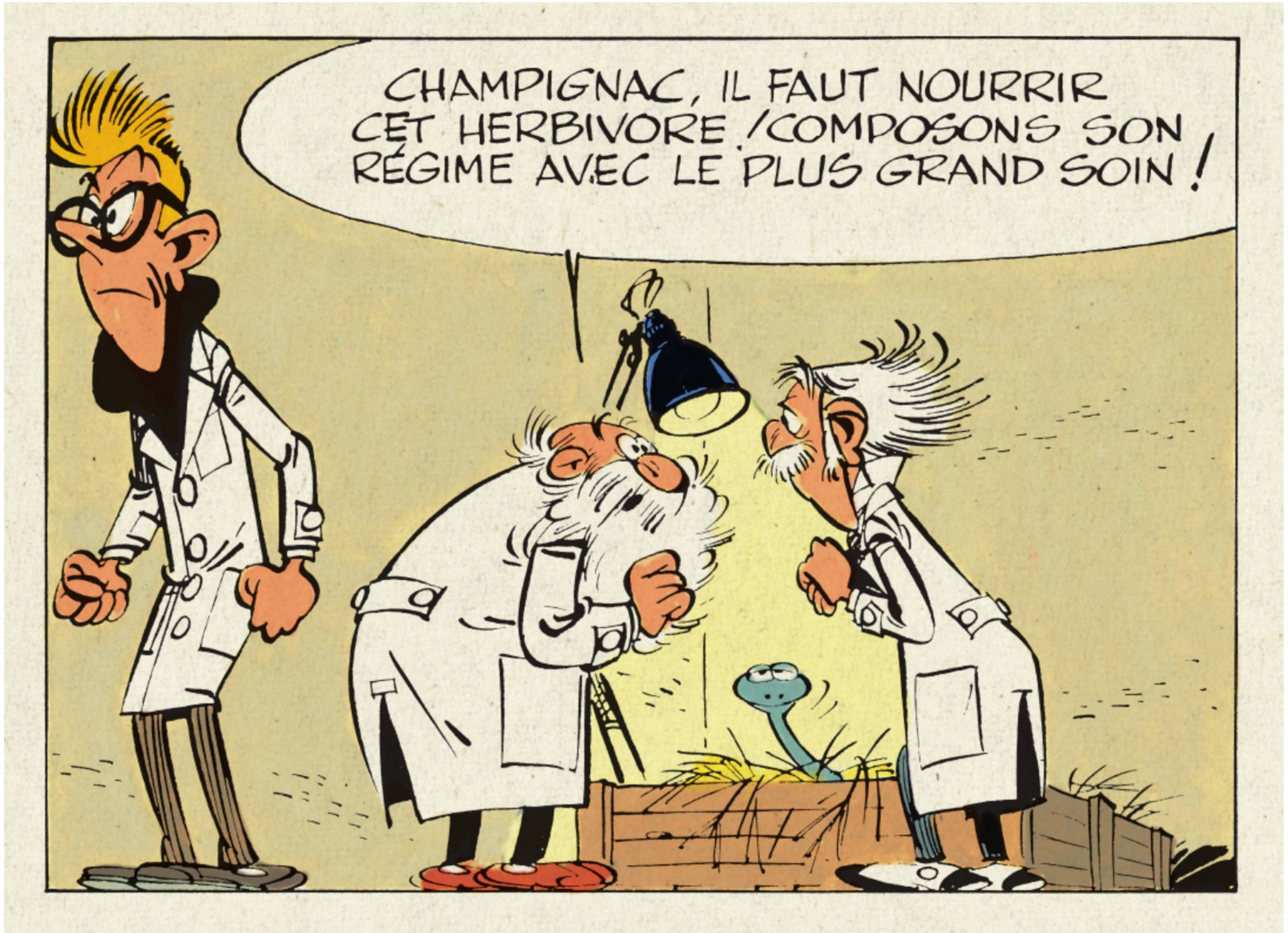
Dupilon est un des citoyens emblématiques de Champignac-en-Cambrousse. On le découvre dans *Le voyageur du Mésozoïque*, déambulant, canotier posé sur la tête, canne à la main, en compagnie de monsieur le maire. Habillé de manière élégante, mais désuète (il porte gilet, Lavallière et épingle de cravate, et il portera parfois des guêtres), il est affublé d'un nez rouge qui suggère sinon l'ivrognerie, au moins l'alcoolisme patenté. Respecté par le premier magistrat du village – le maire semble perturbé par les allégations pour le moins alambiquées de son administré – il est en proie à des hallucinations qu'il décrit pour réelles avec un aplomb quasi scientifique. Dupilon, c'est certain, fait partie des notables de la ville : dans *Spirou et les petits formats*, le photographe Flashback qualifie Dupilon de « pharmacien », bien que *L'ombre du Z* nous apprenne que le pharmacien de Champignac s'appelle Léon. On pardonne à Flashback qui est nouveau venu dans le petit monde de Champignac.

Dupilon revient dans *La peur au bout du fil*, au petit matin, passablement éméché. Preuve encore que Dupilon est un homme affable et respectueux des convenances, il se découvre pour saluer monsieur le comte. Bien mal lui en prend, puisque celui-ci n'hésite pas à l'assommer d'un bon gros coup de maillet. Dupilon fait partie de la galerie des personnages champignaciens, au même titre que Duplumier, le prudent adjoint au maire ; Jérôme, le sympathique agent de police ; Jules, pompiste de la station Vroup ; Désiré, insomniaque systématique ; ou ces anonymes, tel ce charmant monsieur qui tente en vain de donner un susucre à son chien, alors qu'il est victime de la zorglonde. On les retrouve d'album en aventure, comme les membres d'une petite famille, lointaine, mais réconfortante. En observant ces personnages, on pourrait dire que Champignac-en-Cambrousse est à Franquin ce que Clochemerle-en-Beaujolais est à Gabriel Chevallier, ou la Cité de l'indicible peur à Jean-Pierre Mocky.

Première victime recensée du comte de Champignac lors de son épopée nocturne, Dupilon en est certes le martyr, mais l'empathie que nous pourrions ressentir pour son calvaire se voit amoindrie par son comportement éthylique. Pour nous, lecteurs, qui connaissons bien le comte de Champignac, son acte n'est finalement qu'une remise au pas du poivrot champignacien. Finalement, il l'a bien mérité, qu'on lui dise « Zut ! » Dans la comédie villageoise initiée par Henri Gillain, amplifiée par André Franquin, exploitée au paroxysme par Michel Greg jusqu'à *L'ombre du Z*, Dupilon constitue un maillon certes éthylique, mais indéfectible.


BEN ?... QUI C'EST QUI A RICANÉ, LÀ ??
EH BIEN, GUSTAVE, TU RÊVES? ON S'EN VA.
LES DEUX HONNÊTES TRAVAILLEURS IGNORENT LA TERRIBLE MENACE QUI RÔDE À QUELQUES PAS D'EUX.
Y GROS
EUH... ÇA VA, FANTASIO ?
OUI... GLLLP... JE SURVIVRAI... MAIS LA PROCHAINE FOIS, SERS-TOI DU TÉLÉPHONE POUR ENVOYER DES TÉLÉGRAMMES !!
ENFIN, LE BIOLOGISTE SERA PRÉVENU TRÈS VITE... BON, MAINTENANT, LA ROUTE EST LONGUE NOUS NE NOUS ARRÊTERONS SOUS AUCUN PRÉTEXTE...
TURBO
9877-J
HÉLAS ! IL EST DE CES JOURS OÙ TOUT SE CONJUGUE POUR BOULEVERSER UN PROGRAMME... SPIROU ET FANTASIO ACCUMULENT RETARDS ET PERTES DE TEMPS.
GRRRRMMBL! HHMMMUMMBBL! GRRRMBBBLM!
SI BIEN QU'À LA NUIT TOMBANTE...
CHAMPIGNAC ! ENFIN !
PARLE-MOI D'UNE INTERVENTION-ÉCLAIR !
CHAMPIGNAC
OR, À CET INSTANT PRÉCIS, NON LOIN DE LÀ...
RIE
MA PAROLE ! MAIS C'EST MONSIEUR LE COMTE... HIPS !
AFÉ
ANC
...MES RESPECTS HIPS NOCTURNES ET DISTINGUHIPS... DISTINGUÉS, MONSIEUR LE C-HIPS LE COMTE !
BOUM
HA! HA! HA! HAHA! ET MOI JE VOUS DIS ZUT !


LES AVENTURES DE SPIROU ET FANTASIO 13
LE VOYAGEUR DU MÉSOZOÏQUE
par Franquin
DUPUIS


CHAMPIGNAC, IL FAUT NOURRIR CET HERBIVORE ! COMPOSONS SON RÉGIME AVEC LE PLUS GRAND SOIN !

Première apparition du biologiste dans *Le Voyageur du Mésozoïque* en 1957.

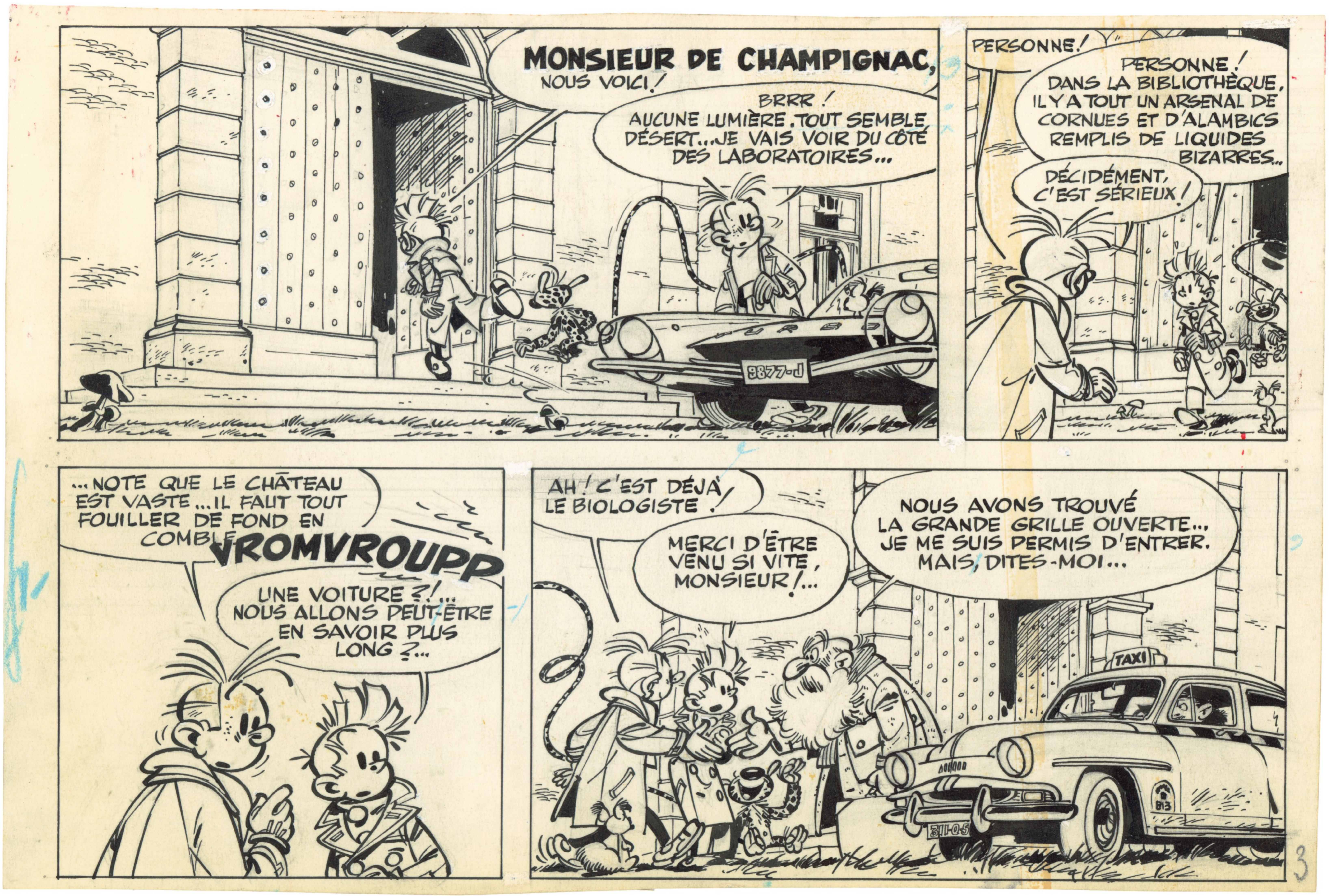
Mon « ami » le biologiste

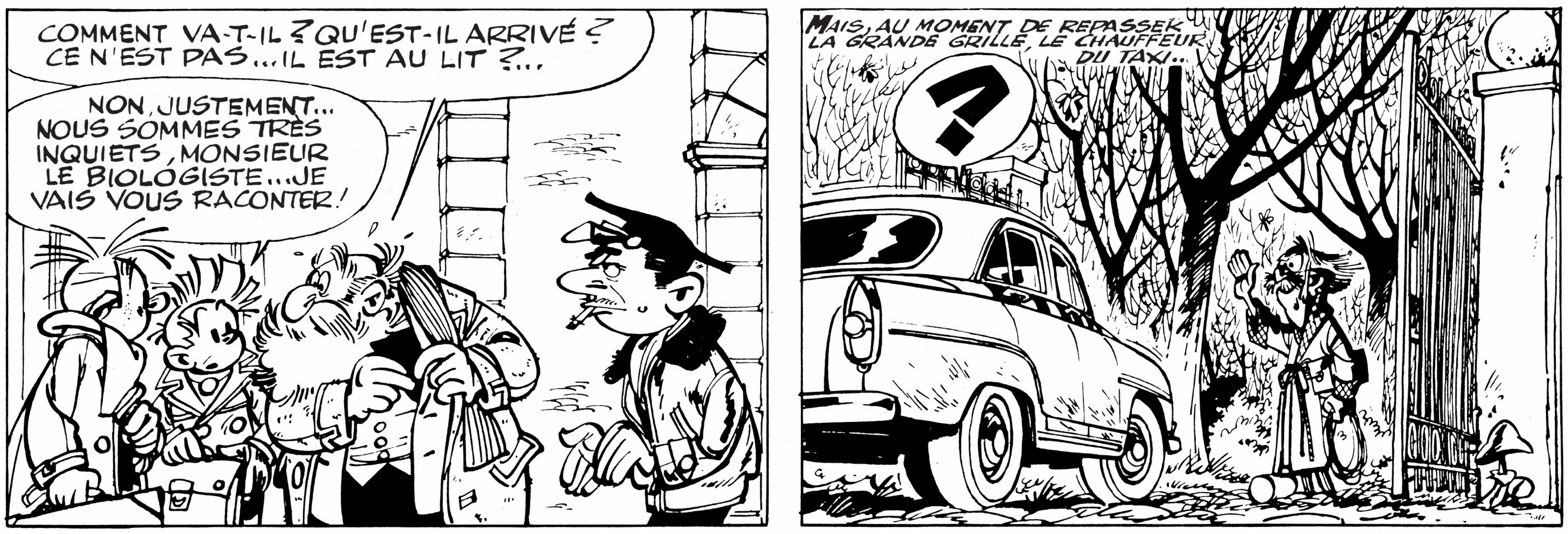
Dans *Le voyageur du Mésozoïque*, pour étudier l'œuf de dinosaure ramené des steppes antarctiques, le comte de Champignac fait appel à une « brochette » de spécialistes : Sprtschk, savant atomiste au cerveau perdu dans des formules de physique incompréhensibles, Schwarz et Black, un duo de savants américano-allemands, et son ami le biologiste. Si Sprtschk arrive en Rolls-Royce avec chauffeur en livrée, les deux autres en cabriolet de gentleman drivers de type Morgan, le biologiste chevauche quant à lui une bicyclette. Franquin suggère ainsi sa proximité géographique avec Champignac, et une sorte de bonhomie contrastant avec le luxe des deux premiers équipages. Manifestement, Champignac et son ami biologiste travaillent main dans la main puisque c'est au biologiste que le comte confie le soin de nourrir le dinosaure pour son premier repas.

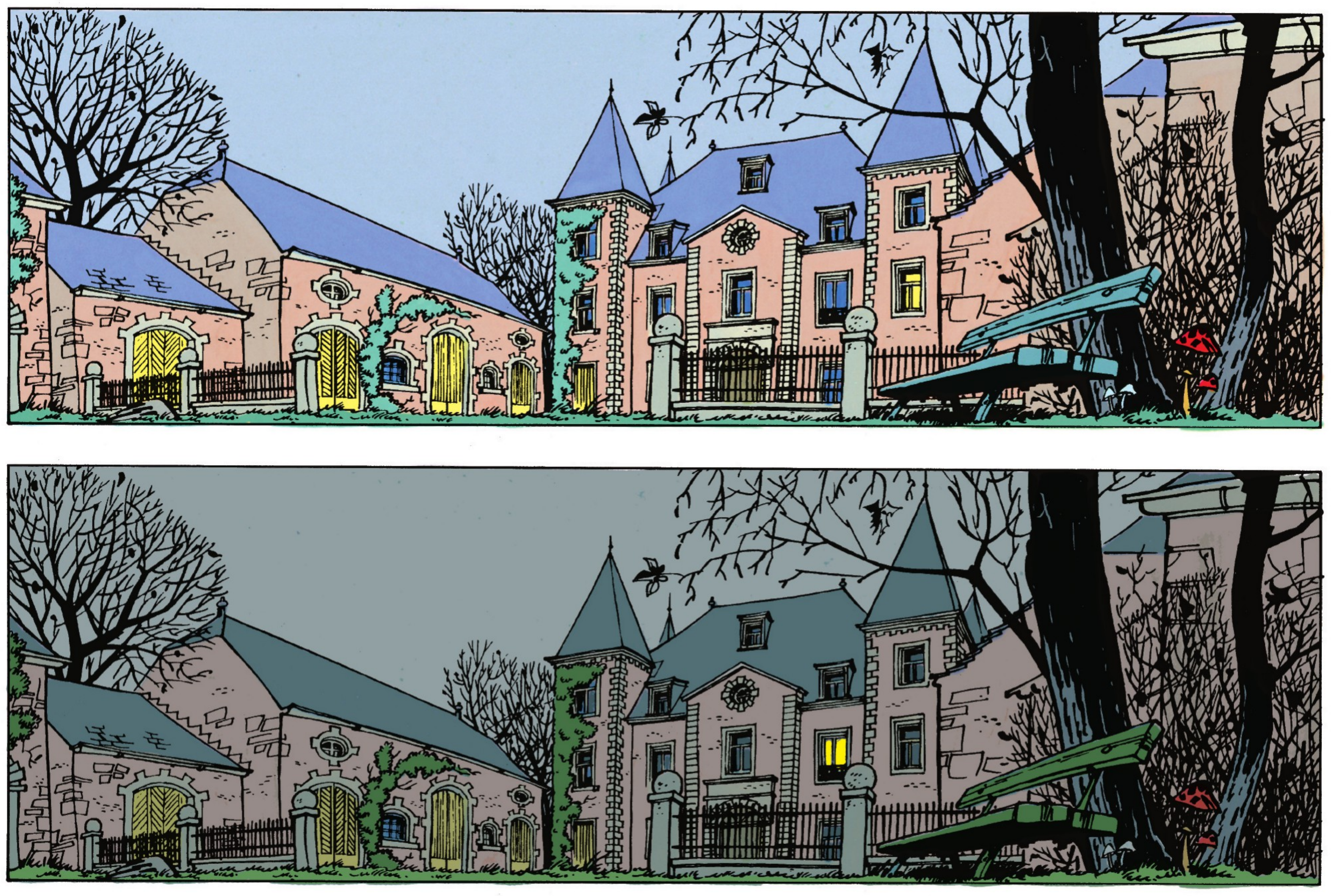
Pour la publication en album, *Le voyageur du Mésozoïque* et *La peur au bout du fil* se voient réunis l'un à la suite de l'autre, alors que deux ans se sont écoulés entre les deux récits. Le scénario du premier des récits est entièrement imaginé par Franquin, tandis que le deuxième l'est par Michel Greg. Petit à petit, le monde de la science, et surtout de la science farfelue, va passionner Franquin. Comme son auteur, Gaston Lagaffe se révélera un curieux insatiable, au courant des inventions à la pointe du progrès. Mais chez Franquin, la science est faite pour être tordue, détournée, exagérée jusqu'à en devenir source de gags. Franquin semble avoir un faible pour les progrès scientifiques nés de produits naturels tel le champignon des bois, tandis que le champignon nucléaire, lui, ne trouve aucune grâce à ses yeux ! Dans *Le voyageur du Mésozoïque*, le savant atomiste – comme on disait à l'époque – Sprtschk se voit avalé tout cru par un bien pacifique et végétarien dinosaure…

Dans *La peur au bout du fil*, lorsqu'il est appelé par Spirou, le biologiste vient en voisin, mais cette fois-ci en taxi. La raison en est certainement le froid du petit matin et l'urgence de la situation.

En deux planches, numérotées 4B2 et 5a, la tension est à son comble. Dénombrons les victimes : un chauffeur de taxi, le biologiste qui coince son nez dans une fiole de résidu toxique, l'index de Fantasio mordu par un Champignac hargneux et agressif, et comme si cela ne suffisait pas, nouveau coup de maillet sur le crâne du biologiste. Heureusement que la fréquentation assidue des plantes lui a permis de conserver un caractère placide. C'est probablement sa solide amitié avec le comte qui lui permet de réagir avec compassion, tandis que le fou rire de Fantasio l'énerve quelque peu. Le biologiste est un élément de plus dans cette petite communauté rassurante qui orbite autour du bourg cambroussien.


MONSIEUR DE CHAMPIGNAC, NOUS VOICI !
BRRR ! AUCUNE LUMIÈRE, TOUT SEMBLE DÉSERT... JE VAIS VOIR DU CÔTÉ DES LABORATOIRES...
9877-J
PERSONNE !
PERSONNE ! DANS LA BIBLIOTHÈQUE, IL Y A TOUT UN ARSENAL DE CORNUES ET D'ALAMBICS REMPLIS DE LIQUIDES BIZARRES..
DÉCIDÉMENT, C'EST SÉRIEUX !
...NOTE QUE LE CHÂTEAU EST VASTE... IL FAUT TOUT FOUILLER DE FOND EN COMBLE...
VROMVROUPP
UNE VOITURE ?!... NOUS ALLONS PEUT-ÊTRE EN SAVOIR PLUS LONG ?...
AH ! C'EST DÉJÀ LE BIOLOGISTE !
MERCI D'ÊTRE VENU SI VITE, MONSIEUR !...
NOUS AVONS TROUVÉ LA GRANDE GRILLE OUVERTE... JE ME SUIS PERMIS D'ENTRER. MAIS, DITES-MOI...
TAXI
813
311-0-5
3


COMMENT VA-T-IL ? QU'EST-IL ARRIVÉ ? CE N'EST PAS... IL EST AU LIT ?...
NON, JUSTEMENT... NOUS SOMMES TRÈS INQUIETS, MONSIEUR LE BIOLOGISTE... JE VAIS VOUS RACONTER !
MAIS, AU MOMENT DE REPASSER LA GRANDE GRILLE, LE CHAUFFEUR DU TAXI...
?



Avant : la mise en couleur établie au cours des années 1980.
Après : la nouvelle version de Frédéric Jannin réalisée avec la collaboration d'Isabelle Franquin.

Est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ?

« Un matin d'hiver, très tôt » : l'ambiance de *La peur au bout du fil* n'est pas celle des matins d'hiver enneigés et presque joyeux que Franquin dépeint dans les récits du *Petit Noël* ou dans les couvertures que ne manque pas de lui commander la rédaction pour les numéros spéciaux du *Journal de Spirou*. Dans *La peur*, c'est une ambiance froide, brumeuse. On sent le crachin et l'humidité qui vous transpercent malgré le pardessus et le cache-col. Franquin, aidé de Jidéhem, a particulièrement soigné l'atmosphère de cet épisode de *Spirou et Fantasio*.

Frédéric Jannin, à qui est dévolue la tâche de restauration des couleurs, explique : « Nous avions à notre disposition les coloriages réalisés à l'époque de la parution dans le *Journal de Spirou*, inexploitables, et ceux réalisés dans les années quatre-vingt-dix par les éditions Dupuis et à partir desquels on imprime les albums encore aujourd'hui. Les différences entre les deux versions sont notoires et parfois même incompréhensibles. Des bleus nuit sont devenus violets ou des ambiances de matin froid sont devenues claires et saturées par la couleur. Sans compter qu'au fil des réimpressions et des copies de films, les traits se sont dégradés. »

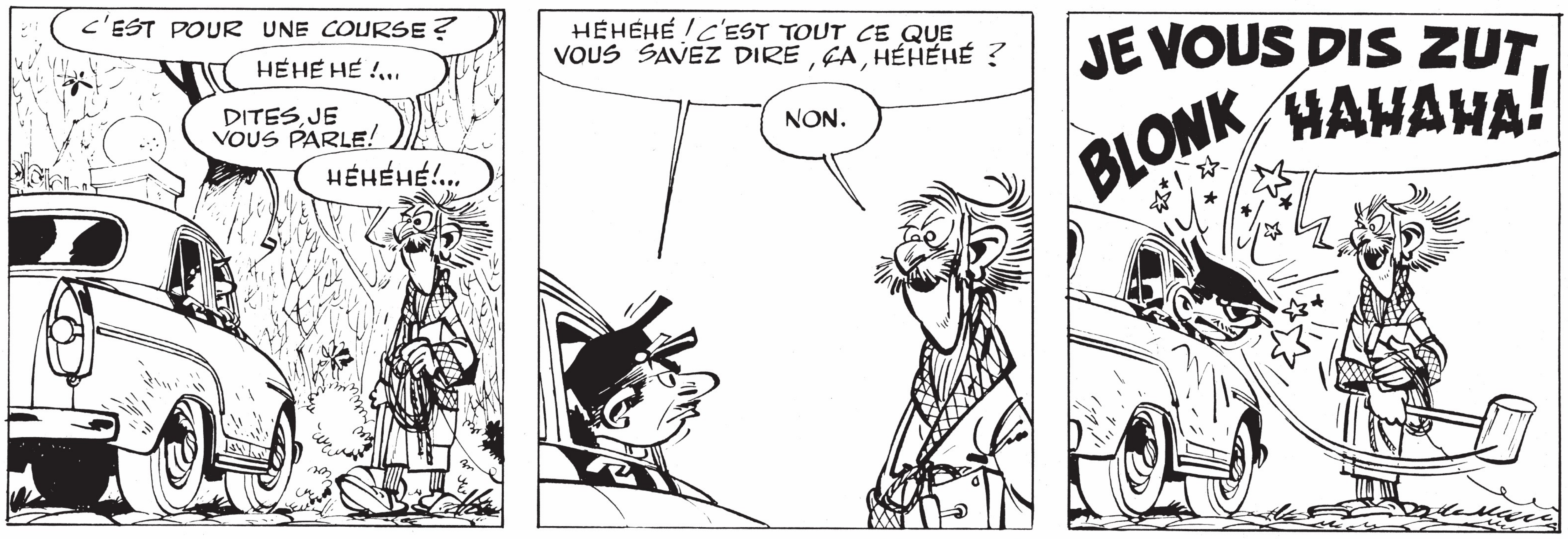
Pour Isabelle Franquin et Frédéric Jannin, le premier travail fut donc de retrouver le maximum d'originaux pour repartir du trait premier. Pour cette histoire, au contraire de *Bravo les Brothers* ou de *La foire aux gangsters*, on en a retrouvé assez peu, une bonne moitié. « C'eût été plus simple si nous avions disposé de l'intégralité des planches, confie Isabelle, la fille du dessinateur. Il serait merveilleux de pouvoir les retrouver et que leurs propriétaires aient la gentillesse de nous laisser scanner les œuvres qu'ils ont acquises afin de pouvoir restaurer le patrimoine de mon père. »

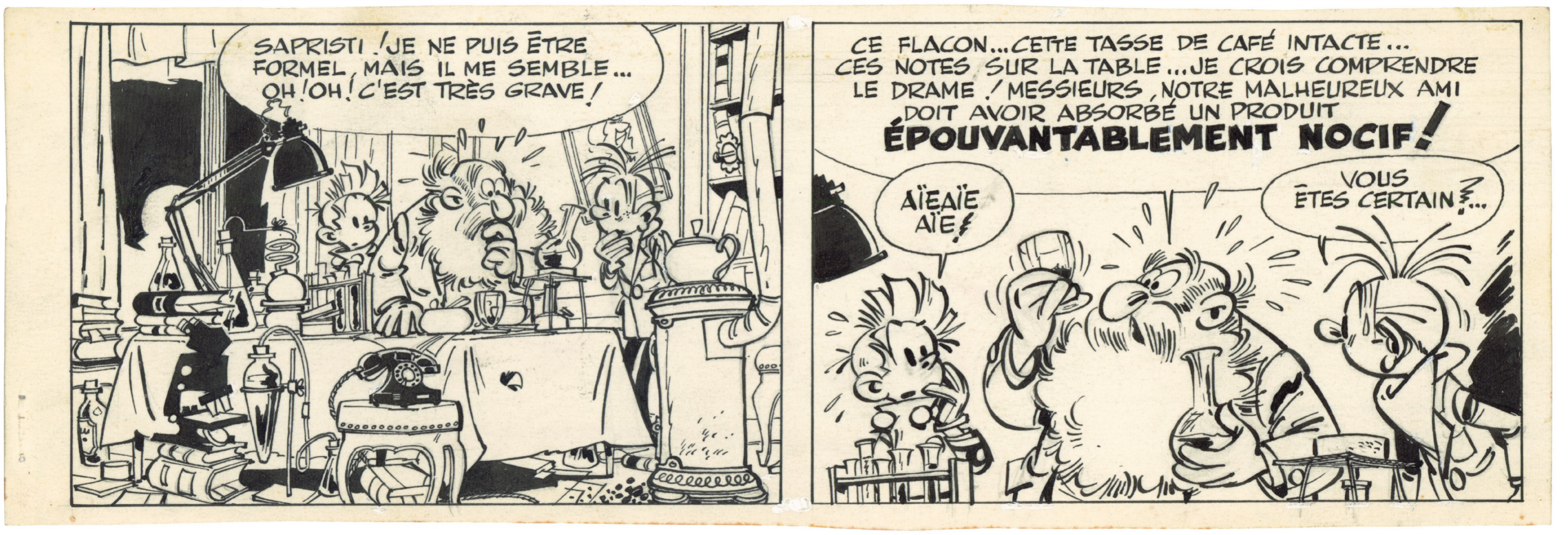
Pour le coloriage, ils ont gardé en tête la préoccupation majeure de Franquin : « Mon père voulait de la lisibilité. Le décor doit laisser la place aux actions et aux personnages principaux. » « Or, c'est une époque où ses cases deviennent plus chargées, continue Jannin. Il y a plus de petits détails. Nous avons considéré que la bibliothèque de Champignac était comme le décor d'une pièce de théâtre, qu'il fallait la rendre vivante : elle ne pouvait pas être coloriée uniformément. Mais en même temps, elle ne pouvait pas gêner la lisibilité des personnages. C'est un problème auquel Franquin a de plus en plus été confronté au fil du temps, parce que son trait devient de plus en plus chargé. Une autre scène nous a posé problème, c'est le montage parallèle entre deux scènes de nuit : Fantasio poursuit le comte dans le parc du château, tandis que Spirou suit le fil du détonateur au travers des rues du village. Même heure, même nuit, mais pas le même décor. Pour rendre lisible ce montage parallèle, nous avons supposé que le village était illuminé par un éclairage public qui se diffuse dans la bruine de la nuit, tandis que le parc du château est relativement peu éclairé, plus sombre, plus dense. »

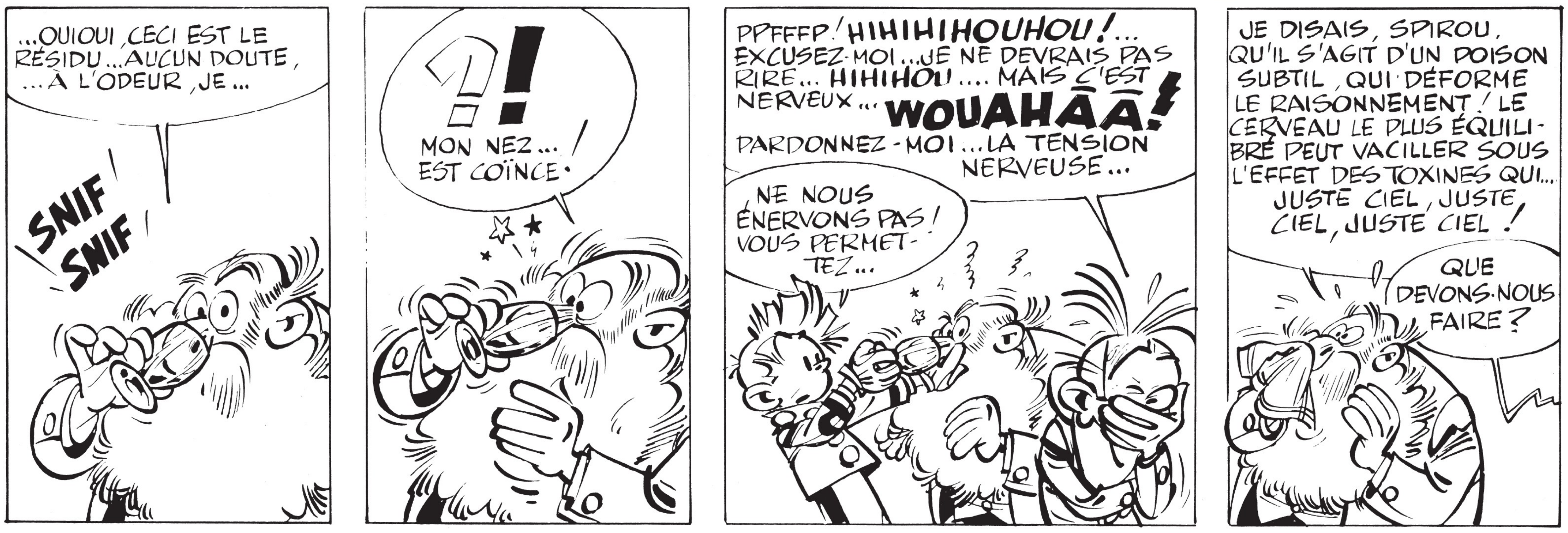
Selon Isabelle, « les buts de la restauration des couleurs sont de privilégier la lisibilité, l'expression des personnages, l'intensité du mouvement, la beauté du trait et la cohérence de l'histoire... Par exemple, dans l'album paru précédemment, les couleurs de la maison de Spirou & Fantasio sur le premier strip sont différentes des couleurs de la même maison sept strips plus loin ! »

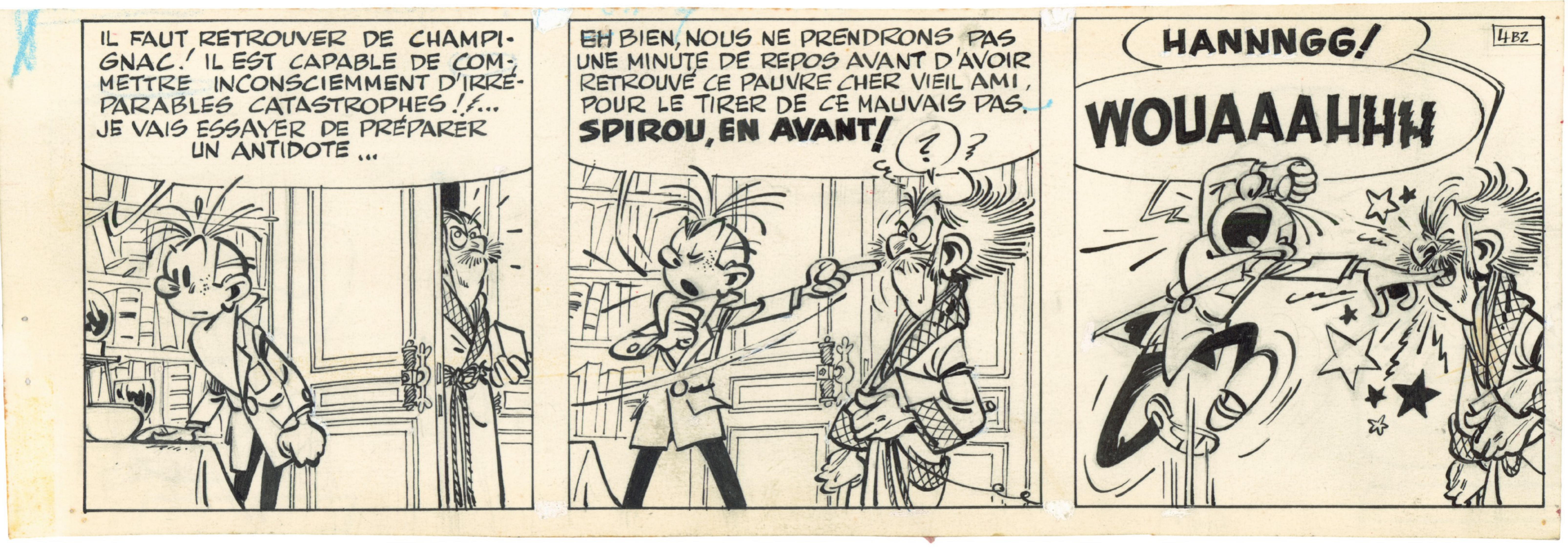
« Avec l'assentiment d'Isabelle, nous avons pris des décisions parfois opposées à la première version coloriée, confirme Frédéric Jannin. Dans la deuxième planche, Spirou et Fantasio sont en pyjama. Pour Fantasio, cheveux jaunes, pyjama jaune, sur un décor jaune. Nous avons préféré lui offrir un pyjama bleu pour qu'il se détache mieux du mur. Quant à Spirou, son pantalon est devenu rouge, sa couleur de référence ! C'est un long travail. Il faut prendre du recul, se poser les bonnes questions... »

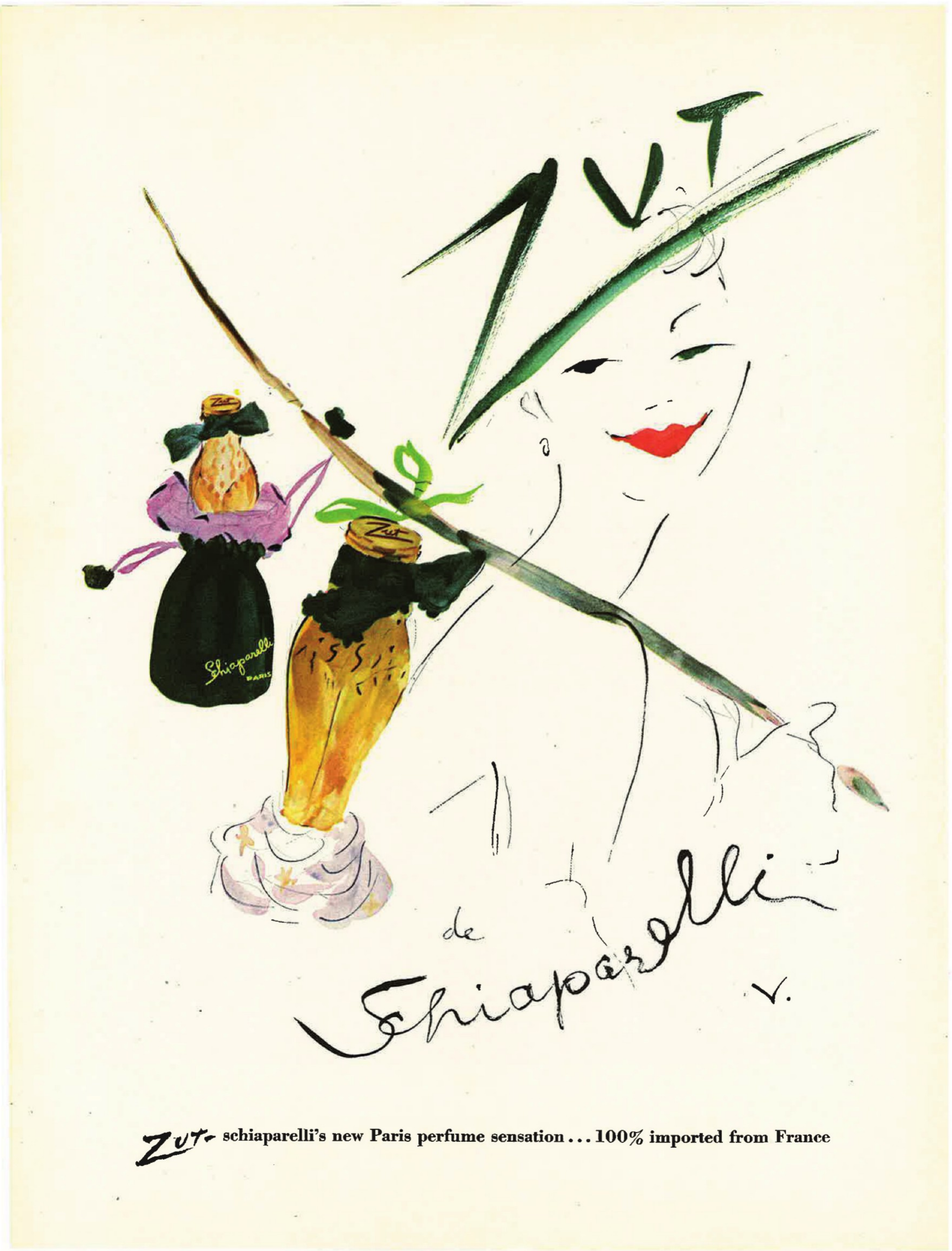
À l'époque de la publication de *La peur au bout du fil*, débute dans le *Journal de Spirou* la parution de *La voiture immergée*. Maurice Tillieux a fait ses classes dans *Héroïc-Albums*, tout comme Jidéhem, et est bien connu pour ses ambiances brumeuses de polar « à la française ». Une grammaire se construit, et cette grammaire propre à la BD s'enrichit de nouveaux éléments.


C'EST POUR UNE COURSE ?
HÉHÉHÉ !...
DITES, JE VOUS PARLE !
HÉHÉHÉ !...
HÉHÉHÉ ! C'EST TOUT CE QUE VOUS SAVEZ DIRE, ÇA, HÉHÉHÉ ?
NON.
JE VOUS DIS ZUT !
BLONK
HAHAHA !

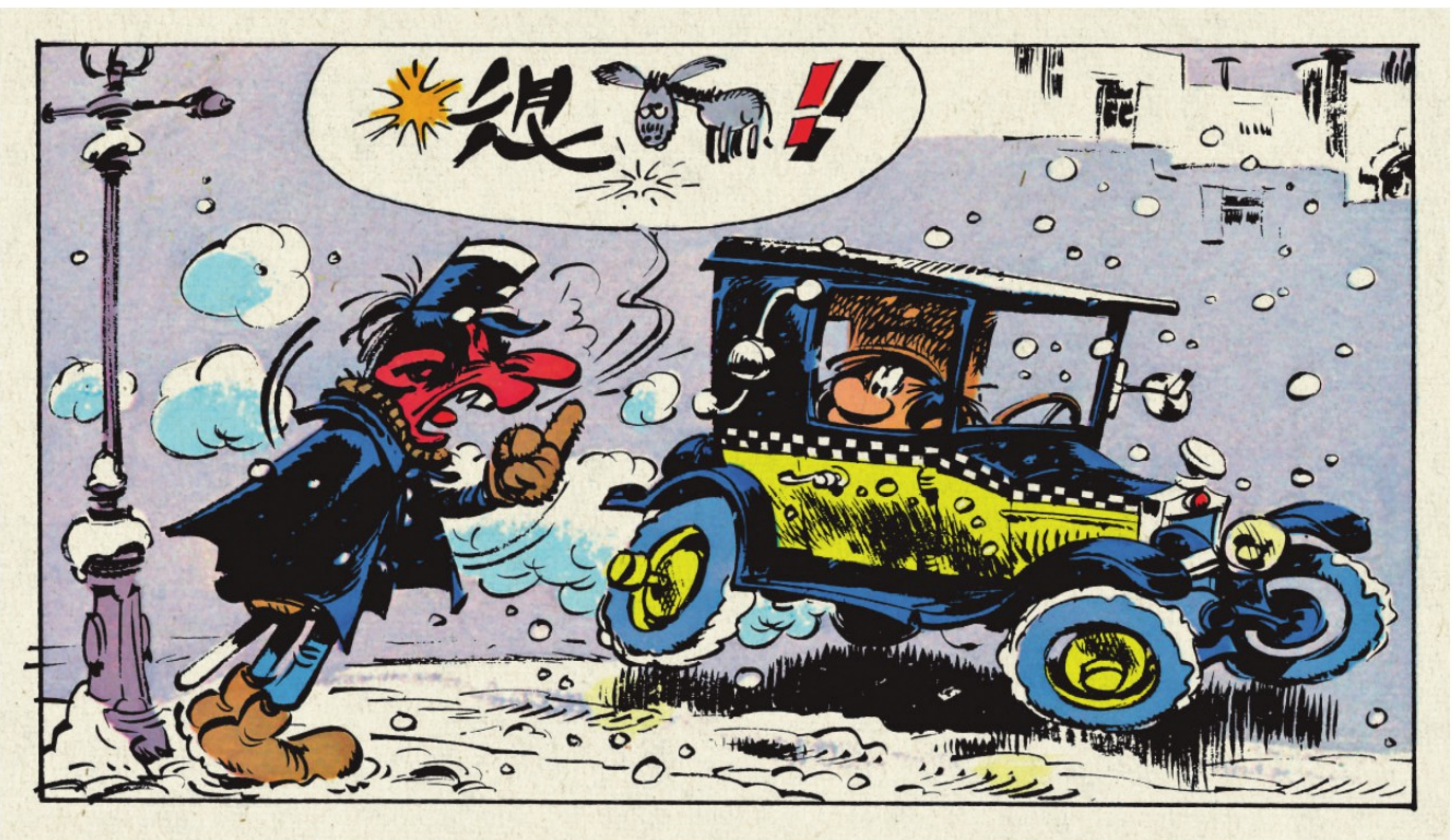

SAPRISTI ! JE NE PUIS ÊTRE FORMEL, MAIS IL ME SEMBLE... OH ! OH ! C'EST TRÈS GRAVE !
CE FLACON... CETTE TASSE DE CAFÉ INTACTE... CES NOTES SUR LA TABLE... JE CROIS COMPRENDRE LE DRAME ! MESSIEURS, NOTRE MALHEUREUX AMI DOIT AVOIR ABSORBÉ UN PRODUIT ÉPOUVANTABLEMENT NOCIF !
AÏEAÏE AÏE !
VOUS ÊTES CERTAIN ?!...


...OUIOUI, CECI EST LE RÉSIDU... AUCUN DOUTE, ... À L'ODEUR, JE...
SNIF SNIF
?!
MON NEZ... EST COÏNCÉ !
PPFFFP ! HIHIHIHOUHOU !... EXCUSEZ-MOI... JE NE DEVRAIS PAS RIRE... HIHIHOU.... MAIS C'EST NERVEUX... WOUAHAA ! PARDONNEZ-MOI... LA TENSION NERVEUSE...
NE NOUS ÉNERVONS PAS ! VOUS PERMETTEZ...
JE DISAIS, SPIROU, QU'IL S'AGIT D'UN POISON SUBTIL, QUI DÉFORME LE RAISONNEMENT ! LE CERVEAU LE PLUS ÉQUILIBRÉ PEUT VACILLER SOUS L'EFFET DES TOXINES QUI... JUSTE CIEL, JUSTE CIEL, JUSTE CIEL !
QUE DEVONS-NOUS FAIRE ?


IL FAUT RETROUVER DE CHAMPIGNAC ! IL EST CAPABLE DE COMMETTRE INCONSCIEMMENT D'IRRÉPARABLES CATASTROPHES !!... JE VAIS ESSAYER DE PRÉPARER UN ANTIDOTE...
EH BIEN, NOUS NE PRENDRONS PAS UNE MINUTE DE REPOS AVANT D'AVOIR RETROUVÉ CE PAUVRE CHER VIEIL AMI, POUR LE TIRER DE CE MAUVAIS PAS. SPIROU, EN AVANT !
? ?
HANNNGG !
WOUAAAHHH
4BZ


ZUT
Zut
Schiaparelli Paris
de Schiaparelli
V.
Zut schiaparelli's new Paris perfume sensation ... 100% imported from France

En 1948, la créatrice de mode Elsa Schiaparelli crée avec insolence le parfum Zut - illustré par Marcel Vertès.



L'art primitif du juron en bandes dessinées : entre idéogrammes et hiéroglyphes.

Zut pour les zots

L'interjection « Zut » est un euphémisme. Elle se prononce « Zut », mais doit s'entendre « Merde ». Selon le linguiste et lexicographe Alain Rey, le terme remonte au début du XIXe siècle et pourrait être une atténuation de l'exclamation « Foutre », très en vogue durant le siècle des Lumières, mais dont l'emploi – dans l'acception contemporaine – n'a rien perdu de sa vigueur. Après la Révolution française, « Foutre » est ainsi le seul mot issu des alcôves qui s'embourgeoisera – suffisamment poli, travesti, perverti pour passer les frontières de la bienséance. Démocratique ou démagogique, le « Zut » permet à chacun, à chacune, de jurer en société, en toute impunité, loin des écueils de la vulgarité ou de la grossièreté. « Zut » est à l'argot ce que la dentelle est à la guerre : une coquetterie lourde de sens. Plus qu'un mot-valise, « Zut » est donc une locution hypocrite.

En 1959, justement, on ne dit pas « Foutre » ou « Merde » dans une bande dessinée. On ne laisse pas un personnage important contaminer le langage en le laissant déclarer à tout bout de champ : « Et moi je vous dis merde ! », ce qui est très exactement ce que veut dire la phrase leitmotiv de *La peur au bout du fil*. Ici, Franquin joue avec la violence des mots, comme certains cinéastes jouent alors avec l'érotisme des images, en clandestin, moralement irréprochable sur le plan de la forme – un anodin et désuet « Zut » –, humoristiquement implacable sur celui du fond – un révolté et provoquant « Merde ». Le son des mots, leur résonance sur la page blanche seront toujours des préoccupations majeures pour Franquin. Au-delà du sens caché du mot, il y a aussi le son qui se fait entendre. Ce « Zut », Greg et Franquin s'en délectent cinq fois en quatorze planches. De par son éducation, son âge vénérable, le comte de Champignac s'impose comme le vecteur idéal du vocable.

En l'associant culturellement à l'aspect démodé du terme, l'esprit du jeune lecteur en déduit qu'il s'agit là du juron le plus violent que l'antédiluvien aristocrate puisse connaître.

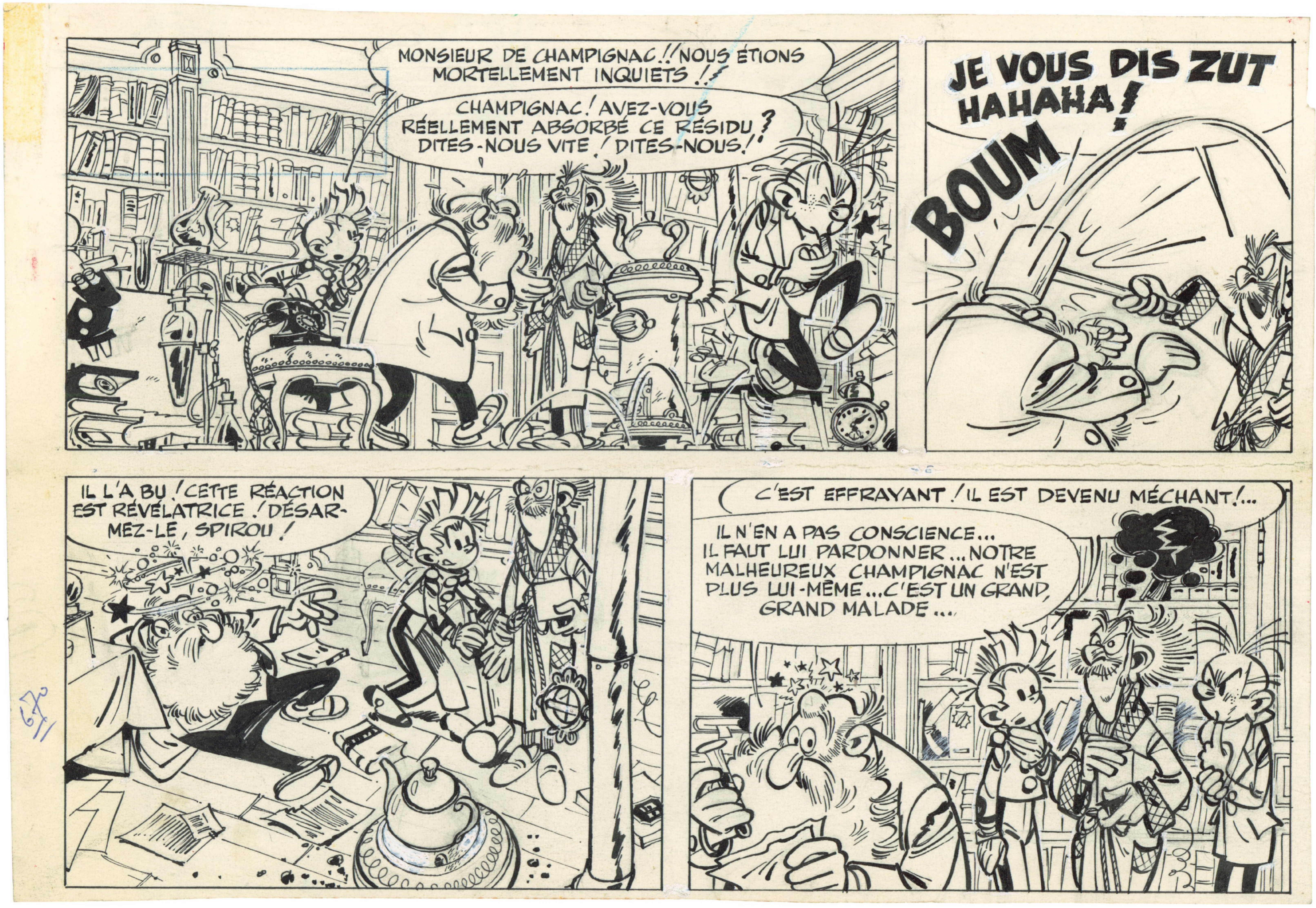
Le « Zut » de Champignac est une charge, une bombe antisociale. À cet égard, la pensée anarchisante du comte serait à rapprocher de celle du fameux club zutique présidé par Charles Cros au milieu des années 1870 et dont quelques traces sont visibles dans les poèmes de Rimbaud et de Verlaine.

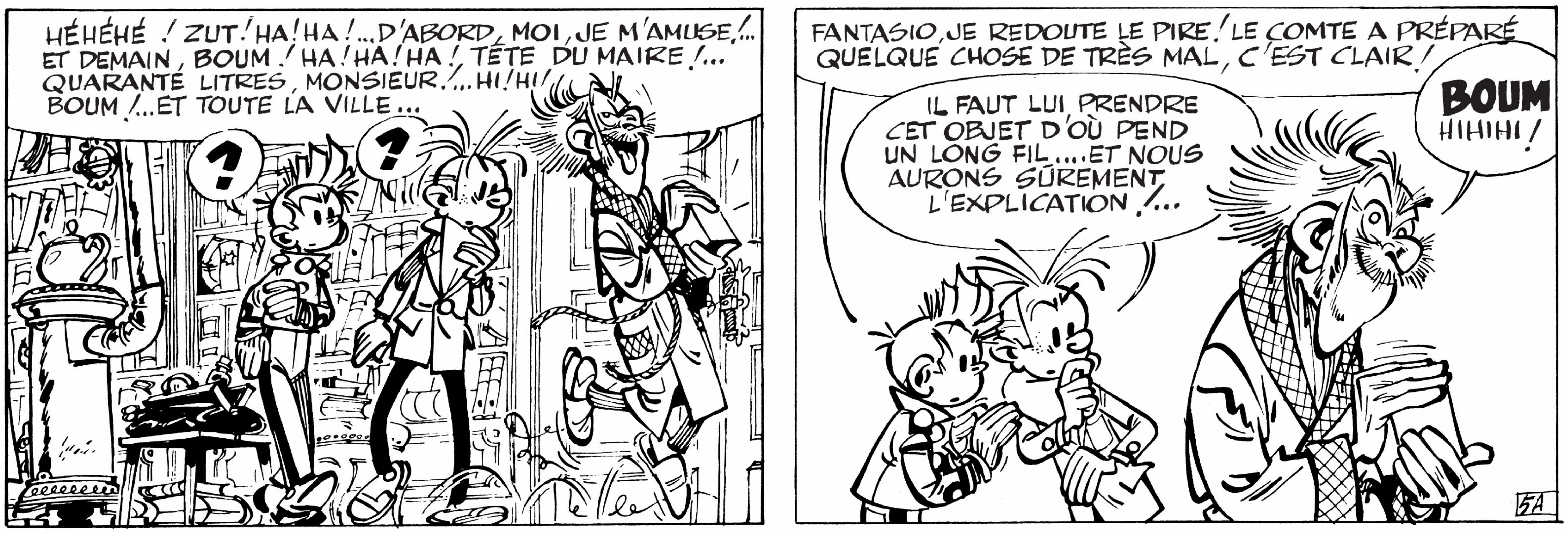
Les poètes zutistes avaient pour crédo de dire « Zut » à tout.

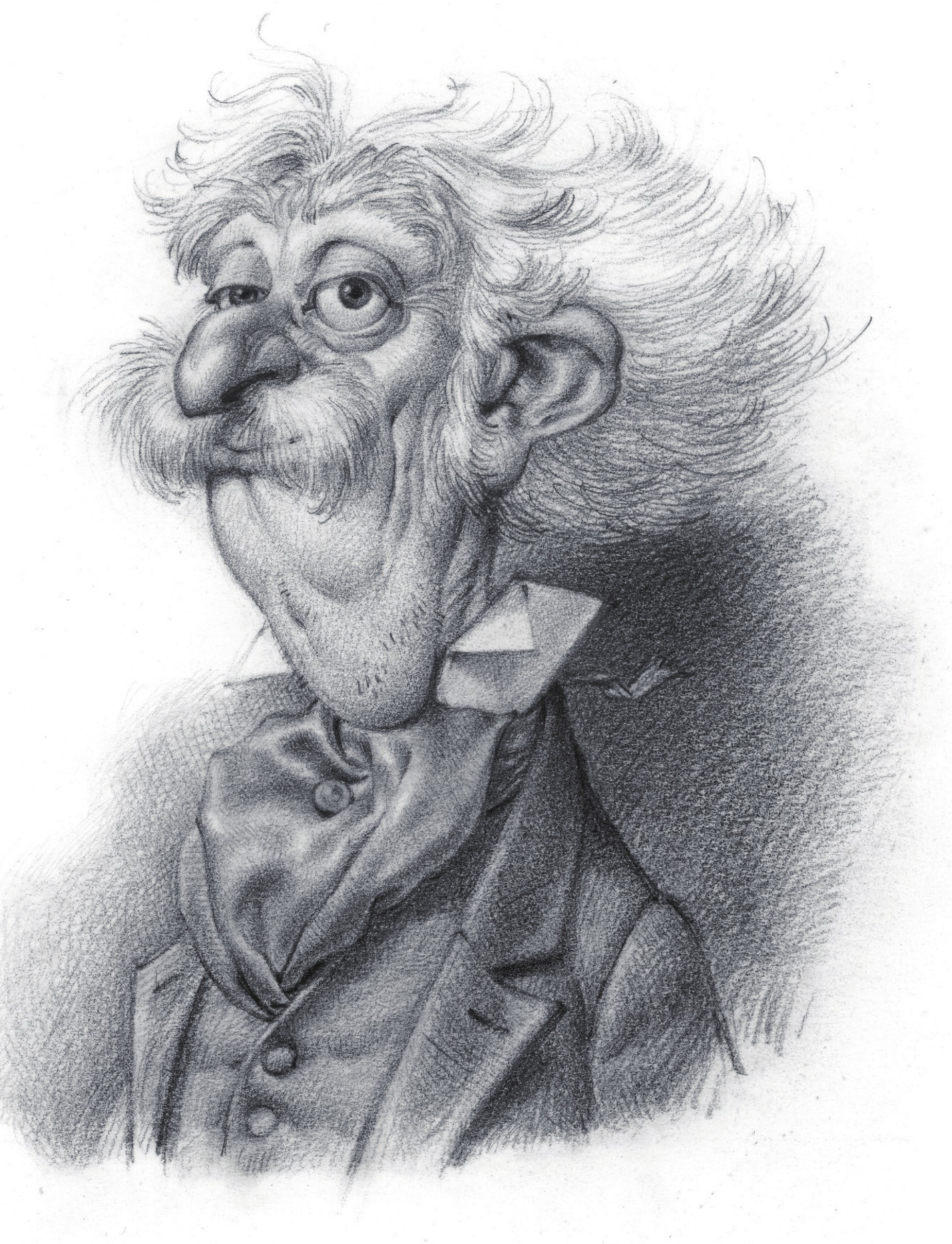
L'éternelle quête artistique de Franquin aura consisté à repousser ses limites et, par voie de conséquence, celles de la bande dessinée. En cette année 1959, avec la complicité de Greg et de Jidéhem – mais aussi de son rédacteur en chef Yvan Delporte et de son éditeur Charles Dupuis – André Franquin aura réussi – dans le cadre des contingences de la presse enfantine – à réaliser le *Dr Jekyll & Mr Hyde* de la bande dessinée humoristique.

Qui, à part les zots – le terme belge approprié –, aurait pu être dupe de ce « Zut » ?

Cependant, André Franquin ne pouvait en rester là. Dix ans plus tard, il poussera le bouchon encore plus loin. Jusqu'alors, quand jurait un personnage de bande dessinée destinée à la jeunesse, la convention voulait que les injures soient purement graphiques : un nuage noir traversé d'un éclair, une tête de mort, un idéogramme oriental, un singe ou un cochon. C'est dans le gag numéroté 564 de *Gaston Lagaffe* et publié dans le *Journal de Spirou* en 1969 que l'auteur transgresse ce code pour la première fois, prenant Prunelle pour cobaye. Afin d'exprimer avec force la colère de celui-ci, Franquin imagine un juron qui ne veut rien dire, mais dont la sonorité ne laisse aucun doute sur sa violence : « Grrdidjiiii ! » Pourtant, cette première tentative ne semble pas complètement satisfaire l'auteur, car, cinq planches plus tard, il récidive avec une nouvelle interjection : « Rogntudju ! » ; au même titre que le « M'enfin » ou le « Bwoaf » de Gaston, l'expression distinctive du colérique Prunelle est désormais entrée dans la légende. Franquin s'en réjouissait : « C'est le premier personnage de bande dessinée qui jure ouvertement. Ils n'ont pas pu me le censurer, cela ne veut rien dire, mais il imite bien le bruit, je trouve… » Dire « Zut » aux zots aura toujours été le crédo de l'humoriste.


MONSIEUR DE CHAMPIGNAC !! NOUS ÉTIONS MORTELLEMENT INQUIETS !!
CHAMPIGNAC ! AVEZ-VOUS RÉELLEMENT ABSORBÉ CE RÉSIDU ? DITES-NOUS VITE ! DITES-NOUS !
JE VOUS DIS ZUT HAHAHA !
BOUM
IL L'A BU ! CETTE RÉACTION EST RÉVÉLATRICE ! DÉSARMEZ-LE, SPIROU !
C'EST EFFRAYANT ! IL EST DEVENU MÉCHANT !...
IL N'EN A PAS CONSCIENCE... IL FAUT LUI PARDONNER... NOTRE MALHEUREUX CHAMPIGNAC N'EST PLUS LUI-MÊME... C'EST UN GRAND, GRAND MALADE...
67/11


HÉHÉHÉ ! ZUT ! HA ! HA !... D'ABORD, MOI, JE M'AMUSE !... ET DEMAIN, BOUM ! HA ! HA ! HA ! TÊTE DU MAIRE !... QUARANTE LITRES, MONSIEUR !... HI ! HI ! BOUM !... ET TOUTE LA VILLE...
?
?
FANTASIO, JE REDOUTE LE PIRE ! LE COMTE A PRÉPARÉ QUELQUE CHOSE DE TRÈS MAL, C'EST CLAIR !
IL FAUT LUI PRENDRE CET OBJET D'OÙ PEND UN LONG FIL.... ET NOUS AURONS SÛREMENT L'EXPLICATION !...
BOUM HIHIHI !
5A



Mycologie drolatique

Est-ce la consultation assidue de *Science & vie* qui donna à Franquin le goût de l'invention scientifique et farfelue ? L'univers du comte de Champignac, ainsi que de la pharmacopée extraite de divers champignons, est né dans l'esprit de Henri Gillain, le frère de Jijé, professeur de mathématiques, à qui Franquin demanda quelques idées pour une aventure plus longue que les courts récits dans lesquels il avait emmené Spirou et Fantasio. Tout était déjà dans *Il y a un sorcier à Champignac.*

Franquin confie à Sadoul : « L'idée des champignons s'y trouvait, bien sûr, et c'est cette idée qui m'a d'abord séduit. »

Dans *Il y a un sorcier à Champignac*, le comte synthétise à partir de champignons le X1, produit qui donne une force surhumaine, le X2, également dérivé des eucaryotes qu'il récolte dans son parc, et qui a le pouvoir de faire vieillir de soixante-dix ans un corps vivant en une heure. C'est également grâce aux propriétés particulières de certains eumycètes qu'il éclaire son château, ou vous endort instantanément.

Dans *Les voleurs du Marsupilami*, Spirou et Fantasio, engagés par le cirque Zabaglione, emploient des pilules créées par le comte de Champignac pour changer à volonté leur couleur de peau.

C'est Maurice Rosy qui invente le métomol, gaz rosâtre, extrait d'ascomycètes, qui rend les métaux mous, réduisant l'armée de Zantafio à néant. Même si Franquin avoue n'avoir jamais été séduit par l'idée, Greg l'exploitera pour faire planer une dangereuse menace sur le village de Champignac dans *La peur au bout du fil.*

Dans *Le repaire de la murène*, en plus d'être l'inventeur d'un sous-marin de poche joliment carrossé, le comte invente un mélange gazeux permettant aux hommes-grenouilles de descendre dans les profondeurs des mers sans paliers de décompression. Ces trouvailles technologiques ont été rendues possibles grâce à un dérivé de basidiomycètes, baptisé X4, qui décuple l'activité du cerveau.

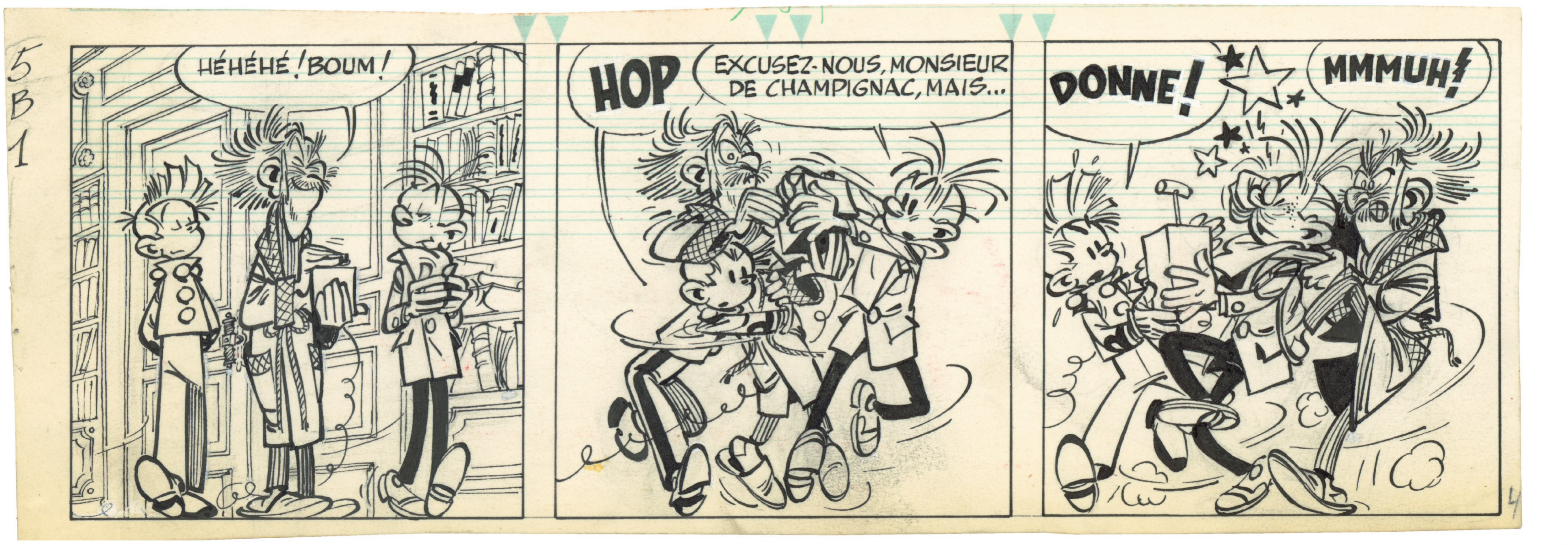
C'est en avalant distraitement le résidu nocif de ce X4 que notre ami le comte se transforme, à l'instar du produit, en un être humain nocif, toxique, et qui vous dit : « Zut ! »

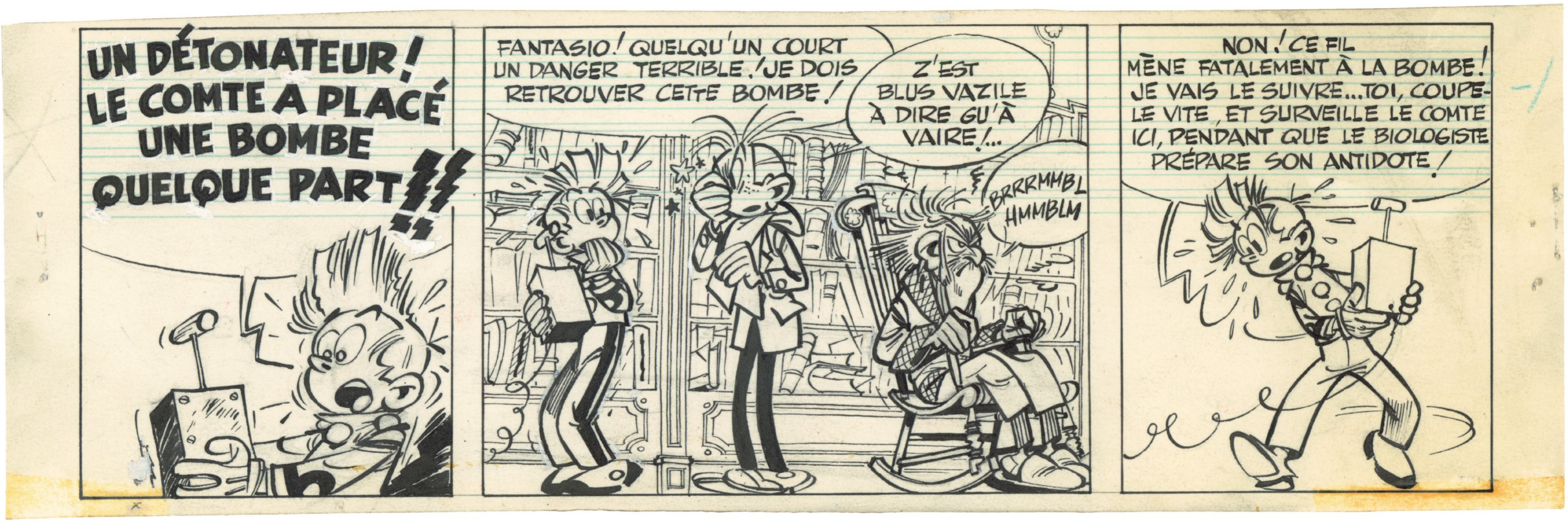
Les pirates du silence développeront et emploieront le gaz soporifique avec lequel le comte a déjà endormi tout le monde dans *Il y a un sorcier à Champignac*, et il servira une nouvelle fois dans *Z comme Zorglub* pour calmer instantanément une population champignacienne manipulée par la zorglonde, devenue hostile au comte, à son château et à ses expériences.
Ce sont encore les champignons qui permettront au comte d'affronter les froids polaires dans *Le voyageur du Mésozoïque*.

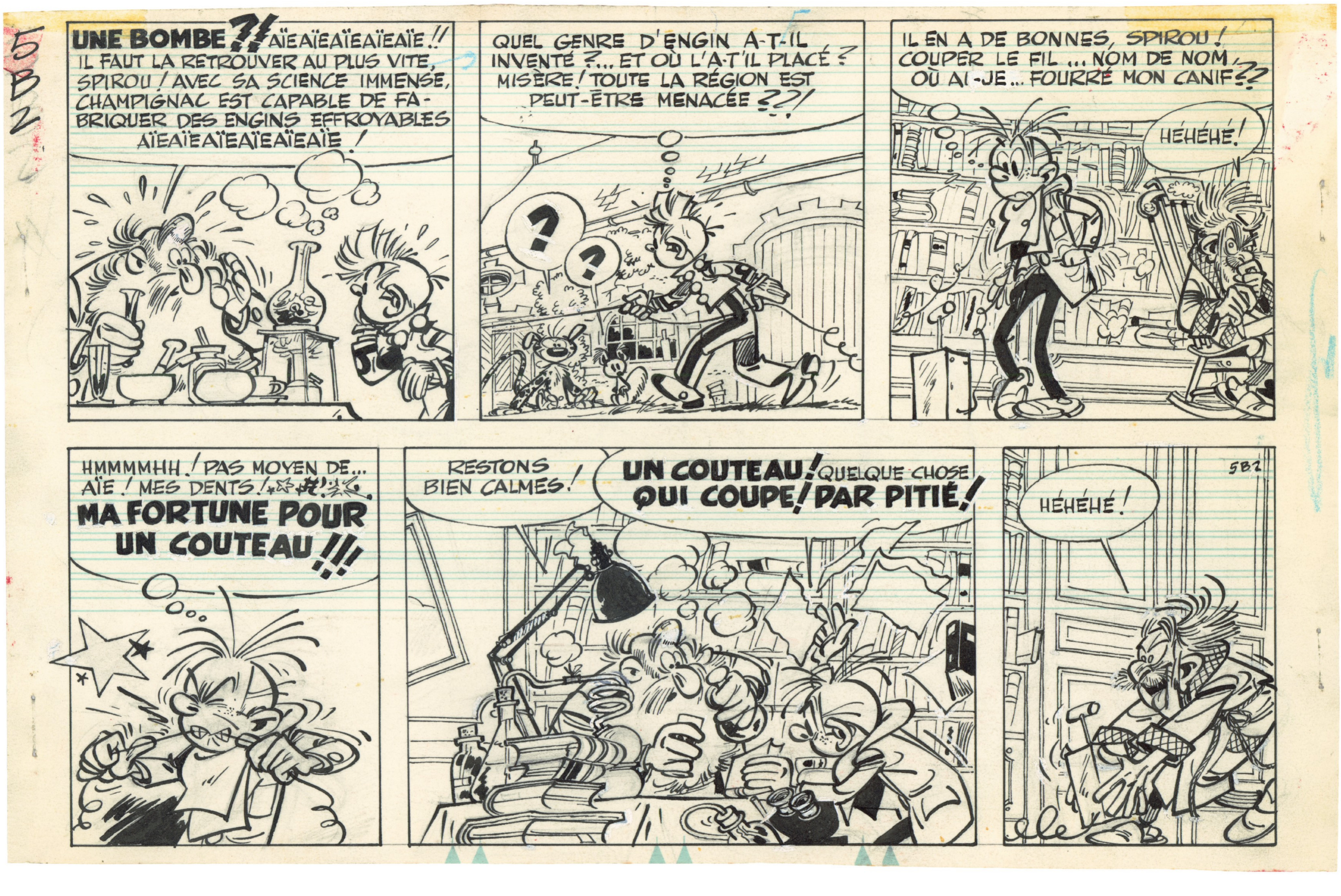
Une fois n'est pas coutume, c'est avec l'aide de l'électronique, et non plus des champignons, que le comte affrontera la zorglonde dans *Z comme Zorglub* et dans *L'ombre du Z*, en fabriquant des anti-Z digitaux, auriculaires, ou adaptés dans un faux plâtre. Mais c'est tout de même grâce au X4 - même s'il se méfie désormais de ses effets secondaires - qu'il arrive à concevoir ces engins miniatures.

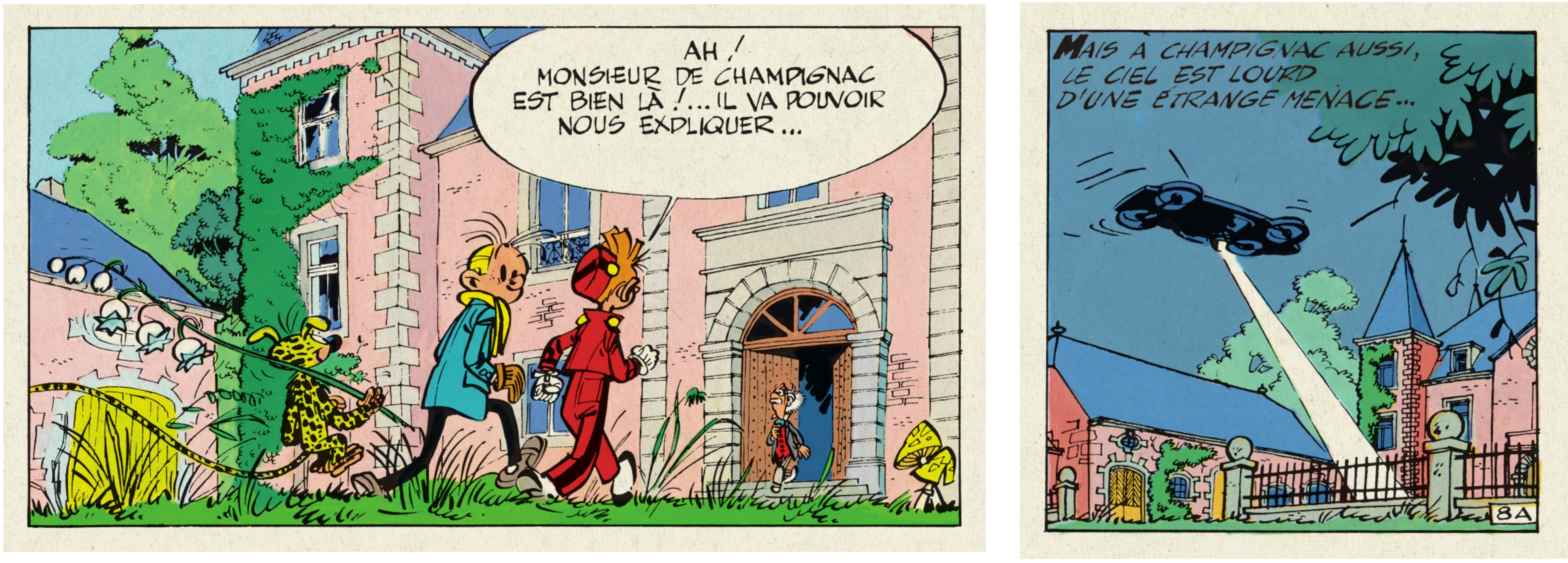
Dans le même diptyque, vexé par une diatribe de Zorglub, Champignac décide, en l'honneur de son rival, de sortir ses petits champignons de leurs petits pots. Revanche de la nature sur la technologie : ce sont de vulgaires mycènes, des moisissures qui s'attaquent aux engins ultra-modernes de Zorglub.

Enfin, dans *Z comme Zorglub*, le comte parvient à fabriquer une machine à « dézorglhommiser », assemblage artisanal de composants électroniques qui sera transporté dans le coffre de la Turbotraction. Sept ans plus tard, dans *Panade à Champignac*, c'est la même machine que le comte sort de ses réserves pour soigner les victimes du dernier Zorglhomme Otto Pararap. Mais dans cet auto-pastiche qu'est *Panade*, l'assemblage électronique fait penser à un fatras bricolé par Gaston Lagaffe plutôt qu'à un assemblage scientifique.
Franquin dit avoir regretté la cession du personnage de Champignac aux éditions Dupuis. À titre de compensation, Gaston Lagaffe, au travers de sa chimie amusante, de ses expériences et diverses inventions, est un avatar décomplexé de Champignac.


5 B 1
HÉHÉHÉ ! BOUM !
HOP
EXCUSEZ-NOUS, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC, MAIS...
DONNE !
MMMUH !


UN DÉTONATEUR ! LE COMTE A PLACÉ UNE BOMBE QUELQUE PART !!
FANTASIO ! QUELQU'UN COURT UN DANGER TERRIBLE. JE DOIS RETROUVER CETTE BOMBE !
Z'EST BLUS VAZILE À DIRE QU'À VAIRE !...
BRRRMMBL HMMBLM
NON ! CE FIL MÈNE FATALEMENT À LA BOMBE ! JE VAIS LE SUIVRE... TOI, COUPE-LE VITE, ET SURVEILLE LE COMTE ICI, PENDANT QUE LE BIOLOGISTE PRÉPARE SON ANTIDOTE !


5 B 2
UNE BOMBE ?! AÏEAÏEAÏEAÏEAÏE !! IL FAUT LA RETROUVER AU PLUS VITE, SPIROU ! AVEC SA SCIENCE IMMENSE, CHAMPIGNAC EST CAPABLE DE FABRIQUER DES ENGINS EFFROYABLES AÏEAÏEAÏEAÏEAÏEAÏE !
QUEL GENRE D'ENGIN A-T-IL INVENTÉ ?... ET OÙ L'A-T-IL PLACÉ ? MISÈRE ! TOUTE LA RÉGION EST PEUT-ÊTRE MENACÉE ?!
?
?
IL EN A DE BONNES, SPIROU ! COUPER LE FIL... NOM DE NOM, OÙ AI-JE... FOURRÉ MON CANIF ??
HÉHÉHÉ !
HMMMMH ! PAS MOYEN DE... AÏE ! MES DENTS !
MA FORTUNE POUR UN COUTEAU !!!
RESTONS BIEN CALMES.
UN COUTEAU ! QUELQUE CHOSE QUI COUPE ! PAR PITIÉ !
5B2
HÉHÉHÉ !


AH ! MONSIEUR DE CHAMPIGNAC EST BIEN LÀ !... IL VA POUVOIR NOUS EXPLIQUER...
MAIS À CHAMPIGNAC AUSSI, LE CIEL EST LOURD D'UNE ÉTRANGE MENACE...
8A

Le décoriste Jidéhem à l'œuvre dans *Le prisonnier du bouddha* en 1958 et dans *Z comme Zorglub* en 1959.

Les décors de Jidéhem

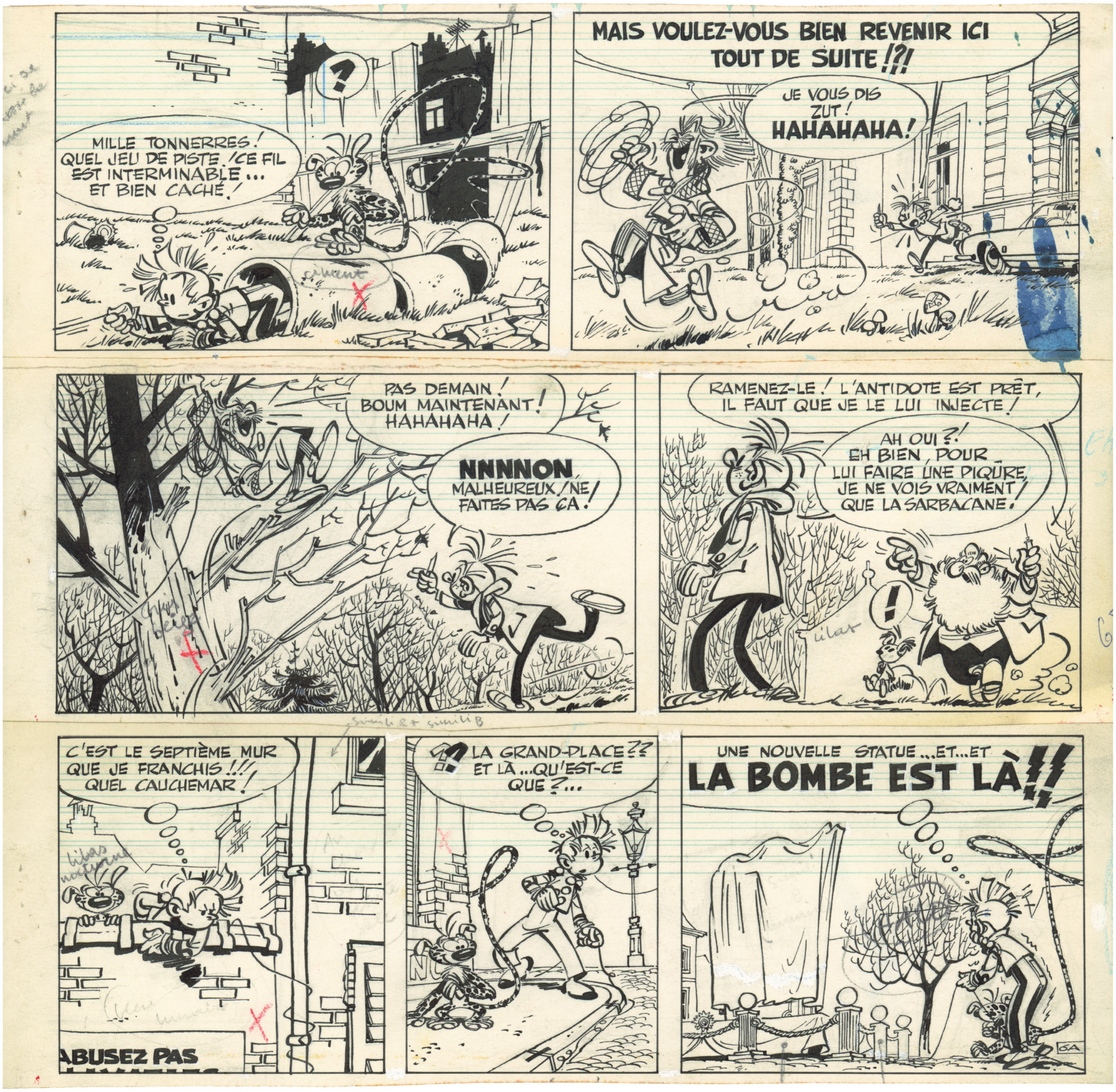
André Franquin est né en 1924, Jidéhem en 1935. Presque douze années les séparent. En 1959, leur collaboration dure déjà depuis deux ans. Ensemble, ils ont produit *La foire aux gangsters*, *Le prisonnier du bouddha*, une cinquantaine de gags de Gaston Lagaffe et des animations pour le journal. Franquin a confié à son jeune assistant la chronique de Starter, que ce dernier a reprise entièrement à son compte : il l'animera pendant plus de dix-sept ans. « Ah, on était bien au point, avec Franquin. La bibliothèque du château, je la connaissais par cœur : on avait beaucoup travaillé dessus à l'époque du *Prisonnier du bouddha*. Auparavant, Franquin ne s'était pas beaucoup posé de questions sur les intérieurs du château. On a commencé à le détailler pièce par pièce : les tours, le salon, la bibliothèque... Ça nous a bien servi : du *Prisonnier du bouddha* à *Panade à Champignac*, le château possède une véritable personnalité. Il y a notamment cet escalier dans *Le prisonnier* pour lequel on s'est bien pris la tête. » De cette époque foisonnante, Jidéhem se rappelle que cette histoire n'emballait pas tellement Franquin : « Au départ, il n'aimait pas trop de faire de Champignac un fou furieux. Pour lui, ça ne correspondait pas au personnage. »

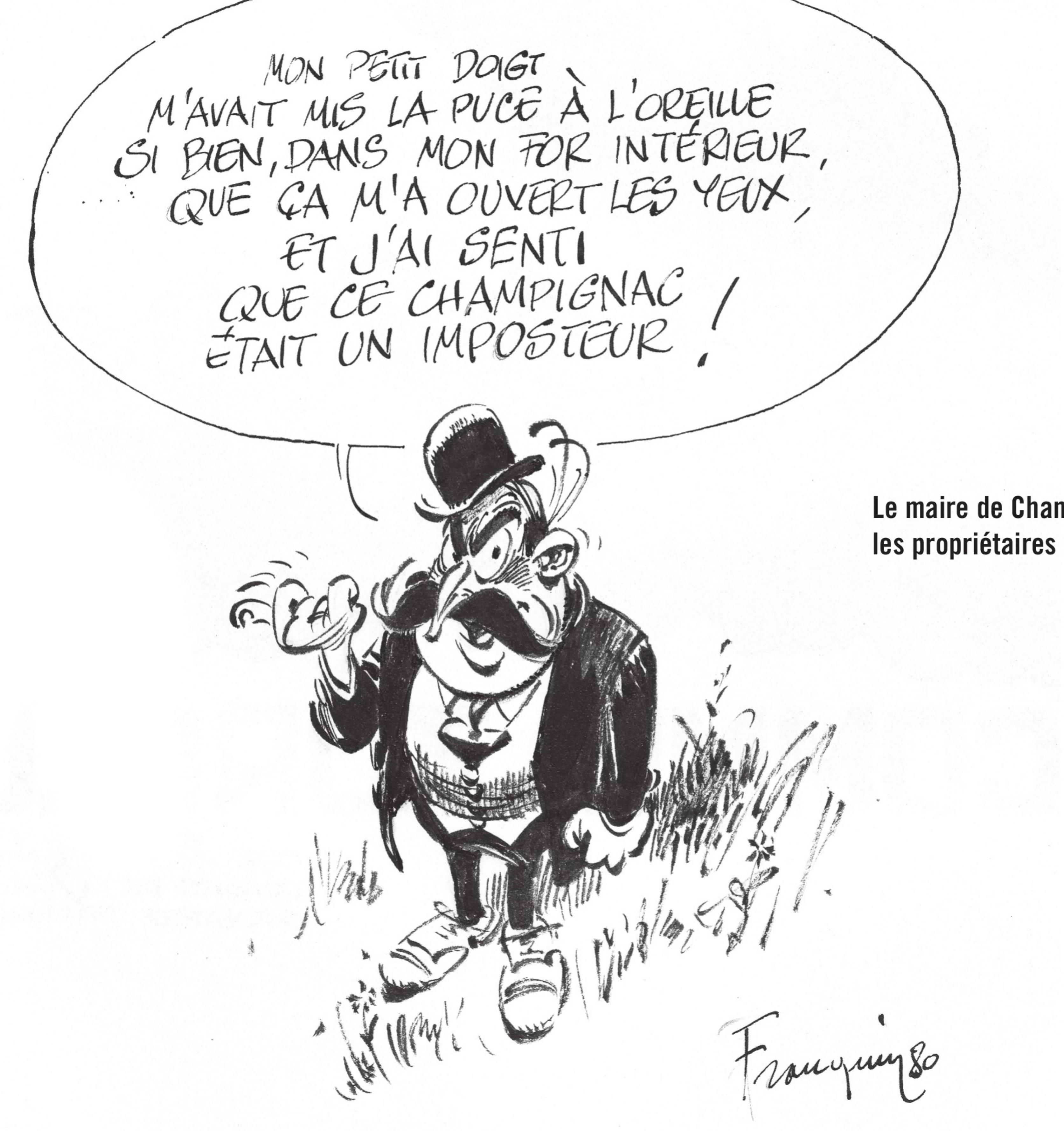
Ces courtes histoires étaient commandées par Dupuis, qui devait compléter les 30 ou 40 pages d'une aventure pour atteindre le chiffre standard de 62 pages. « Et puis, se souvient Jidéhem, il ne voulait pas que les personnages restent absents trop longtemps du journal. Alors, on avait une histoire, et on y allait ! »

Franquin avait décidé de planter son histoire en hiver. Jidéhem passa quelques après-midi dans le parc de Wolvendael, un quartier du sud de Bruxelles, pour y prendre des croquis d'après nature. « C'est comme cela que je suis arrivé à cette forme de stylisation des arbres, du tronc aux rameaux nus qui forment comme une boule », raconte-t-il.

Quant aux influences françaises, il se rappelle que Franquin avait d'abord réalisé un grand nombre de clichés photographiques dans la banlieue brabançonne. « Il trouvait que ces villages avaient une âme, avec leurs petits cafés nommés *Au Bon Coin*. Mis à part ces incursions architecturales avec Willy, Franquin aimait les villages d'atmosphère. Il n'aimait pas trop ce que j'avais fait au début de *Z comme Zorglub*, cette avenue moderne inspirée de l'ancienne avenue des Nations, à Bruxelles. Il trouvait que c'était froid. »

Pour Jidéhem, *La peur au bout du fil* était un entracte entre deux aventures de plus longue haleine : « J'avais connu Greg chez *Héroïc-Albums*, on s'y voyait beaucoup. Mais lorsqu'il collaborait avec Franquin, je ne le voyais plus. Ils se réunissaient chez Franquin, discutaient quelques heures, Greg livrait son scénario, et Franquin s'empressait de ne pas le suivre ! Je ne sais pas si ça s'est passé comme cela sur *La peur*, mais pour les histoires suivantes, les *Z*, je n'en doute pas. »


MILLE TONNERRES ! QUEL JEU DE PISTE ! CE FIL EST INTERMINABLE … ET BIEN CACHÉ !
MAIS VOULEZ-VOUS BIEN REVENIR ICI TOUT DE SUITE !?!
JE VOUS DIS ZUT ! HAHAHAHA !
PAS DEMAIN ! BOUM MAINTENANT ! HAHAHAHA !
NNNNON MALHEUREUX, NE FAITES PAS ÇA !
RAMENEZ-LE ! L'ANTIDOTE EST PRÊT, IL FAUT QUE JE LE LUI INJECTE !
AH OUI ?! EH BIEN, POUR LUI FAIRE UNE PIQÛRE, JE NE VOIS VRAIMENT QUE LA SARBACANE !
C'EST LE SEPTIÈME MUR QUE JE FRANCHIS !!! QUEL CAUCHEMAR !
ABUSEZ PAS
LA GRAND-PLACE ?? ET LÀ … QU'EST-CE QUE ?…
UNE NOUVELLE STATUE … ET … ET
LA BOMBE EST LÀ !!
GA


MON PETIT DOIGT M'AVAIT MIS LA PUCE À L'OREILLE SI BIEN, DANS MON FOR INTÉRIEUR, QUE ÇA M'A OUVERT LES YEUX, ET J'AI SENTI QUE CE CHAMPIGNAC ÉTAIT UN IMPOSTEUR !
Franquin 80

Le maire de Champignac dessiné par Franquin pour les propriétaires du château de Skeûvre.

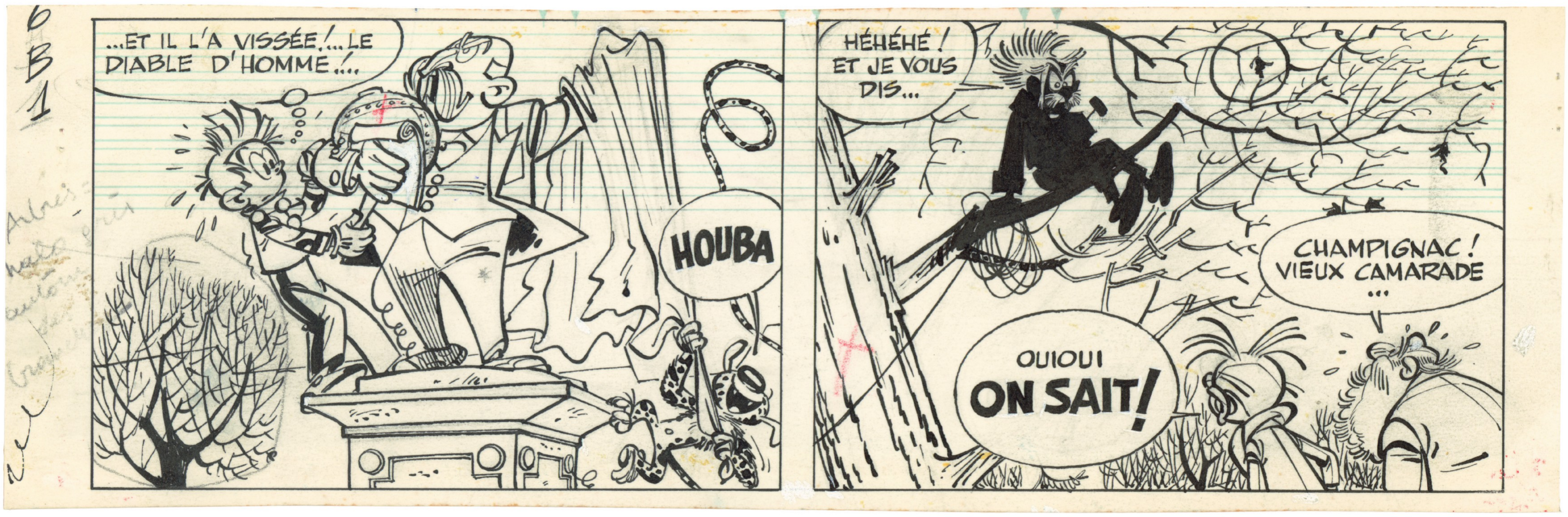
Xyloglotte, amphigourique et logorrhéique

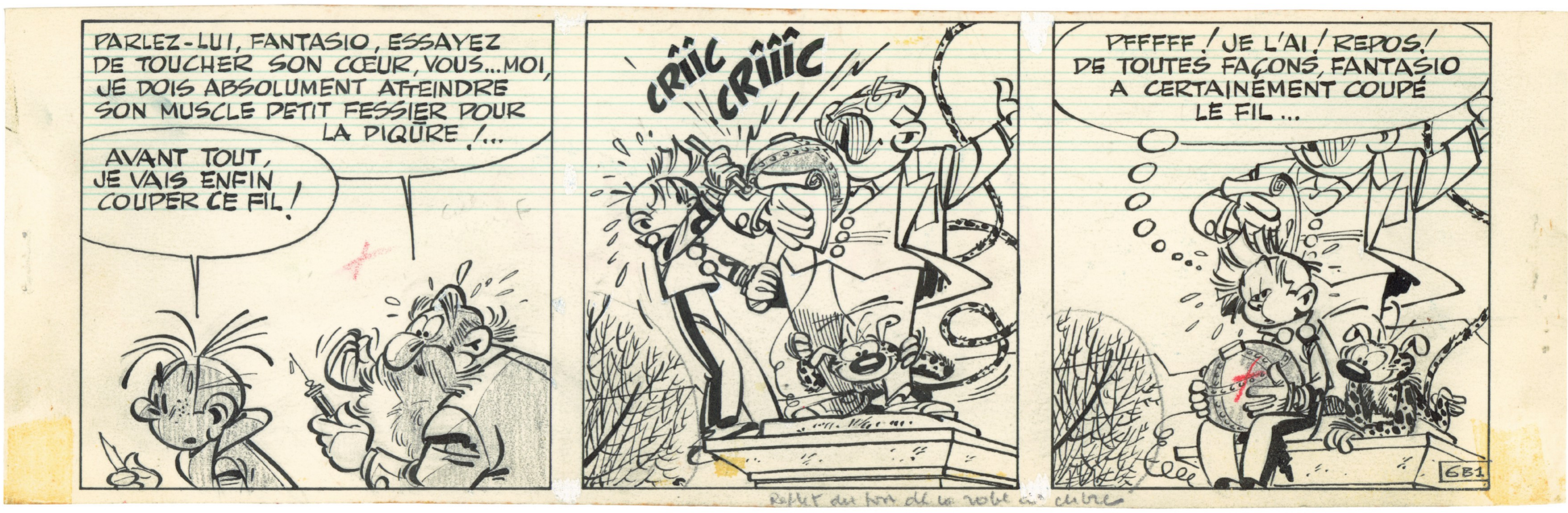
La peur au bout du fil est une farce échevelée, qui tient autant des énervements spectaculaires de Franquin contre lui-même que du Michel Greg au sourire carnassier caricaturé par nombre de ses collègues. Les victimes de cette course à la bombe ne se comptent plus : un Spirou qui se prend les doigts dans le portique du guichet de poste, un Fantasio guillotiné par le même portique, Dupilon assommé dès potron-minet, le nez du biologiste coincé dans une fiole de résidu toxique, un index mordu pour Fantasio, un chauffeur de taxi violemment agressé, le même biologiste assommé une nouvelle fois, un nez tordu pour Fantasio, une chute du comte sur le décidément bien affable biologiste, un tas de Champignaciens victimes de l'explosion finale, sans compter les instruments de musique, statues et autres objets métalliques transformés en chewing-gum par la grâce du métomol. Sans oublier le comte de Champignac lui-même, victime de sa distraction. Ce ne sont pas moins d'une dizaine de voies de fait que l'on peut dénombrer en quatorze planches. La victime principale de ce carnage humoristique, on ne l'aperçoit qu'à la toute dernière case de la toute dernière planche, c'est monsieur le maire de Champignac, dont l'amour-propre, le narcissisme, l'intégrité vestimentaire et la représentation monumentale sont les dindons de cette farce dessinée.

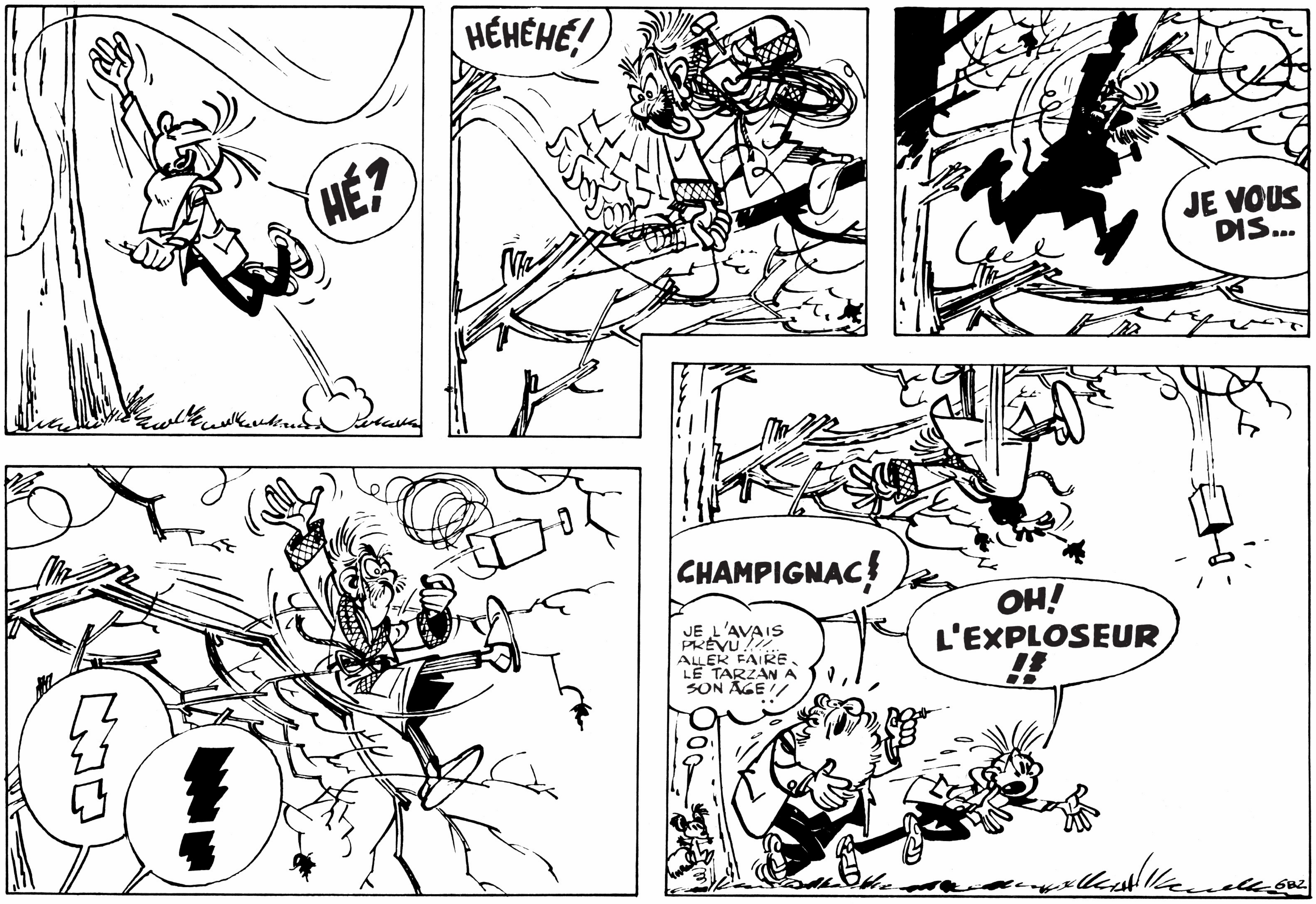
Dès *Il y a un sorcier à Champignac*, le maire se pose en rival non déclaré du comte. Jaloux de l'aura et du port aristocratique du comte, qui se fiche des contingences matérielles de la commune et du feu rouge installé par le premier magistrat, le maire le compare à un « fou », un « sorcier », dont les « complices », Spirou et Fantasio, n'ont de cesse de troubler l'ordre public dont il a la charge. Jaloux et rival, il doit cependant composer avec celui qu'il considère, d'une manière ou d'une autre, comme « son premier administré ». Si le maire représente la petite bourgeoisie tranquille de Champignac, son éducation et sa fonction lui imposent de montrer du respect à l'aristocrate Pacôme Hégésippe Adélard Ladislas.

Contrarié dans ses rêves de grandeur par les inventions du comte (les statues représentant l'édile étant systématiquement détruites par les inventions issues du château), il en conçoit une espèce de rancœur sourde, qui trouvera son exutoire libérateur lors d'une scène de *Z comme Zorglub*, lorsque la zorglonde impose la volonté de Zorglub au maire et à ses concitoyens. Franquin se rappelle deux réminiscences qui ont présidé à la création du personnage. La première, ce sont les citations de Joseph Prudhomme, personnage caricatural bourgeois créé en 1830 par Henri Monnier. La deuxième, ce sont les envolées littéraires et lyriques de Pierre Dac, que Franquin savourait dans *L'os à moelle*, l'hebdomadaire créé en 1938 et que le jeune André achetait en sortant du collège Saint-Boniface. Dans *L'os à moelle*, Pierre Dac instituait le ministère du rire et y écrivit une série de décrets loufoques qui ont marqué de leur empreinte les discours amphigouriques du maire. Même si certains épisodes des aventures de Spirou et Fantasio ont été scénarisés par Greg – depuis *Achille Talon*, on connaît le goût de ce dernier pour les citations verbeuses –, Franquin se réserve le droit d'écrire les discours du maire. Il confie à Sadoul : « Un bon discours du maire de Champignac est très difficile à réussir. Je les ai toujours faits très laborieusement, très soigneusement, comme une petite machine à faire rire, avec une logique spéciale que je voulais irréprochable. »

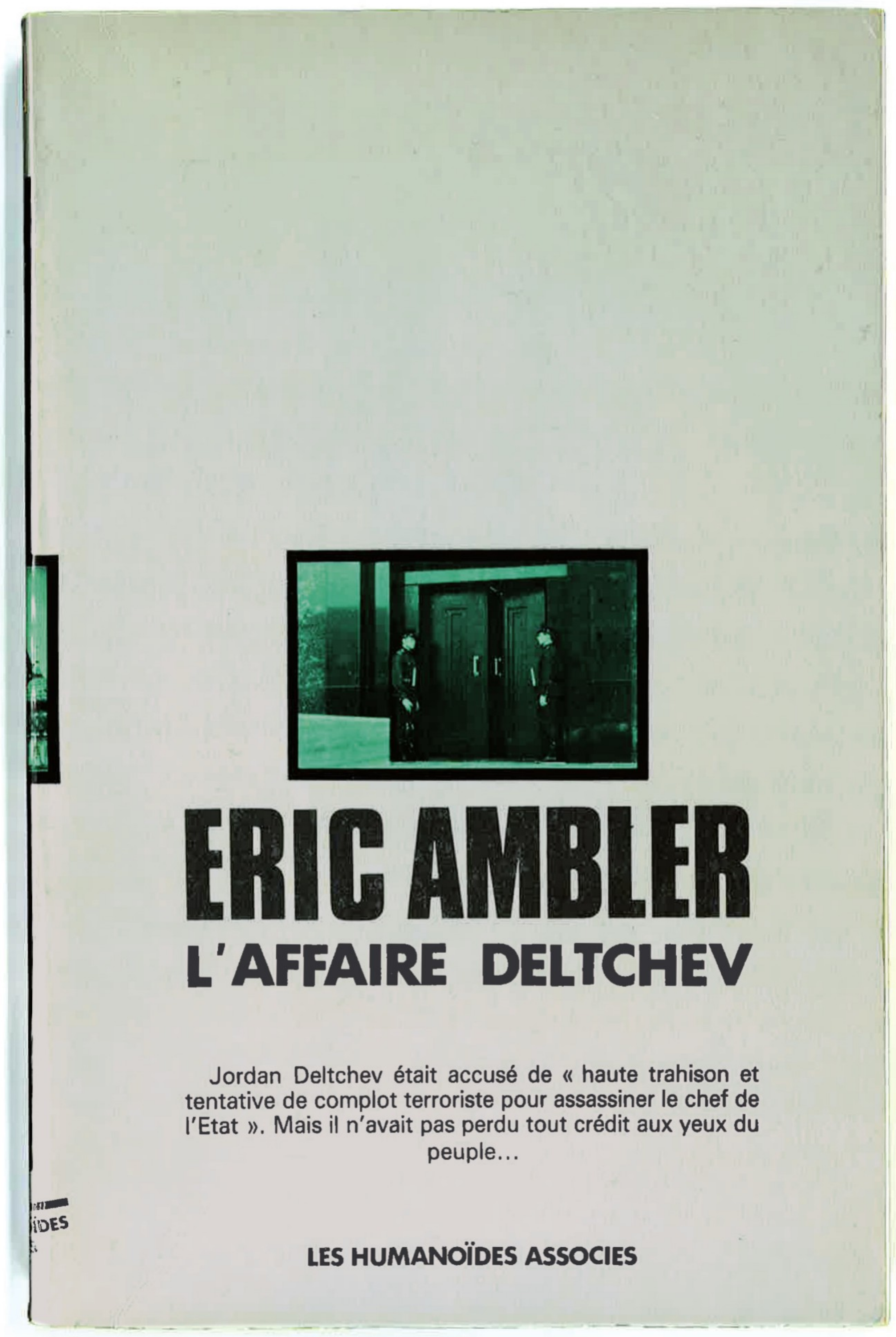
La logorrhée du maire a inspiré quelques journalistes de la région de Lausanne qui, depuis 1999, décernent le Grand Prix du maire de Champignac, destiné à récompenser le discours le plus incompréhensible de l'année.


6
B
1
...ET IL L'A VISSÉE !... LE DIABLE D'HOMME !...
HOUBA
HÉHÉHÉ ! ET JE VOUS DIS...
CHAMPIGNAC ! VIEUX CAMARADE ...
OUIOUI ON SAIT !


PARLEZ-LUI, FANTASIO, ESSAYEZ DE TOUCHER SON CŒUR, VOUS... MOI, JE DOIS ABSOLUMENT ATTEINDRE SON MUSCLE PETIT FESSIER POUR LA PIQURE !...
AVANT TOUT, JE VAIS ENFIN COUPER CE FIL !
CRÎÎC CRÎÎÎC
PFFFFF ! JE L'AI ! REPOS ! DE TOUTES FAÇONS, FANTASIO A CERTAINEMENT COUPÉ LE FIL ...
6B1
Reflet du bas de la robe en cercle


HÉ ?
HÉHÉHÉ !
JE VOUS DIS...
CHAMPIGNAC !
JE L'AVAIS PRÉVU !!!... ALLER FAIRE LE TARZAN À SON ÂGE !!
OH ! L'EXPLOSEUR !!
!
!
682

GRAHAM GREENE
LE TROISIÈME HOMME
suivi par
PREMIÈRE DÉSILLUSION
COLLECTION POURPRE



Jordan Deltchev était accusé de « haute trahison et tentative de complot terroriste pour assassiner le chef de l'Etat ». Mais il n'avait pas perdu tout crédit aux yeux du peuple…

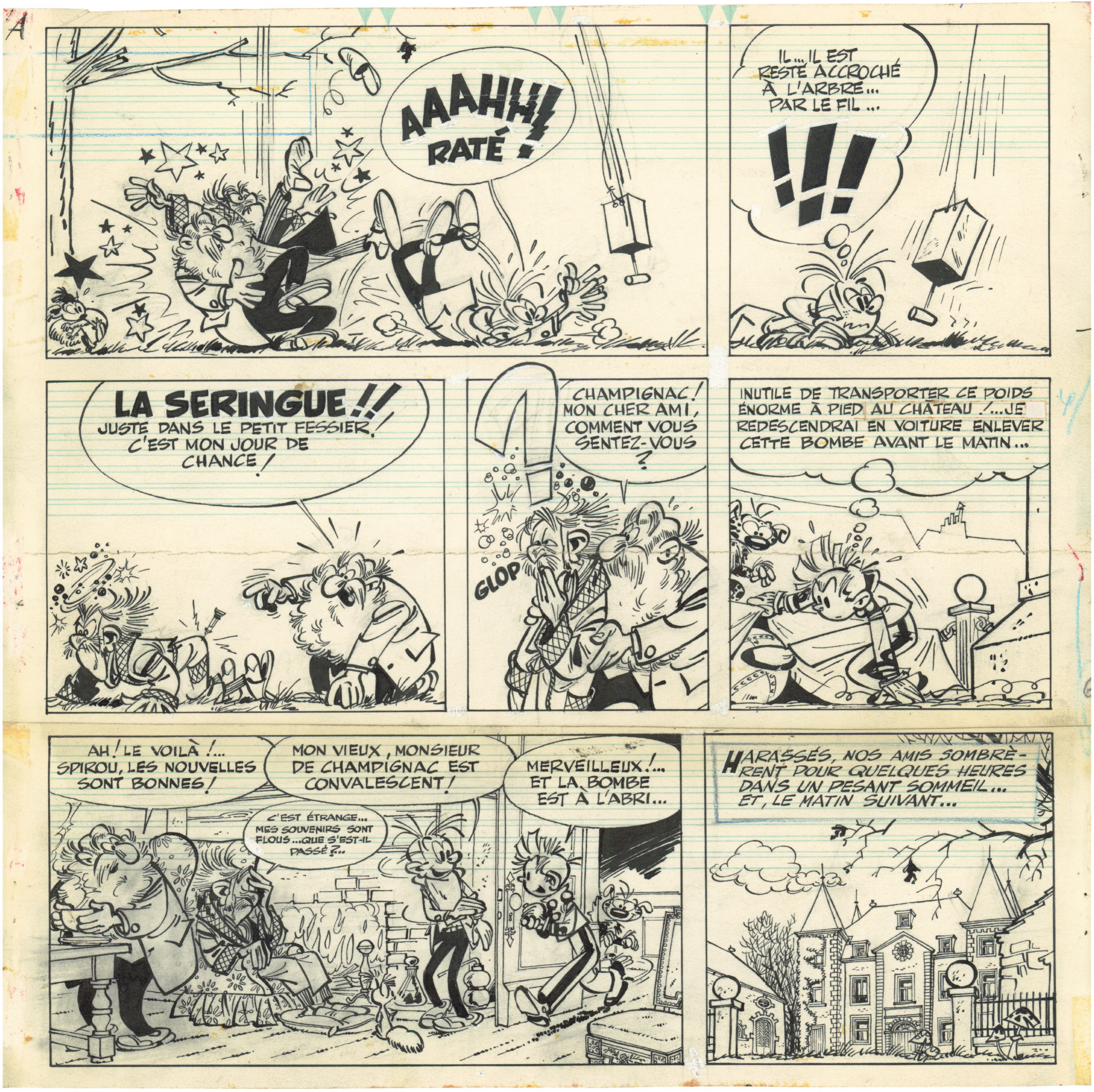
La guerre froide inspire les raconteurs d'histoires de l'après Seconde Guerre mondiale.

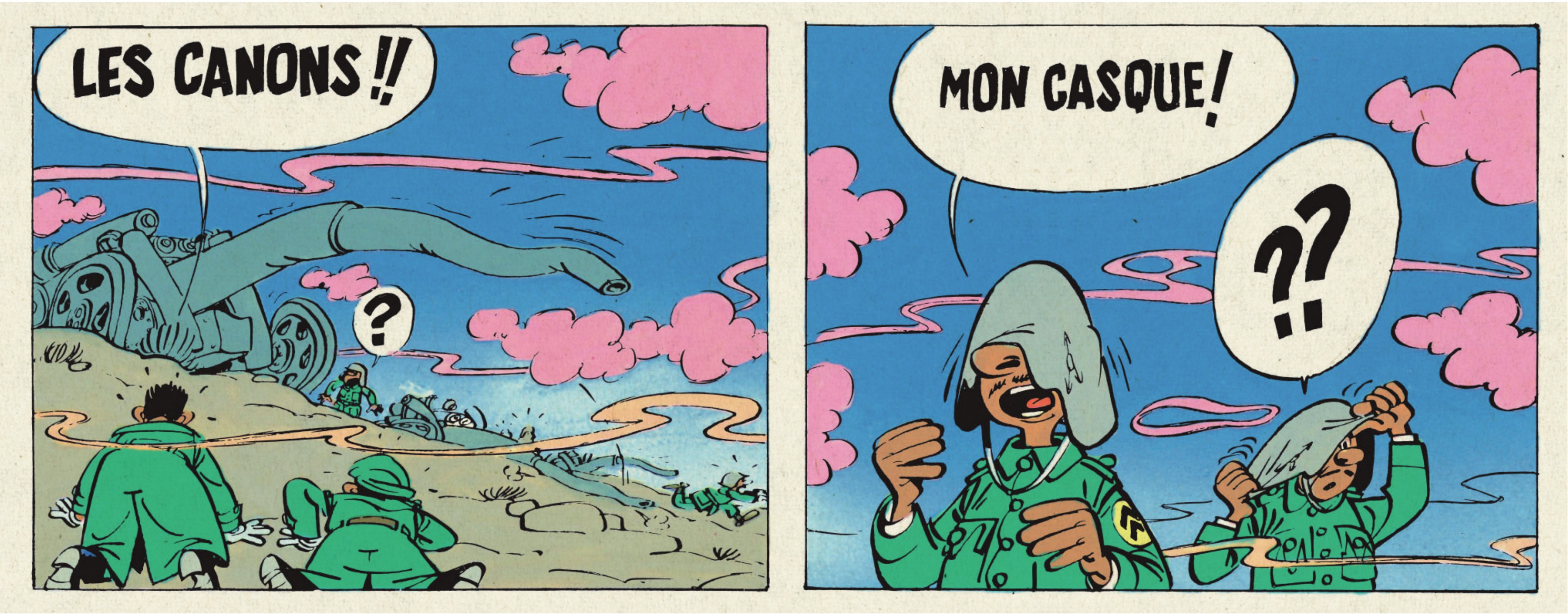
In cold war

L'année 1959 est celle de la poursuite du bouleversement des équilibres mondiaux amorcé depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. À Léopoldville, les premières émeutes sanglantes entraînent le roi des Belges sur la voie de la décolonisation. En Afrique du Nord comme en Afrique centrale, la plupart des anciennes colonies françaises sont sur la voie de l'indépendance. À Cuba, le marxiste Fidel Castro renverse le régime pro-américain de Batista. En Asie, le dalaï-lama et plus de 100 000 Tibétains quittent le Tibet occupé par les Chinois pour se réfugier en Inde. Au Koweït, Yasser Arafat fonde son Mouvement de libération de la Palestine. À Moscou, le soviet suprême, en la personne de Nikita Khrouchtchev, assure au monde entier que « Jamais, jamais, jamais » l'Union soviétique ne provoquera une nouvelle guerre.

« Lorsque je voyais Franquin, racontera Greg, nous ne discutions pas que de bandes dessinées ; comme tout le monde, nous parlions de l'actualité. » Dans cette optique, *Le prisonnier du bouddha*, scénarisé par Greg tout juste avant *La peur au bout du fil*, est la première aventure de Spirou réellement ancrée dans l'actualité mondiale. Celle de la guerre froide. C'est George Orwell, l'auteur de *1984*, qui, dès 1945, a défini sous l'oxymore « cold war » l'affrontement inévitable entre les blocs de l'Est et de l'Ouest après la chute de l'ennemi commun, le nazisme. Dès lors, communistes et capitalistes entament la valse des bombes atomiques. C'est le paradoxe de la guerre froide : la course à l'armement nucléaire est le gage de l'équilibre de la terreur. Parfois, les belligérants virtuels s'affrontent masqués : en Corée, au début des années 1950, puis, progressivement au fil de la décennie, en Indochine, bientôt rebaptisée Viêtnam. Durant toute la seconde partie du XXe siècle, la paix mondiale ne tient qu'à un fil – « la paix belliqueuse » comme la surnomme le philosophe Raymond Aron. Une épée de Damoclès au-dessus de la surface de la planète. Il faudra encore attendre exactement trente ans pour que le spectre de la guerre froide s'évanouisse avec la chute du mur de Berlin en 1989.

Si *Le prisonnier du bouddha* est la projection humoristique de cette ère glaciale, *La peur au bout du fil* en est la parabole. En revisitant les rôles de *Dr Jekyll & Mr Hyde* de R. L. Stevenson, le comte de Champignac est à l'image de l'humanité bipolaire de cette fin des années 1950, il incarne sa dualité, mais aussi l'espérance, la réconciliation entre deux facettes antagonistes – tout le sujet des deux dernières planches de cette histoire. Ici, au cours de l'avant-dernière planche, dans un même mouvement narratif, le comte retrouve ses esprits et le monde est sauvé de la destruction finale. Par un fil. La guerre semble donc finie, tout devrait revenir dans l'ordre, l'heure est à la détente pour les héros. Mais cette résolution n'est que le prélude à la conclusion. Les auteurs n'ont pas encore rendu leurs armes.


A
AAAHH! RATÉ!
IL... IL EST RESTÉ ACCROCHÉ À L'ARBRE... PAR LE FIL...
!!!
LA SERINGUE!! JUSTE DANS LE PETIT FESSIER! C'EST MON JOUR DE CHANCE!
?
CHAMPIGNAC! MON CHER AMI, COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS?
GLOP
INUTILE DE TRANSPORTER CE POIDS ÉNORME À PIED AU CHÂTEAU!...JE REDESCENDRAI EN VOITURE ENLEVER CETTE BOMBE AVANT LE MATIN...
AH! LE VOILÀ!... SPIROU, LES NOUVELLES SONT BONNES!
MON VIEUX, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC EST CONVALESCENT!
C'EST ÉTRANGE... MES SOUVENIRS SONT FLOUS...QUE S'EST-IL PASSÉ?...
MERVEILLEUX!... ET LA BOMBE EST À L'ABRI...
HARASSÉS, NOS AMIS SOMBRÈRENT POUR QUELQUES HEURES DANS UN PESANT SOMMEIL... ET, LE MATIN SUIVANT...


LES CANONS !!
?
MON CASQUE !
??

Les effets du métomol dans *Le Dictateur et le champignon* en 1953.

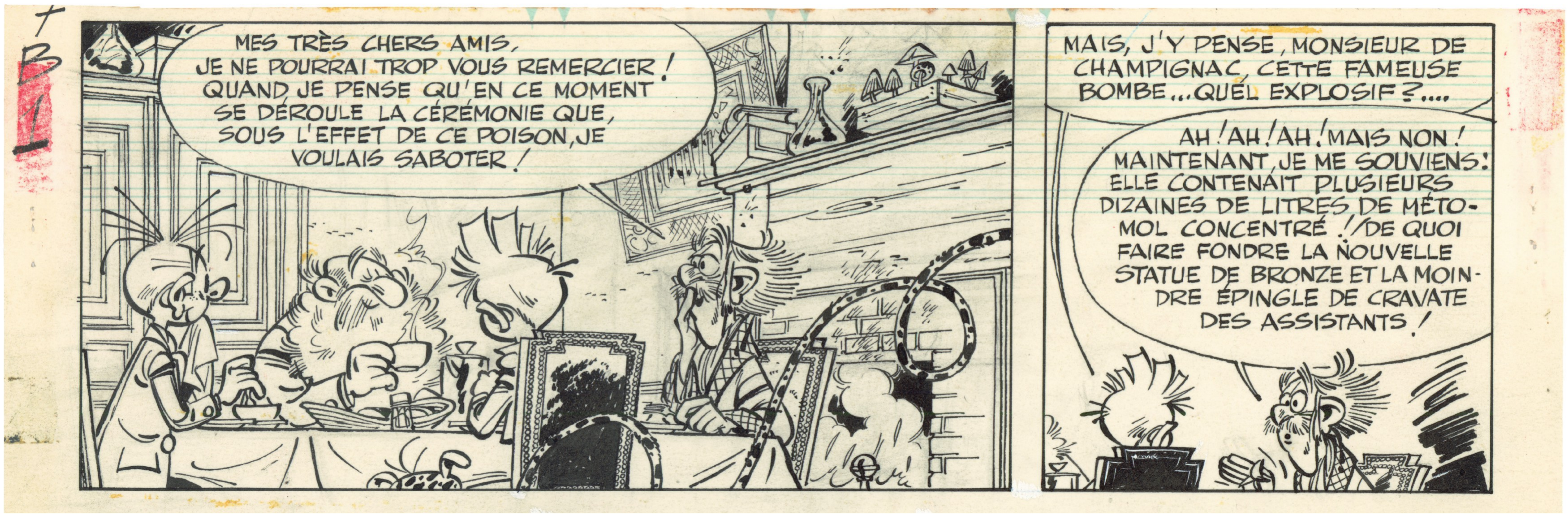
À l'est et à l'ouest, rien de nouveau

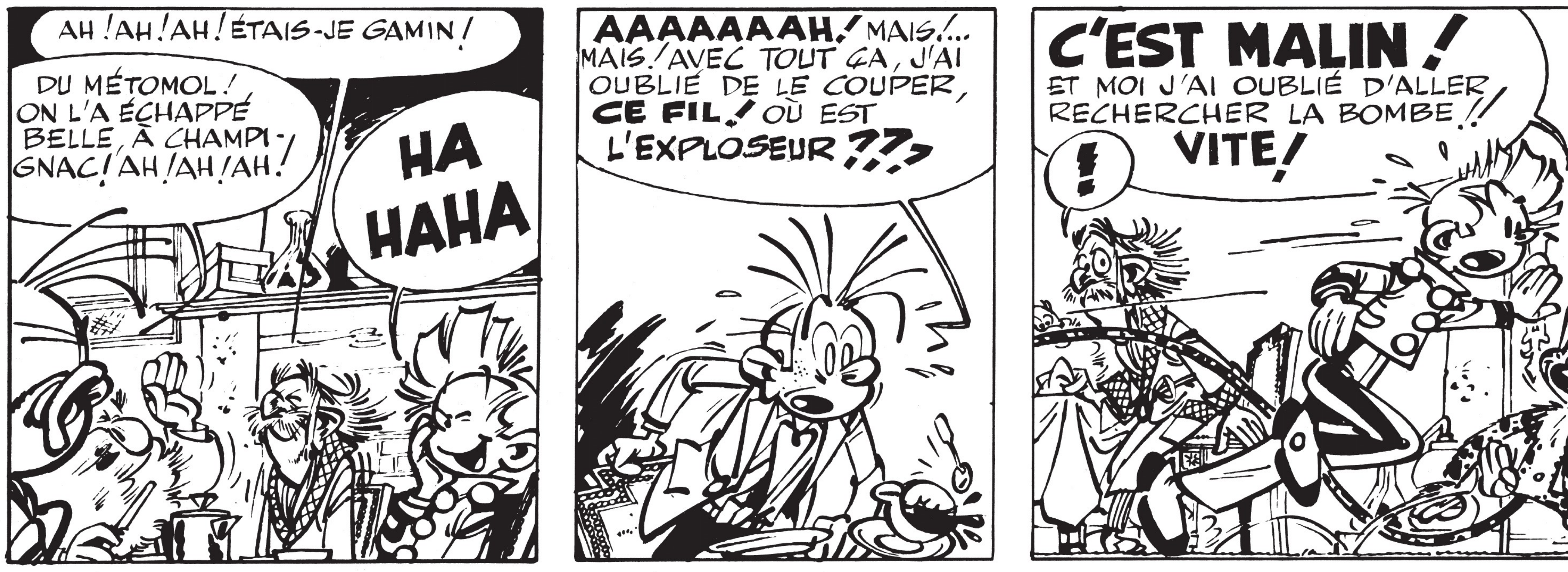
Le métomol – le gaz qui ramollit les métaux – est une invention de Maurice Rosy pour le scénario du *Dictateur et le champignon* publié dans le *Journal de Spirou* en 1953. Franquin en avait adopté l'idée presque à contrecœur : « Au départ, je trouvais cette histoire de métaux mous beaucoup trop fantaisiste pour les aventures de Spirou. Je destinais les personnages à des récits beaucoup plus réalistes. Mais je me suis laissé entraîner par l'enthousiasme communicatif de Rosy et j'ai fait démarrer la série avec le métomol. Il s'est avéré que le public admettait facilement, beaucoup plus facilement que je ne l'aurais cru, l'absurde de la série. » Six ans plus tard, il n'hésite plus à ressortir de sa boîte à outils cette belle invention pacifique en la confiant à Greg. Entre leurs mains, la bombe au métomol ne se contente pas d'être le MacGuffin – l'objet de la quête –, elle donne à l'histoire sa chute humoristique et sa morale finale ; exemplaire double rebond.

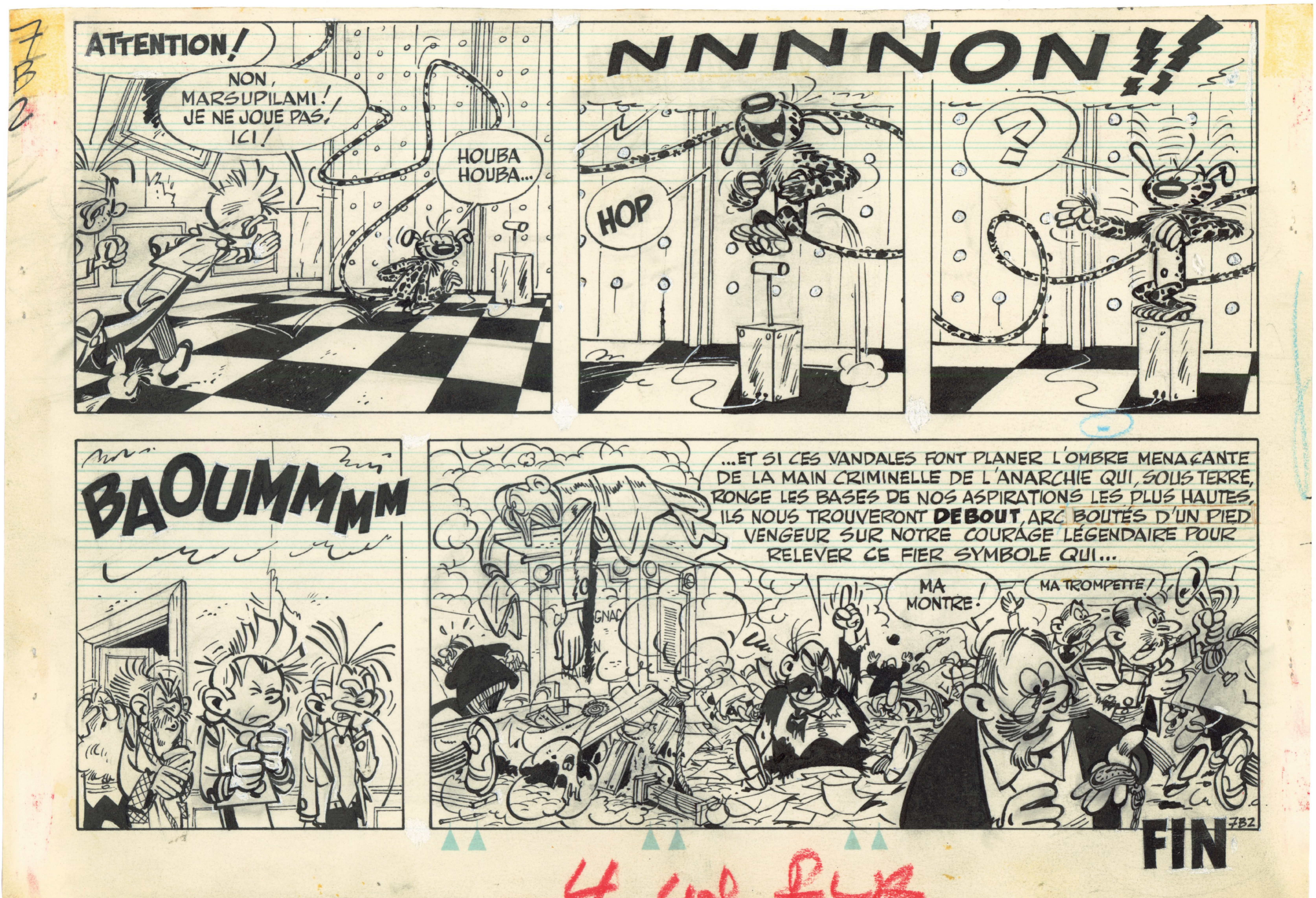
Tout l'art de Greg et de Franquin : l'ultime pirouette du scénario renvoie dos à dos les facettes antagonistes du docteur Champignac et de mister Pacôme, sans distinguer le bon du méchant. Au préalable, si la dynamique narrative permet un improbable raccourci scénaristique – Fantasio a « oublié » de couper le fil du détonateur et Spirou a aussi « oublié » de garer la bombe ; sacrés actes manqués –, elle offre à l'innocent Marsupilami le rôle décisif du détonateur. Ainsi, en dernier ressort dramatique, l'attentat du comte est bel et bien perpétré – avec les conséquences humoristiques qu'induit l'utilisation du métomol.

La bombe au métomol est la seule bombe qui rende le monde meilleur après son explosion. Au-delà de son aspect farfelu, l'essence même de cette invention est l'expression de l'humanisme de ses auteurs – de son inventeur, Rosy, et de son propagateur, Franquin. Le métomol est l'arme ultime, celle du désarmement mondial – et faire fondre les statues est l'une des manières de dégonfler l'ego des puissants. À cet instant, Spirou et Fantasio tournent le dos au manichéisme ambiant de la cold war.

Si le comte de Champignac se permet de crier « Zut » à la face de la société, au pire de lui-même, il reste le meilleur de lui-même, celui qui sauve le monde, de toute façon. C'est la mission de Spirou et des siens. C'est l'espoir d'André Franquin sous la menace des bombes.


7B1
MES TRÈS CHERS AMIS, JE NE POURRAI TROP VOUS REMERCIER! QUAND JE PENSE QU'EN CE MOMENT SE DÉROULE LA CÉRÉMONIE QUE, SOUS L'EFFET DE CE POISON, JE VOULAIS SABOTER!
MAIS, J'Y PENSE, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC, CETTE FAMEUSE BOMBE... QUEL EXPLOSIF?....
AH! AH! AH! MAIS NON! MAINTENANT, JE ME SOUVIENS: ELLE CONTENAIT PLUSIEURS DIZAINES DE LITRES DE MÉTOMOL CONCENTRÉ!/DE QUOI FAIRE FONDRE LA NOUVELLE STATUE DE BRONZE ET LA MOINDRE ÉPINGLE DE CRAVATE DES ASSISTANTS!


AH! AH! AH! ÉTAIS-JE GAMIN!
DU MÉTOMOL! ON L'A ÉCHAPPÉ BELLE, À CHAMPIGNAC! AH! AH! AH!
HA HAHA
AAAAAAAH! MAIS!... MAIS! AVEC TOUT ÇA, J'AI OUBLIÉ DE LE COUPER, CE FIL! OÙ EST L'EXPLOSEUR ???
7B1
C'EST MALIN! ET MOI J'AI OUBLIÉ D'ALLER RECHERCHER LA BOMBE!! VITE!
!
?


7B2
ATTENTION!
NON, MARSUPILAMI! JE NE JOUE PAS, ICI!
HOUBA HOUBA...
NNNNON!!
HOP
?
BAOUMMMM
...ET SI CES VANDALES FONT PLANER L'OMBRE MENAÇANTE DE LA MAIN CRIMINELLE DE L'ANARCHIE QUI, SOUS TERRE, RONGE LES BASES DE NOS ASPIRATIONS LES PLUS HAUTES, ILS NOUS TROUVERONT DEBOUT, ARC BOUTÉS D'UN PIED VENGEUR SUR NOTRE COURAGE LÉGENDAIRE POUR RELEVER CE FIER SYMBOLE QUI...
MA MONTRE!
MA TROMPETTE!
GNAC
7B2
FIN
4 col PLR

ANDRÉ FRANQUIN

Né à Etterbeek le 3 janvier 1924, André Franquin dessine dès son plus jeune âge. Après s'être quelque peu ennuyé aux cours de l'école Saint-Luc à Saint-Gilles, il devient, en 1944, apprenti animateur à l'éphémère compagnie CBA où il a pour compagnons Eddy Paape, le jeune Morris et, peu après, le débutant Peyo. Morris livrant des cartoons au *Moustique*, il se voit traîné par son copain aux éditions Dupuis où Jijé les prend sous son aile et leur présente son élève Will. Logeant chez la famille Gillain à Waterloo, cette joyeuse troupe formera « la bande des quatre ». Le père de Valhardi lui propose de reprendre le personnage de Spirou, ce qu'il fait en dessinant *Le tank*, une histoire complète publiée dans l'*Almanach Spirou 1947*, puis en poursuivant à partir de la sixième planche une aventure en cours, *Les maisons préfabriquées*. Parallèlement, il réalise de nombreuses illustrations dans l'hebdomadaire *Spirou* et le magazine scout *Plein-Jeu*, ainsi que des cartoons pour *Le Moustique* et des couvertures pour *Les Bonnes Soirées*.

De 1948 à 1949, il suit Jijé et Morris aux États-Unis et au Mexique, mais la nostalgie de son Bruxelles natal et de sa promise l'amène à écourter le périple et à rentrer en Europe avant ses compagnons. Durant dix ans, il va se consacrer essentiellement à la série *Spirou et Fantasio* et à l'animation du journal : récits complets spéciaux, animations de couvertures, illustrations diverses. L'univers du petit groom va prodigieusement s'enrichir en personnages superbes : le comte de Champignac, l'incroyable Marsupilami, la journaliste Seccotine, les redoutables Zantafio et Zorglub. Un bref malentendu avec les services de l'éditeur le pousse à lancer parallèlement la série à gags *Modeste et Pompon* dans *Tintin* en 1955. La situation s'éclaircit néanmoins rapidement et dès 1959, il abandonne ces personnages à d'autres mains.

En 1957, il a effectué un ballon d'essai avec un « héros sans emploi », l'immortel Gaston, imaginé avec Yvan Delporte pour animer les pages rédactionnelles : son succès est tel que le gaffeur de la rédaction doit vite aborder la vraie bande dessinée et Franquin se trouve avec plusieurs planches à réaliser par semaine. Spirou lui pèse et il passe le relais à Fournier en 1968 après une ultime prouesse parodique, *Panade à Champignac*, où il cherche à se libérer de la contrainte des héros traditionnels et des récits classiques.

Il se tourne entièrement vers le gag en une planche avec *Gaston* et commence, en 1972, la réalisation de ses premiers monstres pour l'animation des couvertures de *Spirou*. Ces étonnantes créatures seront partiellement réunies dans l'album *Cauchemarrant*. Il crée ses premières *Idées noires* dans *Le Trombone illustré*, éphémère supplément animé par Yvan Delporte en 1977 dans *Spirou*, et les poursuivra dans le mensuel *Fluide Glacial*. L'âge venant, sa production se restreint et *Gaston* n'atteindra pas les mille gags, au grand dam de ses millions d'admirateurs.

En 1987, Marsu Productions lance le Marsupilami dans de grandes aventures autonomes et en confie la réalisation graphique à Batem, sous la supervision de Franquin au début de la série. Deux ans plus tard, Franquin crayonne en un style totalement libéré des lourdes contraintes de la bande dessinée une foison de petits personnages, les Tifous, qui feront l'objet de dessins animés.

Franquin nous a quittés le 5 janvier 1997 peu avant l'édition chronologique rénovée de *Gaston Lagaffe* en dix-sept volumes aux éditions Dupuis, à laquelle il convient de joindre deux tomes complémentaires établis par Marsu Productions avec les dessins oubliés ou écartés par l'auteur de son vivant. Franquin a par ailleurs corédigé avec Delporte plusieurs épisodes fantastiques de la série *Isabelle*, illustrée par Will, ainsi que *Les démêlés d'Arnest Ringard et d'Augraphie*, mis en images par Frédéric Jannin.

Hergé se considérait comme un piètre dessinateur face à ce grand artiste qui a imprimé son empreinte sur le journal de *Spirou* et ce que l'on appelle l'"école de Marcinelle".

Bibliographie de Franquin

SPIROU
Spirou et Fantasio
4 aventures de Spirou et Fantasio
Il y a un sorcier à Champignac
Spirou et les héritiers
Les voleurs du Marsupilami
La corne de rhinocéros
Le dictateur et le champignon
La mauvaise tête
Le repaire de la murène
Les pirates du silence
Le gorille a bonne mine
Le nid des marsupilamis
Le voyageur du Mésozoïque
Le prisonnier du bouddha
Z comme Zorglub
L'ombre du Z
Spirou et les hommes-bulles
QRN sur Bretzelburg
Panade à Champignac
Tembo tabou
Les robinsons du rail

GASTON (édition originale)
Gaston
Gala de gaffes
Gaffes à gogo
Gaffes en gros
Biographie d'un gaffeur
Gare aux gaffes
Les gaffes d'un gars gonflé
Des gaffes et des dégâts
Un gaffeur sachant gaffer
Lagaffe nous gâte
Le cas Lagaffe
Le géant de la gaffe
Gaffes, bévues et boulettes
Le gang des gaffeurs
Lagaffe mérite des baffes
La saga des gaffes
Gaffe à Lagaffe
Gaston 19

MODESTE ET POMPON
60 aventures de Modeste et Pompon
Bonjour Modeste
Tout plein de gags

NOËL
Noël et l'Elaoin
Joyeuses Pâques pour mon petit Noël
Les étranges amis de Noël

ISABELLE (co-scénario pour Will)
Les maléfices de l'oncle Hermès
L'astragale de Cassiopée
Un empire de dix arpents
L'étang des sorciers
L'envoûtement du Népenthès

MARSUPILAMI (co-scénario pour Batem)
La queue du Marsupilami
Le bébé du bout du monde
Mars le noir
Fordlandia
L'or de Boavista
Le temple de Boavista
Le papillon des cimes

Cauchemarrant
Arnest Ringard et Augraphie (co-scénario pour Jannin)
Les idées noires tomes 1 & 2
Les Tifous

JIDÉHEM

Jidéhem est le pseudonyme acronyme formé de ses initiales : Jean De Mesmaeker. Né à Bruxelles en 1935, il débute dans le journal de bande dessinée belge *Héroïc-Albums*. Encore étudiant en arts décoratifs à Saint-Luc, il y crée la série *Ginger*, dont il assure scénario et dessin de 1954 à 1956. Ginger est un personnage de série policière, accompagné par deux acolytes, Alan et Véraline. On y trouve des influences de Hergé mais aussi de Tillieux, de quatorze ans son aîné, qui dessine *Félix*, dans les pages du même hebdomadaire. En deux ans, le style du jeune Jean s'affermit et le dessinateur trouve sa touche personnelle. Il aime dessiner de belles voitures et y excelle. En 1956, Fernand Cheneval interrompt la parution de son journal. Sous les conseils de Maurice Tillieux, Jidéhem se dirige vers les éditions Dupuis. Engagé en 1957 par André Franquin, il travaille immédiatement sur le personnage de Gaston, dont il assume d'abord seul le dessin. Pour les lecteurs de *Gaston*, le nom De Mesmaeker évoque plus un personnage qu'un auteur. En fait, en inventant le personnage de M. De Mesmaeker, Franquin trouva qu'il ressemblait au père de son assistant et demanda à l'intéressé l'autorisation de donner son nom au personnage. Autorisation que le père de Jidéhem, directeur commercial d'une enseigne de magasins donna volontiers, mais qui devint un peu problématique dans sa vie professionnelle avec la popularité grandissante de la bande dessinée.

Franquin, débordé de travail, lui confie la chronique de Starter, écrite par Jacques Wauters jusqu'en 1965, puis par Jidéhem jusqu'en 1975. Il en réalisa plus de mille, avec essai à la clé. Il travaille aussi sur les aventures de Spirou et Fantasio, jusqu'en 1961, date à laquelle paraît *L'ombre du Z* dans le *Journal de Spirou*.

Pressé par son mentor de trouver sa propre série, il travaille avec Yvan Delporte sur quelques récits de Starter : *La révolte des autos*, puis *Starter contre les casseurs* en 1960, et enfin *La maison d'en face* en 1963, qui sera intégré par la suite à la série *Sophie*. En 1959, avec ses collègues de l'atelier de la rue du Brésil, Franquin, Roba et Marcel Denis, il réalise un court récit fantaisiste, *L'île au Boumptéryx*, qu'ils signent du pseudonyme commun de Ley Kip. En 1962, tout en continuant à épauler Franquin sur la série *Gaston*, il crée Sophie, une petite fille espiègle qui vit ses aventures dans la continuité de celles de Starter. Au début, Sophie devait être une jeune fille un peu délurée, mais l'éditeur ne l'entendit pas de cette oreille, il lui fit donc rajeunir son héroïne. Sophie est le prénom de la fille de Gwendoline et de Jidéhem, tandis que Zoé, la voiture intelligente créée par Karamazout, est celui de l'épagneul familial.

En 1967, André Franquin rappelle Jidéhem pour qu'ils finissent ensemble *Panade à Champignac*, le dernier album de *Spirou et Fantasio* dessiné par le maître. Celui-ci abandonne en effet le personnage de Spirou pour se concentrer sur *Gaston Lagaffe* dont il assume désormais seul dessin et scénario.

Jidéhem continue à alimenter le *Journal de Spirou* en chroniques de Starter, ainsi qu'en illustrations diverses, en posters de voiture réalisés avec le brio de son inimitable patte.

Les aventures de Sophie seront publiées par les éditions Dupuis jusqu'en 1992.

Infatigable, grandement apprécié pour ses qualités graphiques et ses talents de décoriste, il collabore avec Roba sur *La ribambelle contre-attaque*, suite d'une histoire scénarisée par Tillieux et entamée en 1968. Avec François Walthéry, il travaille sur *Natacha* : *Instantanés pour Caltech* et *Les machines incertaines*, un récit en deux tomes sur un récit de Étienne Borgers. Le ton semi-réaliste des nombreux décors qu'il doit réaliser pour *Natacha* lui donne envie de renouer avec l'univers de *Ginger*. Il en réalisera quatre albums.

Jidéhem possède un trait dynamique et expressif, il excelle dans le registre semi-réaliste. Il s'impose comme l'un des auteurs majeurs de la seconde génération de l'école de Marcinelle.

Bibliographie de Jidéhem

SPIROU ET FANTASIO de Franquin
La foire aux gangsters
Le prisonnier du bouddha
La peur au bout du fil
Z comme Zorglub
L'ombre du Z
Panade à Champignac
Les robinsons du rail

GASTON (édition originale) de Franquin
Gaston
Gala de gaffes
Gaffes à gogo
Gaffes en gros
Biographie d'un gaffeur
Gare aux gaffes
Les gaffes d'un gars gonflé

STARTER
Starter contre les casseurs
60 voitures des années 60

SOPHIE
L'œuf de Karamazout
La bulle du silence
Les bonheurs de Sophie , 1re série
Qui fait peur à Zoé ?
Sophie et le rayon Kâ
La maison d'en face
Sophie et le cube qui parle
Les bonheurs de Sophie, 2e série
La tiare de Matlotl Halatomatl
Sophie et le Douanier Rousseau
Sophie et le souffle du dragon
Cette sacrée Sophie
Les quatre saisons
Sophie et l'inspecteur Céleste
Sophie et Donald Mac Donald
Rétro Sophie
Sophie et Cie
Don Giovanni
L'odyssée du U 522
Le tombeau des glyphes

GINGER
Les aventures de Ginger
Ginger et le collectionneur
Le baron est fou
Les yeux de feu
L'affaire Azinski
Les mouches de Satan
Le prisonnier du Kibu

NATACHA de Walthéry
Instantanés pour Caltech
Les machines incertaines

LA RIBAMBELLE de Roba
La ribambelle contre-attaque

L'île au Boumptéryx
Chansons cochonnes

GREG

Michel Regnier est né le 5 mai 1931 à Ixelles, près de Bruxelles. En 1950, âgé de 19 ans, le jeune Michel rend visite à André Franquin, son aîné de 7 ans. Dès lors, le dessinateur de Spirou ne cessera de prodiguer ses conseils au débutant, tant sur le plan graphique que narratif.

En 1953, Michel débute dans l'hebdomadaire de récits complets *Héroïc-Albums* où Tillieux est déjà une vedette et où il côtoie deux autres débutants, Tibet et Jidéhem. Sous le pseudonyme de Michel Denys, il invente un personnage de justicier, le Chat, avatar à peine déguisé de Batman. Deux ans plus tard, il fonde son propre organe de presse, *Le journal de Paddy*, auquel collabore notamment Tillieux. Il trouve enfin son pseudonyme, Greg, mais *Paddy* fait faillite au bout de cinq numéros. Greg intègre ensuite l'agence International Press où il dessine et écrit à la chaîne près d'une dizaine de séries différentes.

Sa collaboration avec Franquin débute en 1957 dans les pages du journal *Tintin* où le dessinateur de Spirou vient d'élire domicile avec *Modeste et Pompon*. Pour cette série de gags en une planche, Greg invente le voisin Ducrin alors que René Goscinny crée l'autre voisin, Dubruit. S'ensuit une collaboration fructueuse entre Franquin et Greg autour de la série *Spirou et Fantasio*. Le scénariste écrit *Le prisonnier du bouddha* en 1958, immédiatement suivi en 1959 du récit court *La peur au bout du fil*. S'enchaînent jusqu'à la fin de 1960 les deux volumes du cycle Zorglub : *Z comme Zorglub* et *L'ombre du Z*. À la demande de Franquin qui se trouve dans une impasse scénaristique, Greg collabore une dernière fois aux aventures de Spirou en écrivant *QRN sur Bretzelburg*, entre 1961 et 1963.

C'est aussi en 1963 que Greg reprend la mythique série *Zig et Puce*, créée en 1925 par Alain Saint-Ogan. Il y voit l'opportunité de faire un succès, mais, contre toute attente, c'est une série bouche-trou conçue la même année pour l'hebdomadaire français *Pilote* – créé par Goscinny – qui lui apportera la consécration : *Achille Talon*.

Deux ans plus tard, en 1965, Greg devient rédacteur en chef de l'hebdomadaire *Tintin*, poste qu'il gardera jusqu'en 1974. Véritable homme-orchestre de la bande dessinée durant les années 1960 et 1970, il enchaîne les scénarios pour Paul Cuvelier (*Line*), Hermann (*Bernard Prince* et *Comanche*), Eddy Paape (*Luc Orient*), William Vance (*Bruno Brazil*), Dany (*Olivier Rameau*), Derib (*Go West*) et Dupa (*Chlorophylle*), entre autres.
En 1975, Greg quitte Bruxelles pour Paris où il devient directeur littéraire des éditions Dargaud. À la fin de cette même décennie, il traverse l'Atlantique pour installer le bureau new-yorkais de l'éditeur français. Il en revient au milieu des années 1980, sans avoir fait trembler le marché nord-américain. Il retrouve alors Franquin qui l'embarque dans l'aventure *Marsupilami*. Greg scénarise les deux premiers épisodes, dessinés par Franquin et Batem. Il dira à Franquin, pour résumer leur collaboration : « J'ai été très content de faire des scénarios avec toi, mais tu es le dessinateur le plus enquiquinant. »

En 1991 et 1992, Greg invente ses dernières séries : *Colby*, illustrée par Michel Blanc-Dumont et *Johnny Congo* pour son vieux complice Eddy Paape. Puis, ravagé par la disparition de son épouse au milieu des années 1990, l'infatigable et boulimique dessinateur/scénariste/éditeur se désengage progressivement de la bande dessinée pour quitter la scène en octobre 1999. Greg comptait plus de 250 albums de bandes dessinées à son actif.

Bibliographie de Greg

SCÉNARIOS ET DESSINS
Le Chat
Fifi
Luc Junior
Fleurette
Bronco et Pepito
Rock Derby (7 volumes)
Babiole et Zou (2 volumes)
Les As (8 volumes)
Zig et Puce (6 volumes)
Achille Talon (43 volumes)

SCÉNARIOS
Pour Forton
Tiger Joe (3 volumes)
Pour Tibet
Le club des « Peur-de-Rien » (3 volumes)
Chick Bill

Pour Franquin
Modeste et Pompon
Spirou et Fantasio (4 volumes)

Pour Cuvelier
Corentin : Le poignard magique
Line (5 volumes)

Pour Hermann
Bernard Prince (17 volumes)
Comanche (15 volumes)

Pour Eddy Paape
Luc Orient (18 volumes)
Johnny Congo (2 volumes)

Pour Dany
Olivier Rameau (12 volumes)
Jo Nuage et Kay Mac Cloud

Pour Aidans
Les Panthères (4 volumes)

Pour Dupa
Chlorophylle et le grand exode

Pour William Vance
Bruno Brazil (13 volumes)

Pour Claude Auclair
Les naufragés d'Arroyoka

Pour Derib
Go West

Pour Franquin et Batem
Le Marsupilami (2 volumes)

Pour Michel Blanc-Dumont
Colby (4 volumes)

Greg, Liliane et André Franquin, Peyo et François Walthéry prennent le train dans le courant des années septante. (Collection François Walthéry)

SOURCES

Les propos de Greg sont extraits des *Cahiers de la bande dessinée* n° 17/18, 1972, et n° 47/48, 1980.

Les propos de Franquin sont extraits du *Falatoff* n° 12/13, 1972 ; du *RTP* n° 33, 1975 ; du *Haga* n° 40, 1979 ; de l'ouvrage de Numa Sadoul, *Et Franquin créa la gaffe*, 1986 ; et de l'Intégrale Rombaldi composée par Yvan Delporte.

Les propos d'Isabelle Franquin et de Jidéhem ont été recueillis par Serge Honorez

JOSÉ-LOUIS BOCQUET

Il est âgé de 15 ans quand André Franquin lui offre un dessin pour la couverture de son fanzine, *Bizu*, qu'un certain Serge Honorez distribue dans les librairies bruxelloises. Trois ans plus tard, Bocquet s'improvise éditeur pour publier *Cauchemarrant*, le premier recueil des monstres dessinés par le maître dans les marges de son œuvre. Dans la foulée, il signe dans *Le journal de Spirou* son premier scénario de bande dessinée avec François Rivière pour Philippe Berthet, *Le privé d'Hollywood*, puis collabore avec Serge Clerc dans *Métal Hurlant* pour le roman illustré *Mémoires de l'Espion*.

Durant les décennies qui suivent il enchaîne les occupations centrées autour du papier imprimé : libraire, attaché de presse, journaliste, éditeur et écrivain. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages, Bocquet a publié son premier roman, *Sur la ligne blanche*, dans la Série Noire en 1991 et sa dernière bande dessinée, *Olympe de Gouges* avec Catel, en 2012. Il est par ailleurs le biographe de René Goscinny, de Georges Lautner et d'Henri-Georges Clouzot. Dans cette veine documentaire, en 2008, il rédige avec Éric Verhoest *Franquin, chronologie d'une œuvre*.

Depuis 2007, José-Louis Bocquet est de retour à la maison – les éditions Dupuis – où il a retrouvé son vieux complice des années fanzine, Serge Honorez, avec lequel il s'amuse à éditer des livres.

SERGE HONOREZ

Il est âgé de 14 ans quand André Franquin lui offre un dessin pour la couverture de son fanzine, *1815*, qu'un certain José-Louis Bocquet distribue dans les librairies parisiennes. Dans la foulée, Honorez signe dans *Le journal de Spirou* ses premiers scénarios de bande dessinée pour la série de Frédéric Jannin, *Germain & nous*, et dessine ses propres histoires dans le journal *Tintin*.

Durant les décennies qui suivent, il enchaîne les occupations décentrées autour de l'humour : illustrateur, graphiste, animateur, scénariste, comédien et réalisateur. Auteur d'une cinquantaine d'heures de créations audiovisuelles, Honorez est en 1989 l'un des fondateurs avec Jannin du combo belge Les Snuls dont les exploits humoristiques se sont déployés de la télévision à la radio en passant par le disque et le long métrage. Par ailleurs réalisateur de films publicitaires, il remporte le Lion d'Argent du Festival publicitaire de Cannes en 1995. En 2003, il reçoit enfin son diplôme de l'Institut national supérieur des arts du spectacle pour des études débutées quinze années plus tôt.

Depuis 2007, Serge Honorez est de retour à la maison – les éditions Dupuis – où il a retrouvé son vieux complice des années fanzine, José-Louis Bocquet, avec lequel il s'amuse à éditer des livres.

Le commentaire de *La peur au bout du fil* est leur troisième ouvrage en commun consacré à celui qui leur a ouvert les portes de la perception graphique.

FRÉDÉRIC JANNIN

Il est âgé de 21 ans quand André Franquin et Yvan Delporte publient ses premières planches de bande dessinée dans le supplément pirate du *Journal de Spirou*, *Le Trombone illustré*. Il est aussi l'invité permanent des fanzines *1815* et *Bizu*. Sa série générationnelle, *Germain & nous*, est d'abord scénarisée par son ami d'enfance Thierry Culliford – le fils d'un certain Peyo – avant que le jeune Serge Honorez ne prenne la relève. Dans la foulée, Franquin et Delporte créent pour Jannin une série humoristique sur mesure, *Les démêlés d'Arnest Ringard et d'Augraphie*. Durant les décennies qui suivent, il enchaîne les occupations concentrées autour de ses passions : illustrateur, scénariste, comédien, compositeur, réalisateur et musicien. Fondateur du combo rigolo Les Snuls, il s'impose en compagnie de Sergio Snul – aka Serge Honorez – comme l'un des amuseurs publics numéro 1 du royaume de Belgique. Par ailleurs tripoteur d'instruments de musique et bidouilleur de sons, il crée la formation disco-punk Les Bowling Balls, puis le groupe Zinno avec lequel il place un hit au Top 50 français.

Depuis 2008, Frédéric Jannin est de retour à la maison – les éditions Dupuis – où il a retrouvé ses vieux complices des années fanzine, Honorez et Bocquet. Après avoir redonné leurs couleurs aux planches de *Gaston*, il s'attaque désormais à celles de *Spirou* dessinées par Franquin.

LA PEUR AU BOUT DU FIL

par Franquin, Jidéhem et Greg

Les éditions Dupuis remercient Isabelle Franquin, Gwendoline, Sophie et Jean De Mesmaeker,
Nicolas Thibaudin, François Walthéry, et monsieur et madame Hubert de Beaudignies.

Les reproductions des dessins d'animation de Franquin tirés du journal *Spirou*,
les hors-textes provenant des couvertures des recueils du journal *Spirou*,
Spirou et Fantasio et tous les personnages secondaires dessinés par Franquin
ont été reproduits avec l'aimable autorisation de Franquin S.A. et sous © Franquin S.A., 2011.

Les photographies en pages 56, 58 et 60 : © Tous droits réservés.

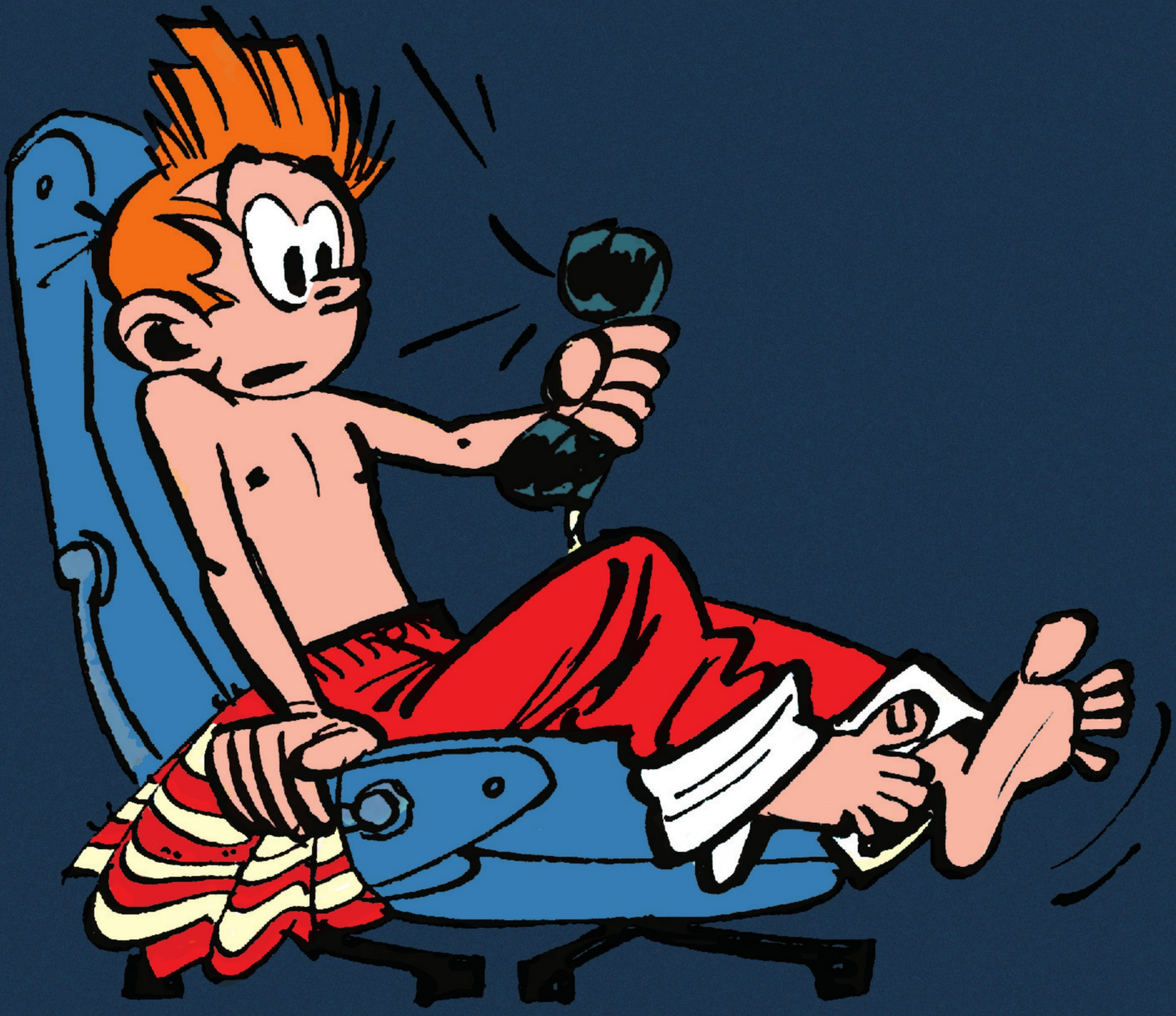
TEXTES SERGE HONOREZ & JOSÉ-LOUIS BOCQUET
MAQUETTE PHILIPPE GHIELMETTI

PREMIÈRE ÉDITION

Dépôt légal : juin 2013 – D.2013/0089/142
ISBN 978-2-8001-4823-6
@ Dupuis, 2013.
Tous droits réservés
Imprimé par Lesaffre en Belgique.
www.dupuis.com

Cet album a été imprimé sur papier issu de forêts gérées de manière durable et équitable.

DALIM SOFTWARE Powered by



C'est pour une farce, une pochade champignacienne que se retrouvent
en 1959 les trois compères du *Prisonnier du bouddha*.
Franquin, Jidéhem et Greg révèlent le Mr Hyde
de Pacôme Hégésippe Adélard Ladislas, comte de Champignac,
pourtant bien connu pour son caractère affable, poli et généreux.
Dans cette version remastérisée et recoloriée, le comte, espiègle,
hargneux et diabolique, n'a de cesse de nous dire :
« Zut ! »

CODE PRIX : DU11
ISBN 978-2-8001-4823-6
9 782800 148236

LA PEUR AU BOUT DU FIL
PAR Franquin

DUPUIS